

PRESTIDIGITATION

FISM 2018

La France Magique !

DOSSIER COMPLET

RÉSULTATS,
ANALYSE
ET COMMENTAIRES

1^{er} Prix Manipulation
FLORIAN SAINVET
2^e Prix Manipulation
NESTOR HATO
2^e Prix Magie Comique
NATHALIE ROMIER

MAGIC WEB 4.0

GUS
ÉTIENNE PRADIER



MAGIE ET
PHILOSOPHIE
SHOOT OGAWA

SECRETS D'EXPERT
JEAN-JACQUES SANVERT
LA DONNE EN SECOND FRAPPÉE

VIE DES AMICALES
TOULOUSE MAGIC CLUB
CERCLE MAGIQUE DE PARIS
LES MAGICIENS DU DAUPHINÉ
CERCLE MAGIQUE AQUITAIN





Organisé par la fédération française des artistes prestigitateurs et le cercle magique aquitain

52^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

DU 27 AU 30 SEPTEMBRE 2018

CONSULTEZ LE PROGRAMME
EN PAGE 54

CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DE
MAGIE FFAP

ARCACHON

PALAIS DES CONGRÈS - OLYMPIA

congres2018.magie-ffap.fr



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



Il y a quelques semaines, lors de la FISM 2018 en Corée, le monde magique international vient de sacrer ses champions et de se doter de deux nouveaux magnifiques Grands Prix en la personne de Miguel MUNOZ pour la scène et Eric CHIEN pour le *close-up*.

Comme vous le savez, la France était représentée par une délégation de onze candidats et je tiens d'ailleurs à féliciter chacun d'eux pour leur excellente tenue globale lors de cette compétition.

Quelle satisfaction que de voir également la belle solidarité qui a régné tout au long de la compétition entre chacune et chacun de nos représentants fussent-ils de l'Équipe de France ou non. Un grand bravo aux coaches et une mention toute particulière pour l'énorme travail de Jean-Philippe LOUPI qui a contribué comme à son habitude à apaiser le stress ambiant. Ayant reçu personnellement les compliments de Gay Ljungberg notamment pour la qualité des répétitions des concurrents français, je me devais de rendre à César...

La France revient donc avec trois beaux Prix mondiaux, dont un titre de Champion du monde de manipulation pour le premier Prix de cette catégorie. Je rappelle que selon le règlement de la FISM les premiers Prix sont bien Champions du monde de la catégorie dans laquelle ils ont été primés. Les « Grand Prix FISM » étant d'ailleurs également Champions du monde de leur propre catégorie.

Les concurrents français ont contribué à faire briller notre pays à l'international. Une belle vitrine de la France qui gagne, celle qui sait marquer quand il le faut ! Nous l'avons fait savoir par des communiqués de presse destinés aux médias, à certains membres du gouvernement, députés et sénateurs, ce qui nous a valu quelques articles et courriers de félicitations nous proposant de nous aider à différents niveaux.

Bien sûr ce n'est pas encore suffisant et je souhaite vraiment que la FFAP poursuive et intensifie son action auprès des institutions et des médias afin notamment d'accentuer la reconnaissance et la médiatisation de ces événements et de ces titres.

Pour la première fois et grâce à sa lettre INFO FFAP quotidienne, la FFAP vous a fait vivre de l'intérieur et en direct ce « Mondial » et vous avez été très nombreux à nous faire part de votre satisfaction. Ce qui ne nous empêche pas d'être conscients que nous devons améliorer ce document tant dans la forme que dans la gestion de l'information. Pour une première expérience, le but est atteint. Faire en sorte que la FFAP (re) gagne et occupe l'espace médiatique au sein duquel elle se doit d'être présente est un des challenges que je mets un point d'honneur à relever pour l'avenir.

J'ai d'ailleurs le plaisir de vous annoncer qu'après discussion et accord avec Jo Maldera, la FFAP va reprendre les « Actus des Arts Magiques ». Cela va bien sûr nécessiter la constitution d'une équipe solide et surtout la participation de chacun d'entre vous pour nous faire remonter les informations. Nous ne manquerons pas de vous tenir rapidement informés de l'évolution de la mise en place de ce projet.

Mais pour l'heure notre Championnat de France FFAP 2018 requiert toute notre attention. Le Cercle Magique Aquitain et la structure Congrès travaillent depuis des mois pour préparer le 52^e Congrès FFAP à Arcachon et vous accueillir dans les meilleures conditions.

Chers amis, je vous y donne rendez-vous et espère vivement vous y rencontrer et échanger avec vous que ce soit sur le stand FFAP, lors des réunions officielles, ou de manière impromptue tout au long de ces quatre jours.

À très vite donc... ■



SOMMAIRE

Revue de la Prestidigitation

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la revue

Yves LABEDADE
77 avenue du Truc
33700 Mérignac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Laurent GUEZ, Peter DIN,
Jean-Jacques SANVERT, Pathy
BAD, Hervé TROCCAZ, Miche-
line MEHANNA, Serge ARIAL,
Alain BRACHET-SERGENT,
Thierry LHERMITE, Bruno
DEPAY.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Official FISM photographer
Arto AIRAKSINEN, COLIBRIM,
Éric HOCHARD, Jean-Jacques
SANVERT, Jean-Philippe LOUPI,
BENJI (CMP).

Dessins

Gilles FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Dépôt légal

Septembre 2018

ISSN 0247-9109



8 Congrès au pays du matin
calme - *Laurent Guez*

12 Le Concours de scène
Yves Labedade

21 Le Concours de close-up
Laurent Guez

28 La FISM vue de l'intérieur
Peter Din

32 La FISM vue des coulisses de
l'EDF - *Pathy Bad*

36 Galas, Conférences, One-man
shows - *Laurent Guez et Yves
Labedade*

FISM 2018

11 Amitié et convivialité - *Yves Labedade*

LA FFAP ET SES ACTEURS

51 Toulouse Magic Club à la NUIT EUROPÉENNE
DES MUSÉES *Alain Brachet-Sergent*

53 Cercle Magique de Paris - Conférence de
Dani DaHortiz - *Thierry Lhermitte*

54 Cercle Magique Aquitain - Le 52^e Congrès
Français de l'Illusion - *Serge Arial*

56 Les Magiciens du Dauphiné - Visite à Méta-
morphosis - *Bruno Depay*

3 LE MOT DU
PRÉSIDENT

6 ÉDITO

70 BUREAU
FFAP
COTISATIONS

71 LES AMICALES

43



LES INTERVIEWS

YVES LABEDADE

Les interviews des trois représentants français primés à la FISM 2018.

FLORIAN SAINVET
NATHALIE ROMIER
NESTOR HATO

48



MAGIE ET PHILOSOPHIE

MICHELINE MEHANNA

SHOOT OGAWA a accordé un entretien exclusif à la Revue de la Prestidigitation pendant la FISM. Découvrez comment le Maître aide l'Élève à construire sa personnalité magique.

57



SECRETS D'EXPERT

JEAN-JACQUES SANVERT

Un des meilleurs experts français des cartes dévoile quelques-uns de ses meilleurs secrets sur les fausses donnes. (2^e partie)




Gus 64

ZACH KING 63

TOM BECQ 69

ÉTIENNE PRADIER 66

HERVÉ TROCCAZ

MAGIC WEB 4.0

LE DESSIN

GILL FRANTZI

70



GALA MAGIC CIRCUS



Comme vous allez pouvoir le découvrir dans les pages qui suivent, ce numéro est en grande partie consacré à la FISM 2018. Nous avons choisi de vous faire vivre, ou revivre, les moments forts qui ont accompagné cet événement. Six jours d'émotions, six jours de Magie plein les yeux, ponctués, vous le savez, par les très bons résultats de nos artistes français en terre coréenne.

Je voudrais remercier Laurent GUEZ qui a collecté, pendant cette manifestation, toutes les informations nécessaires à la réalisation de ce reportage, mais aussi, dès son retour d'Asie, trouvé le temps pour écrire les articles. Remerciements aussi à Pathy BAD et Peter DIN pour avoir accepté de vous livrer, chacun avec sa vision, leurs sentiments sur cette compétition mondiale. Remerciements aussi à Serge ODIN pour avoir su convaincre le photographe officiel de la FISM, Arto AIRAKSINEN, de nous remettre un nombre impressionnant de photographies superbes. Nous le remercions.

Nous pouvons être fiers de nos artistes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et, pour certains, sont montés sur le podium. Au-delà des résultats, j'ai pu constater la belle solidarité, la bonne humeur et la convivialité entre tous les membres de la représentation française : artistes, coaches, accompagnateurs, congressistes. Un bon point pour la Magie en France.

Si ce numéro contient plus de 50 pages sur la FISM, il n'en reste pas moins que vous retrouverez certaines rubriques de sa nouvelle ligne éditoriale.

Tout d'abord, " Magic Web 4,0 " avec un contenu riche

en interviews grâce à Hervé TROCCAZ qui fait un travail important pour alimenter cette rubrique. Ce mois-ci, vous pourrez lire un article sur Zach KING, le magicien du web et trois interviews de magiciens français : GUS, Étienne PRADIER et Tom BECQ, que vous découvrirez certainement comme moi, en lisant l'article qui traite de la *World Championships of Performing Art*.

Nos amicales font aussi beaucoup de belles choses pour la Magie, avec des initiatives qui méritent d'être partagées avec tous les lecteurs. Ainsi, le Toulouse Magic Club nous parle de sa collaboration avec la *Nuit européenne des Musées*; le Cercle Magique de Paris de la conférence de Dani DAORTIZ et les Magiciens du Dauphiné de leur sortie collective à Métamorphosis, bel exemple de la vie des amicales.

Le Cercle Magique Aquitain est « sur le pont »... Serge Ariel nous prépare, avec son équipe, un congrès de rêve avec plus de 40 artistes. Découvrez-en le contenu des principaux événements.

Dans le cadre de la rubrique « Magie et philosophie », nous avons rencontré Shoot OGAWA pendant la FISM. Vous pourrez découvrir ce qui a permis à ce magicien japonais, vivant aux États-Unis, de construire sa conception de la Magie.

Enfin, pour avoir sous-estimé la taille du dossier FISM, j'ai dû repousser la parution des rubriques « Collectionneurs » (bonneteau 3^e partie), « Rubrikapathy » et l'article de « Magie et Philosophie » sur le Quick Change, avec une interview de VALÉRIE. Vous les retrouverez dans le prochain numéro. Bonne lecture à tous. ■

LE PALMARÈS DE LA FISM 2018

SCÈNE

GRAND PRIX

Miguel Munoz (Espagne)

MANIPULATION

Florian Sainvet (France) 1^{er}
An Ha Lim (Corée du Sud) 1^{er}
Nestor Hato (France) 2^e
Yuki Iwane (Japon) 3^e
Yukihiro Katayama (Japon) 3^e

MAGIE GÉNÉRALE

Miguel Munoz (Espagne) 1^{er}
Read Chang (Corée du Sud) 2^e
Han Manho (Corée du Sud) 3^e

PRIX DE L'ORIGINALITÉ

Sangsoon Kim (Corée du Sud)

MAGIE COMIQUE

Nathalie Romier (France) 2^e
Tutti Li Famili (Espagne) 3^e

GRANDES ILLUSIONS

Yunka (Espagne) 2^e

MENTALISME

Javier Botta (Espagne) 1^{er}
Yann Yuro (Allemagne) 2^e
Anka & Luca (Roumanie) 2^e
Christopher Castellini (Italie) 3^e

CLOSE-UP

GRAND PRIX

Eric Chien (Taiwan – Chine)

MICROMAGIE

Eric Chien (Chine) 1^{er}
DK (Corée du Sud) 2^e
Starman (Italie) 3^e

PRIX DE L'ORIGINALITÉ

DK (Corée du Sud)

CARTOMAGIE

Bill Cheung (Chine) 1^{er}
Pere Rafart (Espagne) 2^e
Javi Benitez (Espagne) 3^e
Alec Tsai (Taiwan – Chine) 3^e

MAGIE DE SALON

Marc Weid (Allemagne) 1^{er}
Axel Hecklau (Allemagne) 2^e
Sho takashige (Japon) 3^e

INVENTION

Javier Botia (Espagne)
Han Mano (Corée du Sud)

SPÉCIAL CRÉATIVITÉ

Derek Delgaudio

HISTOIRE DE LA MAGIE

Stephen Minch



**FLORIAN
SAINVET**
1^{er} Prix
MANIPULATION

**NATHALIE
ROMIER**
2^e Prix
MAGIE
COMIQUE

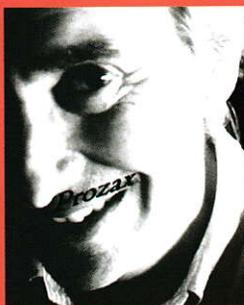


**NESTOR
HATO**
2^e Prix
MANIPULATION

FISM BUSAN 2018

par Laurent Guez
(PROZAX)

Directeur de l'EFC



CONGRÈS AU PAYS DU MATIN CALME

Nous voici de retour de cette FISM coréenne, troisième à se dérouler en Asie, dans une ambiance jeune et enthousiaste.

Car c'est sans doute un élément marquant de ce Congrès : la jeunesse des participants (et de l'équipe de bénévoles avenants et prévenants). Des jeunes surtout asiatiques (Corée bien sûr mais aussi Japon et Chine). Au-delà des stars et des concurrents, leur niveau technique et de connaissance dans notre domaine est plus qu'honorable (j'ai pu le constater lors

d'échanges techniques dans les files d'attente) sans que cela n'entame leur enthousiasme, très spontané : les Ooooooh admiratifs ponctuaient toutes les prestations pour le grand plaisir des artistes.

La Corée coincée entre ses puissants voisins fait tout pour affirmer son identité d'où des attentions pour faire partager sa culture et son plaisir à organiser cette FISM : ainsi la présence de stands de l'office du tourisme offrant des souvenirs, cartes postales, dédicaces calligraphiées, cérémonie du thé, possibilité de se

faire photographeur en costume traditionnel (Hanbok), mais aussi un gala entièrement consacré aux magiciens coréens de niveau mondial, des intermèdes de danses folkloriques et de tambours.

La Corée du Nord, invitée par l'Association de Corée du Sud s'était préparée pour cette venue qui aurait été la première depuis 1976, date de la dernière prestation de l'Association des magiciens nord-coréens dans cette partie du monde. Malheureusement, les efforts du patriarche des magiciens sud-coréens SONG U AN (Yuji



Deuxième ville de la Corée du Sud par son nombre d'habitants (3 700 000), Busan est aussi le centre économique, culturel et éducatif du sud-est du pays. Son port est le 9^e le plus achalandé au monde. Située à environ 190 km des îles japonaises de Kyushu et de Honshu. Busan est un centre de conventions internationales. Elle a accueilli en 2005 la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC). C'est aussi un centre de tournois sportifs en Corée, ayant accueilli les Jeux asiatiques et la Coupe du Monde de la FIFA en 2002. Busan abrite par ailleurs le plus grand magasin du monde, la Shinsegae Centum City.



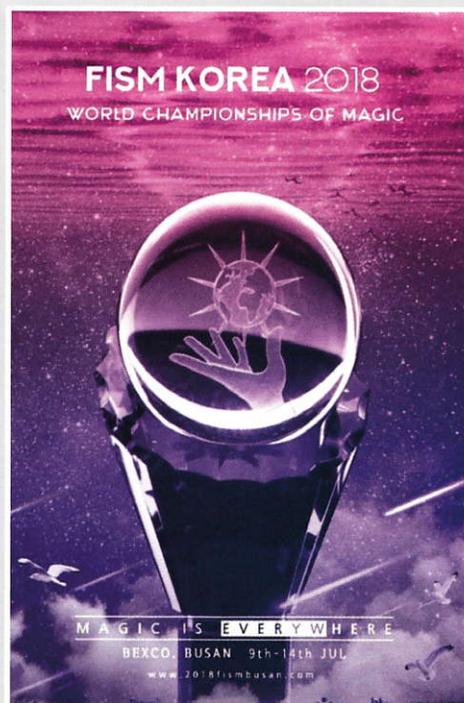
LES GRANDS PRIX, MIGUEL MUNOZ ET ERIC CHIEN

YASUDA, à gauche sur la photo), le seul à avoir pu se rendre au nord pour leur transmettre son savoir, sont demeurés vains, ainsi qu'il en a témoigné dans un récit poignant. L'émotion de Yu Ho Jin, que les larmes empêchaient d'enchaîner, lors du « Korean night gala show » en dit long sur la douleur pour ce peuple d'être ainsi coupé en deux.

Ce fut la FISM des shows : non seulement ceux quotidiens dans le grand auditorium confortable, offrant une bonne visibilité, assistée par deux écrans géants, mais aussi des one-man-show : il y en a eu cinq, et non des moindres, qui se déroulaient dans la salle de *Close-up*. Ils étaient pour la plupart donnés deux fois. Il était donc possible d'y assister à condition de faire la queue. Car, en Corée, on fait la queue, principe d'équi-

té un peu contrariant parfois : une file était organisée pour les achats après les conférences et prière d'évacuer la salle avant la suivante, etc. Il y avait ainsi pour certains événements des files de plus d'une heure qui s'étendaient sur toute la largeur du palais. Cela avait l'avantage de remettre les compteurs à zéro chaque fois, mais l'inconvénient de nous coincer sur place plutôt que d'aller voir les marchands, rencontrer les copains ou s'attarder après une conférence ou un gala.

La foire aux trucs n'était pas gigantesque, barrière linguistique oblige. Livres et DVD étaient quasi absents, et malheureusement les prix s'étaient alignés sur l'Europe même chez les marchands chinois. Il était donc beaucoup plus difficile qu'à Pékin de faire une bonne affaire.



Erreur majeure à ne pas reproduire à l'avenir : les conférences n'étaient données qu'une fois dans des salles à la capacité limitée, c'est pourquoi on ne pourra pas vous en parler beaucoup. Ici, encore davantage que lors des éditions précédentes, il fallait courir entre deux événements dans un palais des congrès gigantesque et surdimensionné, à l'image de ce petit pays de la démesure.

En effet, si la Corée, amputée de moitié depuis les années 50, occupe un petit territoire, (la surface de la nouvelle Aquitaine, ou pour faire moins chauvin, de l'Islande), sa population est de 51 millions d'habitants (150 fois plus que l'Islande !), d'où des villes verticales dont Busan est le parangon avec des buildings de 60 étages et encore davantage au bord de la mer. Pourtant, la vie aux pieds de ces monstres reste à dimension humaine avec de nombreuses petites échoppes, des restaurants et une nature toujours présente.

Parler de restaurant n'est pas anodin car la nourriture occupe une place non négligeable dans la culture coréenne : sous le palais des congrès se serraient une bonne dizaine de restaurants et même un immense restaurant gastronomique où nous a été offert un dîner de gala avec buffet international illimité auquel on participait des jours différents selon son groupe, car ne pouvant accueillir en une fois 2500 personnes.

Tout n'avait pas été prévu, mais la réactivité des organisateurs était remarquable : pour pallier le manque de restaurants le premier jour, de nombreux *Food trucks* ont été installés dans l'esplanade dès le lendemain.

Conscient du problème de laisser inoccupés beaucoup de congressistes n'accédant pas aux salles, des sessions de *close-up* ont été proposées imprromptues avec des stars comme Tamariz ou Woody Aragon. Pour la même raison, des écrans ont fleuri le deuxième jour pour retransmettre la compétition de *close-up* (malheureusement sans son). Ce serait encore mieux si l'expérience des FISM se transmettait, mais cette adaptabilité est à souligner.

À propos de son, autant les asiatiques sont calmes et réservés autant ils poussent le volume dès qu'il y a une sono. Mieux valait avoir prévu des bouchons d'oreilles : dans la salle de spectacle, les énormes enceintes saturaient et on ne s'entendait pas applaudir. J'avais déjà évoqué ce problème qui ignore les limites de nos sens à rester disponibles pour le visuel et je reste convaincu que cela dessert de nombreux numéros. Nous avons dû, avec l'équipe de *close-up*, imposer un niveau sonore raisonnable qui a bénéficié à toutes les prestations. Pied de nez à cette surenchère sonore, l'émouvante prestation de Yu Ho Jin, jouant son numéro sans musique dans un silence de cathédrale !

Matin calme, c'est parler un peu vite : il ne s'agit pas de traîner au lit, et encore plus lorsqu'on est Directeur de l'Équipe de France de *close-up* : les répétitions de concours à la FISM sont minutées. Il faut briefer et penser à tout, débrouiller des problèmes de dernière minute (cf. le compte rendu du concours de *Close-up*), soutenir les concurrents et aider à l'intendance. Les bips du groupe WhatsApp de l'équipe s'accroissent à mesure que

le stress monte. Car la cohésion de l'Équipe de France, sans distinction scène/*close-up*, a été exemplaire, et la logistique sans failles lors des répétitions et des passages. La FFAP a été plus présente et soutenante encore que dans les précédentes éditions avec des réunions régulières, un chaleureux verre de l'amitié, des retrouvailles le dernier soir jusque tard dans la nuit autour des concurrents en fêtant bien sûr nos primés.

La France peut être fière de son palmarès mais aussi de l'ensemble de ses concurrents, tous à la hauteur de ce concours de très haut niveau. Car celui-ci s'élève à chaque édition : l'ouverture de plus en plus mondiale de la compétition depuis notamment l'arrivée des Asiatiques, l'accélération des échanges et de l'information, la multiplication et le rajeunissement manifeste des pratiquants de notre art aboutissent à une progression évidente de notre discipline et en corollaire de la sélectivité de cette compétition. Il faudra, je pense, dans les années à venir, accorder beaucoup plus d'attention aux titres nationaux et européens (et équivalents des autres parties du monde) pour ne pas se priver d'artistes de grande qualité. Pour l'heure, nous devons d'autant plus adresser un très grand bravo à nos champions revenus primés.

Je vous laisse découvrir dans les pages qui suivent tous les détails de ces cinq jours de folie, racontés par nos reporters, directeurs et autres présidents. Bonne lecture et à bientôt à Arcachon. ■



AMITIÉ ET CONVIVIALITÉ



LE POT DE L'AMITIÉ ORGANISÉ PAR LA FFAP

Nous étions nombreux au pot de l'amitié que Serge ODIN, au nom de la FFAP, avait organisé ce vendredi 13 juillet dans l'enceinte du Bexco. La grande majorité des Français présents à Busan avaient répondu à cette invitation. Parmi les invités, on remarquait la présence de quelques magiciens étrangers et de nos amis suisses, belges, allemands, autrichiens... Présent aussi, Domenico DANTE, le Président de la FISM. et Gerrit Brengman, le Vice-président. De nombreux artistes étaient présents, ceux de l'Équipe de France de magie, mais aussi quelques autres parmi lesquels Hector MANCHA, le Champion du Monde espagnol de 2015.

Ce fut un moment de partage et de rencontre, l'occasion d'échanger sur ce Congrès à la veille des résultats officiels. Nous étions tous dans l'attente de ces résultats avec une certaine tension. Mais, la bonne humeur était bien présente chez tous les invités. Un moment d'amitié et de convivialité très apprécié.

Cette rencontre a été facilitée par Yuji YASUDA (Corée du Sud), coorganisateur de cette FISM, qui avait généreusement mis cet espace du Bexco à notre disposition. Serge ODIN l'a officiellement remercié devant les convives lors du discours qu'il a improvisé... perché sur une table. **YL** ■

Cette FISM 2018 fut aussi, pour tous les Français présents à Busan, un moment de rencontre et de partage entre artistes, coaches, accompagnateurs et congressistes de notre pays



RÉSULTATS, ANALYSE ET COMMENTAIRES

Un concours de scène d'un très bon niveau, un concours de *close-up* qui explose dans la performance, des surprises, des déceptions... Et aussi, un regard porté sur la performance et les résultats de nos représentants français dans cette compétition mondiale. Par Yves Labedade (scène) et Laurent Guez (*close-up*)

Crédit photo : Official FISM photographer Arto Airaksinen.

Cette année 2018 restera comme une bonne année en ce qui concerne les concours. Il y avait un peu moins de candidats qu'à la FISM précédente : 75 contre 95 en 2105 pour ce qui est du concours de scène, 39 contre 48 en 2015 pour ce qui est du concours de *close-up*. Ce qui donne un écart total de 29 concurrents. L'Europe n'était représentée que par 39 artistes dans le concours de scène contre 57 en 2015. L'éloignement en est sans doute la meilleure explication : 21 pays étaient représentés.

Contrairement à Rimini, les conditions de travail des artistes ont été bonnes. Pour les congressistes, la superbe salle du BEXCO, avec ses deux écrans géants HD, a offert des conditions de visibilité et de confort idéales pour suivre les galas et les concours de scène. Pour le concours de *close-up*, les conditions de confort et, surtout, de capacité à recevoir tous les congressistes, n'étaient pas les mêmes : gradins installés dans une salle, capacité limitée à recevoir un quart des congressistes. Des écrans sans le son, installés à l'extérieur, n'ont pas réellement compensé ce problème. Mais, il y avait une vraie ambiance de proximité avec les artistes et une salle réactive, vibrant à chaque effet nouveau et souvent survoltée.

LE CONCOURS DE SCÈNE APPRECIATION GÉNÉRALE

Le niveau est resté élevé, sélection FISM oblige. Il y avait, parmi les candidats, de nombreux artistes déjà présents à la FISM de Rimini en 2015. D'où, peut-être, un sentiment de dé-



MIGUEL MUNOZ - MAGIE GÉNÉRALE Grand Prix de scène (Espagne)

Un numéro d'une exceptionnelle beauté avec une approche originale et unique. Déjà primé à la FISM 2015 à Rimini, il récidive cette année en recevant le Grand Prix Scène 2018. Il sera, lui aussi, acclamé par la salle.

couverte et de nouveauté un peu absent qui a pu faire dire à quelques-uns que le niveau était moins élevé qu'à Rimini en 2015.

Sur le plan artistique, je n'ai pas

vu d'évolutions marquantes mis à part, c'est un point de vue personnel, en mentalisme avec l'apparition de quelques numéros moins classiques et plus modernes dans leur mise en



FLORIAN SAINVET - MANIPULATION
(France) 1^{er} PRIX ex

Un numéro unique, un personnage travaillé, une technique maîtrisée, une chorégraphie du XXI^e siècle qui a projeté la salle dans un espace sidéral ! Un final extraordinaire, jamais vu sur une scène internationale. *Standing ovation !*

secondes, lui a certainement coûté une marche sur le podium. Mais, son numéro reste remarquable. Souhaitons-lui une plus grande réussite pour les prochains concours. Dans la même catégorie, l'espagnol D'Albeniz terminera à la 14^e place alors qu'il avait remporté un troisième Prix à Blackpool. Un peu dans l'ombre sur scène et avec, c'est mon avis, une chorégraphie inadaptée, explique en partie ce mauvais résultat. Enfin, côté Grandes Illusions, peu de candidats (4) et très peu de nouveautés.

Côté bonne surprise, il y a, bien sûr, le 2^e Prix de Nathalie Romier en Magie Comique. Si personne ne doutait de la qualité de son numéro, il subsistait des doutes quant à son appréciation par le Jury, à la perception de la salle pour ce numéro culturellement éloigné de la population asiatique majoritaire. Doutes renforcés par le choix de conserver la langue française dans les chansons. Ce fut tout le contraire. Toute l'Asie s'est levée pour saluer son extraordinaire performance et les Juges l'ont récompensée par un deuxième Prix. Bravo ! L'audace, en plus du talent, a payé.

Côté bonne surprise encore, le Mentalisme, avec plusieurs numéros qui ont, c'est mon avis, apporté

scène. Le 1^{er} Prix, Javier Botia (Espagne) et le 2^e Prix ex, Yann Yuro (Allemagne), en sont des illustrations. La tendance d'aller vers des numéros de plus en plus théâtralisés ne me semble pas s'être confirmée. Il en est de même pour les numéros construits autour des nouvelles technologies : un seul numéro présenté, Patrick Lhéné, qui avait été acclamé à Blackpool et qui ne sera pas primé à Busan. On constate donc une certaine stabilité dans le volet artistique depuis la FISM 2015. Même constat sur le plan technique, toujours très élevé, mais qui n'a pas produit, contrairement à Rimini, de véritables nouveautés.

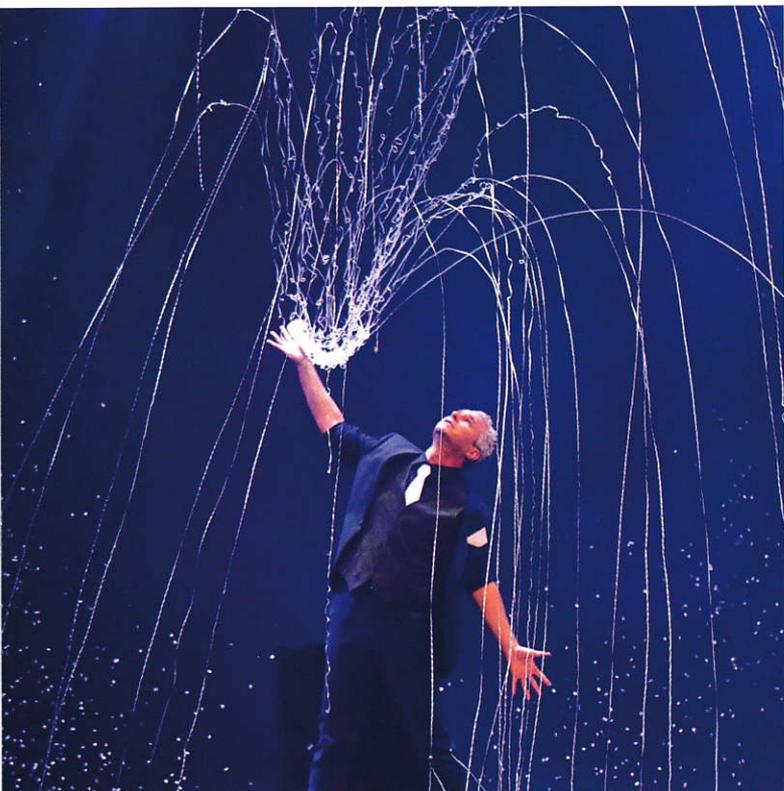
Le niveau du concours, qui a eu un peu de peine à démarrer, s'est élevé au fil des jours, les principaux favoris étant programmés en fin de semaine. À une ou deux exceptions près, il n'y a pas eu de réel suspense, hormis celui de savoir dans quel ordre seraient classés les candidats. Les principaux favoris se sont tous retrouvés sur le podium. Il y a quand même eu quelques belles surprises et quelques déceptions.

Commençons par les déceptions. En catégorie Magie Générale, je pense à Patrick Lenhen, Grand Prix à la FISM Europe 2017, qui se retrouve à la 10^e place dans cette catégorie. Dans la catégorie Manipulation, Niek Takens, 2^e Prix en 2017, se retrouve à la 8^e place : une erreur incroyable à ce niveau, une boule qui tombe, roule et qu'il est obligé de ramasser, dès les premières

AN HA LIM - MANIPULATION
(Corée du Sud) 1^{er} Prix ex

Sur une musique prenante, une symphonie de productions de cartes remarquablement exécutée à un rythme endiablé. Une grosse technique, un numéro original dans sa conception et sa mise en scène, une signature musicale unique.





NESTOR HATO – MANIPULATION (France) 2^e Prix

Superbe prestation menée à un rythme endiablé, sur une musique entraînante, avec une technique à couper le souffle et un personnage charismatique qui prend le public et ne le lâche plus. Ses manipulations et fioritures en fin de numéro sont exceptionnelles.

ET LA FRANCE ?

Nous avons huit candidats dans la compétition de scène. Il y a eu les primés : un premier et un deuxième Prix dans la catégorie reine de ces championnats, la Manipulation : Florian Sainvet (ex aequo avec An Ha Lim) et Nestor Hato. Un exploit en terre coréenne où les manipulateurs sont « Rois ». Un deuxième Prix dans la catégorie Magie Comique : Nathalie Romier. Tous acquis avec panache... Et puis, il y a tous les bons résultats obtenus par nos jeunes représentants, résultats très prometteurs pour les futures compétitions. Une 4^e place en Magie Comique : Jimmy Delp. Il termine devant des artistes talentueux déjà présents en 2015 à la FISM de Rimini. Une dixième place pour Félix en Manipulation dans une catégorie très difficile avec beaucoup de talents. Il devance l'Espagnol D'Albeniz, 3^e à la FISM Europe à Blackpool en 2017. Enfin, il y a ceux qui sont loin d'avoir démerité, mais qui n'ont pas pu se hisser dans le haut du tableau pour différentes raisons : Elfia, Yann Briec et Nikola. Vous

un souffle de modernité dans la présentation et la mise en scène des effets relevant de cette catégorie : plus de dynamique dans la présentation, de l'humour, une occupation de la scène différente.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Je ne vais pas détailler tous les numéros, car ce serait trop long. Vous trouverez, dans les pages qui suivent, sous forme d'encart, quelques commentaires sur les principaux primés. Les Prix attribués ne souffrent d'aucune contestation. Huit pays sur vingt-et-un se les partagent. Dans l'ordre du nombre de prix attribués, le classement est le suivant : la République de Corée (Corée du Sud), l'Espagne, la France et l'Allemagne (même nombre), le Japon, l'Italie, la Chine et la Roumanie.

À y regarder de plus près, dans le concours de scène, si l'Espagne et la Corée du Sud restent en tête, l'écart avec la France est très faible : 4 Prix pour la Corée, 4 Prix pour l'Espagne et 3 Prix pour la France. Si on tient compte du Grand Prix espagnol, des deux deuxièmes Prix de la France, alors, le classement serait Espagne, France et Corée du Sud. Alors, ne faisons pas de forts « cocoricos », mais ne nous tirons pas une balle dans le pied.

Oui, c'est un excellent résultat !

Deux premiers Prix n'ont pas été attribués : en Grandes Illusions et en Magie Comique.



JAVIER BOTTA – MENTALISME (Espagne) 1^{er} Prix

Une prestation énorme, une présence sur scène remarquable, de l'originalité, du panache. Un numéro de mentalisme moderne et plein d'humour. Un premier Prix mérité et salué par tous les congressistes.



NATHALIE ROMIER – MAGIE COMIQUE (France) 2^e Prix

Son approche multidisciplinaire, Chant, Magie, Transformisme, au sein d'un numéro rempli d'humour, exécuté avec brio, lui ont valu une *standing ovation*. Un sans-faute, une présence scénique exceptionnelle et beaucoup de talent.

trouvez, dans les pages qui suivent quelques commentaires sur la prestation de nos représentants.

LE CONCOURS DE SCÈNE COMMENTAIRES

MANIPULATION

Minkyu Jeong (Corée du Sud) — ce jeune manipulateur de la Corée du Sud enchaîne des effets de plus en plus rapides et spectaculaires. Baguettes et boules géantes apparaissent, se multiplient, changent de couleurs et disparaissent. Numéro très rythmé sur une musique de jazz. Très technique, il recevra une ovation de la salle.

Gehono (Corée du Sud) — jeune coréen, dans un numéro de manipulation dynamique, avec de très bons effets, en particulier en utilisant des dés.

Niek Takens (Pays-Bas) — c'est un très beau numéro de manipulation, assez classique, très esthétique, avec des effets de fragmentation de cartes très aboutis. Une erreur dès les premières secondes de son numéro lui a certainement coûté une marche sur le podium.

Susuki Taiga (Japon) — numéro très original dans la mise en scène, le costume, les effets et l'expression corporelle. C'est agréable à regarder et il y a quelques bons effets personnels (lampadaire qui se change en jeu de cartes).

G. Alexander (Espagne) — son numéro, vu aux Championnats de France de magie à Besançon, a peu évolué : manipulations de cartes normales et géantes sur une musique moderne et rythmée. Maîtrisant la technique, l'ensemble me semble manquer de respiration et la vitesse d'exécution entraîne un manque de pureté dans les productions de cartes.

MAGIE GÉNÉRALE

Chris Hyun (Corée du Sud) — un très bon numéro de colombes, exécuté sans faute, avec grâce et élégance. Mais, malgré quelques très bons effets personnels, il n'obtiendra pas (pour quelques dixièmes de points) une marche sur le podium.

Zhu Mingzhu (Chine) — un numéro très original sur le thème de l'aviation. Des avions et des hélicoptères en papier apparaissent, disparaissent, changent de couleur. L'ensemble est présenté dans une atmosphère et un décor original adapté au thème. Il recevra des applaudissements

SANGSOON KIM – MAGIE GÉNÉRALE (Corée du Sud)

Prix de scène de l'originalité

Un numéro moderne, dynamique et coloré, où les lacets traversent le corps, les chaussures apparaissent et changent de couleur, se multiplient et disparaissent dans des effets surprenants et nouveaux.



**ANCA & LUCA - MENTALISME
(Espagne) 2^e Prix**

Ce jeune couple de magiciens sympathiques excelle dans un numéro assez classique, mais mené avec charme et une technique remarquable. Anca, les yeux bandés, réussit de véritables prouesses dans l'art de la divination.

soutenus de la salle.

Shezan (Italie) — il a présenté son numéro déjà vu à la FISM de Rimini en 2015, dans une atmosphère des Mille et une Nuits, avec des productions de lampes à huile sorties du néant. Les quelques évolutions apportées ne lui permettront pas d'être sur le podium.

Stuart Macdonald (USA) — numéro très original construit sur une histoire bien pensée (découverte dans un grenier d'un livre de magie). Les effets sont produits à l'aide d'un miroir où, une main devant, une main derrière, le magicien multiplie les effets de production de bougies, billets et sacs remplis de billets.

Benny Li (Hong Kong Chine) — numéro agréable, un peu kitch, où le magicien transformé en fleuriste produit fleurs, plantes, bacs de fleurs, etc. Bien exécuté, mais pas réellement prenant et un peu ennuyeux.

Ji Hye Jun (Corée du Sud) — un très bon numéro classique d'apparitions de colombes avec quelques effets personnels surprenants : un jeu de cartes blanches se transforme à vue en colombe, une bougie disparaît lentement pour laisser sa place à une colombe. Malgré cela, une impression de déjà-vu a certainement contribué à ne pas lui offrir le nombre de points pour un podium.

Yu Komohara (Japon) — un jeune magicien en smoking et nœud papillon revisite des effets classiques (boules, gobelets) dans une présentation moderne et rythmée. J'ai noté une belle production de sept gobelets dans ses mains et face au public, façon



**YANN YURO - MENTALISME
(Allemagne) 2^e Prix**

Un mentaliste avec une personnalité jeune et moderne, une mise en scène originale ; il réalisera une prédiction impossible, sous forme d'une page accrochée depuis le début du numéro sur le câble d'alimentation d'un PC. Très applaudi par la salle.



**READ CHANG - MAGIE GÉNÉRALE
(Corée du Sud) 2^e Prix**

Un superbe numéro, avec des effets spectaculaires (apparitions et disparitions à vue de montres à gousset et de livres) exécuté avec classe et décontraction.

YUNKE - GRANDES ILLUSIONS (Espagne) - 2^e Prix

Un numéro nerveux et dynamique, qui se termine par une grande illusion innovante et spectaculaire : attaché en croix sur une lame de scie circulaire géante, le magicien voit son corps se séparer alors que la lame s'ouvre en deux !

« cardistry », laissant soupçonner une grande dextérité.

Nataly & Dmitry Perov (Russie) — numéro de *Quick-change* particulièrement bien construit, de beaux tableaux, une lumière au top, une recherche sur le design de l'ensemble du numéro. Très applaudis par la salle. C'est un très beau numéro.

Wang Ping & Liu Kai Bin (Chine) très applaudi par la salle, ce couple de magiciens chinois a présenté un numéro dans la tradition folklorique de leur pays. Une chorégraphie parfaite et beaucoup de beaux costumes. C'est néanmoins inégal dans les effets magiques. En final, ils produiront, à la surprise de la salle qui applaudira très fort, deux très beaux agneaux !

Tomonori Kurokawa (Japon) — numéro en blanc et noir, très agréable



à regarder, avec des effets construits sur l'utilisation de dés de différentes dimensions, à la fois dans les apparitions et dans le décor de scène. C'est original et poétique.

Masayo (Japon) — cette jeune Japonaise nous présente, en costume traditionnel, un numéro de cordes, très esthétique, mais peu innovant. C'est néanmoins très agréable à regarder.

Kento & Shiho (Japon) — production d'ombrelles et d'éventails à quatre mains portée par un couple de magiciens très synchronisés dans une belle chorégraphie très esthétique. Superbes couleurs, beauté des accessoires, mais peu magique pour un concours du niveau de la FISM.

Rubén Vilagrand (Espagne) — le Champion d'Espagne présente son numéro construit sur les trois effets

YUKIHIRO KATAYAMA - MANIPULATION (Japon) 3^e Prix

Un numéro de manipulation classique, présenté avec classe. Une technique parfaite et des effets très personnels et très travaillés dans un univers très sobre occupé par des cartes blanches et rouges.



YUKI - MANIPULATION (Japon) - 3^e Prix

Un numéro classique, très technique, esthétique, avec de superbes effets de cartes et de boules (disparition instantanée de 4 boules dans un nuage de confettis).



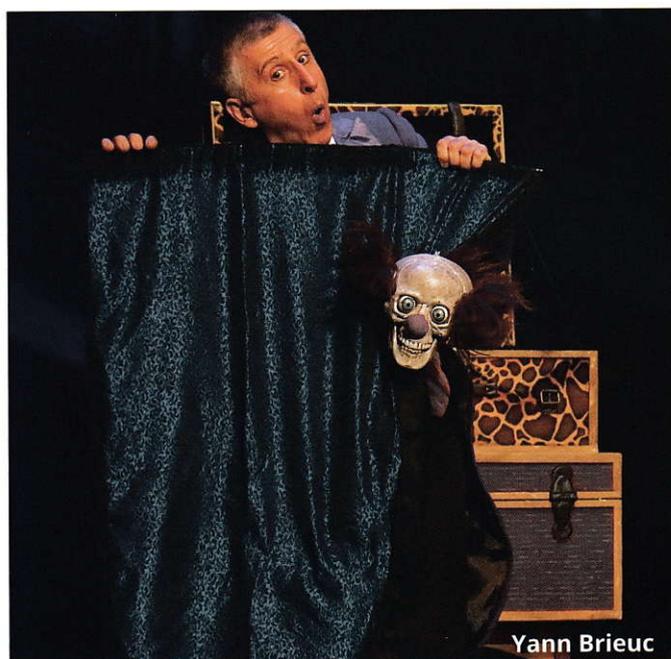


Jimmy Delp

JIMMY DELP - MAGIE GÉNÉRALE (France) 4^e

Un sans faute pour Jimmy Delp dans l'exécution de son numéro cartoon remarquable, mené à un rythme d'enfer, avec de nouveaux effets qui en amplifient le caractère décalé. Le final, issu de son imagination créative, un nain sur une jambe, est tout simplement génial. Un festival de bonne humeur salué par la salle ! Et par le Jury !

qui lui ont valu son titre : écharpe à travers le corps, cordon électrique coupé et raccommodé et l'équivalent des lames de rasoir avec des hameçons. Le personnage semble être celui d'un film muet moderne, très sympathique. J'aime bien ce numéro et suis surpris de le retrouver dans le bas du classement de cette catégorie.



Yann Briec

MENTALISME

Christopher Castellini (Italie) — une belle présentation, une expérience de mentalisme réalisée avec brio : 4 spectateurs choisissent la chaise sur laquelle ils vont s'asseoir ainsi qu'une enveloppe qui contient une couleur. Les chaises sont recouvertes d'un drap noir. En fin de numéro, chaque spectateur est assis sur une chaise de la couleur qui est dans l'enveloppe et avec son prénom sur la chaise. Très bon numéro, très applaudi.

Ran Gafner (Israël) — présent dans les concours depuis la FISM Europe 2014, ce mentaliste sympathique a un numéro original, dans la continuité de ses précédentes prestations. Après plusieurs effets réalisés avec

YANN BRIEUC - MAGIE COMIQUE (France)

Une déception pour le classement de ce numéro pourtant dynamique et plein d'humour, rempli de gags menés à un rythme d'enfer. Les conditions de scène (éloignement du public) ne lui ont pas été favorables. Bravo à lui pour ce qui reste une très belle prestation !



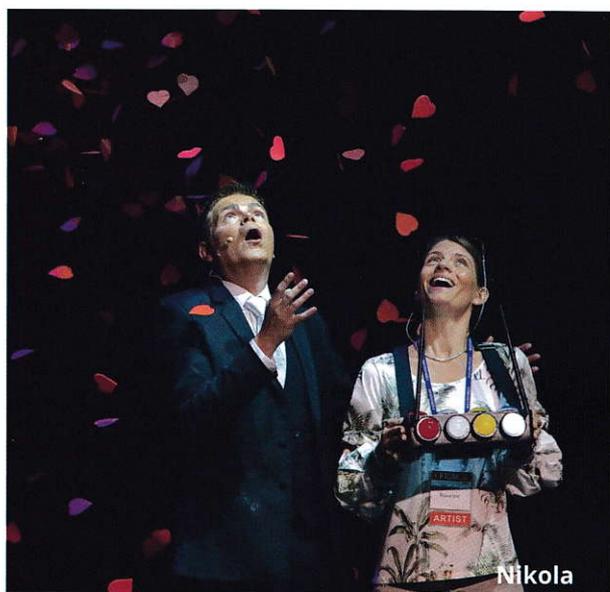
Félix - Le Monde de Félix

FÉLIX, LE MONDE DE FÉLIX MANIPULATION (France)

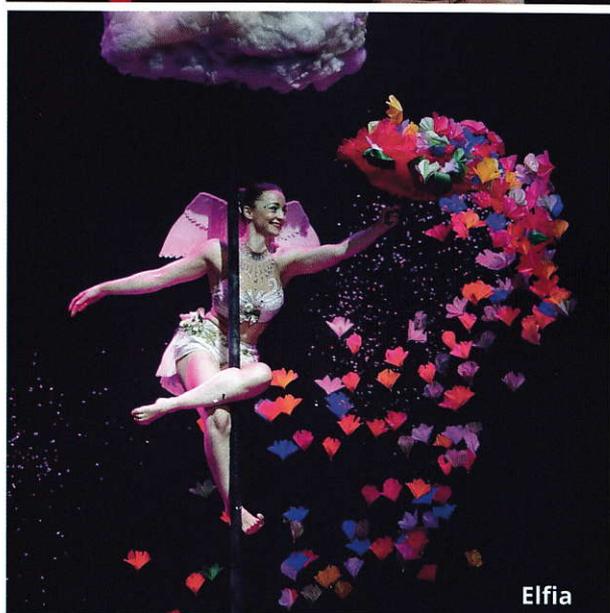
Dans cette catégorie difficile et particulièrement disputée, Félix a réussi à tirer son épingle du jeu par une belle prestation appréciée par la salle. Il devance au classement quelques artistes primés à la FISM Europe.

un *Rubik's Cube*, il demande à un spectateur de le positionner sur une face. Les couleurs seront les mêmes que celles cachées derrière un drap depuis le début du numéro, de même que celles de notes de musique visibles depuis le départ. Les notes sont celles d'un air choisi par le spectateur. Très belle performance.

Ruan & Alejandro (Brésil) — j'ai trouvé ce numéro moderne. Les personnages, d'une autre époque, sont bien construits et utilisent un smartphone pour une prédiction. De bons moments d'humour et le côté vo-



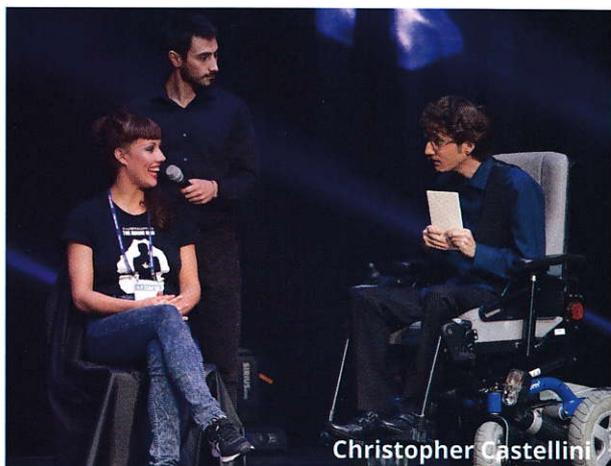
Nikola



Elfia

CHRISTOPHER CASTELLINI – MENTALISME (Italie) 3^e Prix ex.

Une belle présentation, une expérience de mentalisme réalisée avec brio et talent. C'est un très bon numéro, avec une prédiction originale et bien amenée. Il a été copieusement applaudi.



Christopher Castellini

NIKOLA – MENTALISME (France)

Nikola a rencontré, dès le début de son numéro, un problème technique qui l'a pénalisé pour la suite de sa prestation. Rendez-vous, vraisemblablement, à la prochaine FISM.

lontainement kitch de la mise en scène, en font un numéro qui a été apprécié par la salle.

Andrea Rizzolini (Italie) — numéro présenté par un jeune mentaliste, dynamique et original. L'association d'idée entre le choix d'un achat et la carte de crédit pour le payer, sous forme de prédiction est originale et assez nouvelle.

MAGIE COMIQUE

Cayetano Lledo (Espagne) — il est passé, pour quelques dixièmes de points, à côté du podium. J'aime beaucoup ce numéro qui évolue par petit saut entre deux concours. Le thème : la fumée tue ! Le matériel : les cigarettes. Des productions en masse par centaines... Un final théâtralisé et dramatique. Le personnage et la mise en scène sont épurés et laissent toute la place au talent de cet artiste qui finira bien sur un podium lors d'une prochaine FISM s'il se représente.

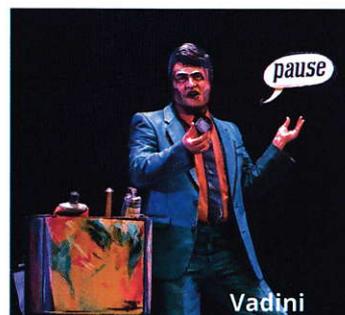
ELFIA – MAGIE GÉNÉRALE (France)

Le numéro d'Elfia est un beau numéro, très visuel, coloré, mélangeant magie et pole dance. Exécuté avec brio, elle termine juste derrière Patrick Lenhen, Grand Prix à la FISM Europe !

PC Mutton Curry Spectacular (Allemagne) — c'est un magicien en tenue orientale qui présente de bons effets comiques, mais qui reste, pour moi, très en dessous de ce que l'on peut produire comme magie dans cette catégorie de la FISM.

Disguido (Italie) — déjà présent à la FISM 2015, ce numéro est très agréable à regarder. Beaucoup de mouvements, une occupation de la scène très chorégraphiée, une mise en scène attractive sur des musiques de films pendant lesquelles ils exécutent un *Chapeau de Tabarin* grandiose. Mais, pas de magie, pas de réel humour pour pouvoir prétendre à un podium.

Vadini (Russie) — un personnage de bande dessinée, un décor de bande dessinée... On plonge avec lui dans son univers BD construit avec talent. Beaucoup d'effets adaptés à ce contexte, texte et objets issus de la BD, des sourires mais pas de rires. C'est très original. ■



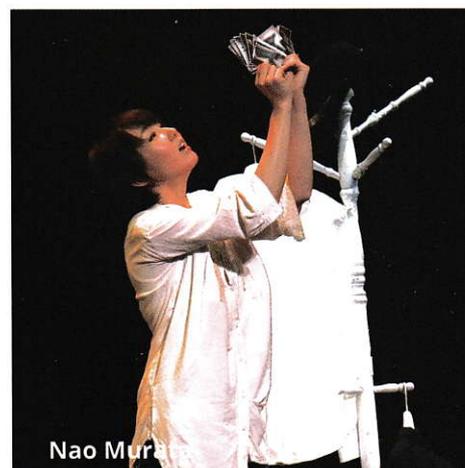
Vadini



Jy Hye Jun



Masayo



Nao Murakami



Han Mano

HAN MANO - MAGIE GÉNÉRALE (Corée du Sud) 3^e Prix

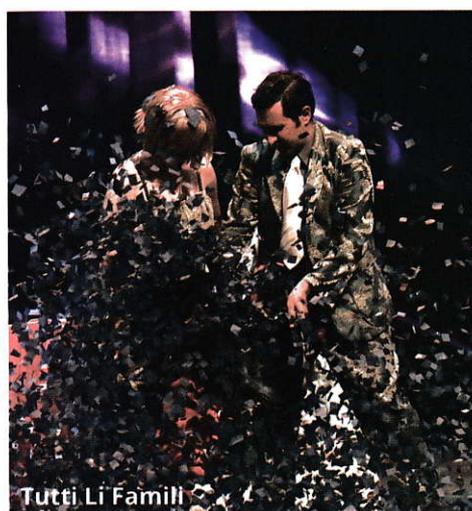
Un numéro sur le thème de la mode, d'excellents effets, original, une mise en scène bien construite, pour ce jeune Coréen qui fait apparaître, sorties de nulle part, chaussures, costumes, bretelles, magazines de mode et sacs.



Cayetano Liedo



Zhu Mingzhu



Tutti Li Famill

TUTTI LI FAMILI - MAGIE COMIQUE (Espagne) 3^e Prix

Déjà primés à la FISM Europe de 2017, ce couple d'Espagnols présente un numéro très théâtralisé, avec de beaux effets, un humour travaillé. Un troisième Prix mérité que la salle a soutenu par des applaudissements appuyés.



Françoise Eraso

ERIC CHIEN - MICROMAGIE
(Taiwan - Chine)
Grand Prix de *close-up*

La salle de *close-up* vibrera tout au long de sa prestation extraordinaire où les cartes et pièces apparaissent, disparaissent, voyagent, se transforment et changent de couleur suivant leur position sur la table séparée en deux par un ruban, dans une symphonie magique remarquablement orchestrée.

LE CONCOURS DE CLOSE-UP

C'est pour moi un moment très fort de la FISM : le niveau y est très élevé (on en a encore eu la preuve cette année), l'ambiance y est unique tant par l'enthousiasme que par la tension du concours. On y voit de magnifiques numéros qu'on n'a peu, voire aucune chance, de revoir en *live* par la suite, contrairement à la scène où les bons numéros tourneront quoi qu'il en soit des résultats.

Cette année, la salle offrait des conditions de visibilité acceptables avec des gradins assez serrés, ce qui favorisait une certaine intimité. J'ai cependant regretté qu'il n'y ait un écran que d'un côté de la salle et qu'il soit placé un peu bas.

La question de savoir si la salle aurait dû accueillir plus de monde est bien sûr importante, mais sauf à faire le concours dans l'auditorium et perdre toute l'intimité du *close-up*, impossible de faire en-



trer 2500 personnes. Cela a évidemment frustré plus d'un congressiste (il fallait s'y prendre au moins deux heures à l'avance pour faire la queue afin d'avoir une chance d'entrer, et cela par trois fois). Le problème est que dans cette FISM, les jeunes asiatiques étaient majoritaires et donc intéressés au *close-up* et, d'autre part, rien n'avait été prévu comme activité alternative, pour disperser les congressistes, ce qui fut d'ailleurs une grande faute de l'organisation, j'en ai déjà parlé.

Pour ce qui est du concours lui-même, le problème des concours de *close-up*, j'en avais parlé dans l'article sur l'Équipe de France, est qu'on ne peut jamais prévoir les conditions qui seront offertes (ou bizarrement accordées par le jury, j'y viendrai). Cela peut paraître logique pour une discipline définie par des « conditions », mais ne l'est finalement pas en raison de son caractère extrêmement aléatoire et du fait que le jury juge sur pièce sans sembler tenir compte outre mesure des conditions dans lesquelles le numéro peut être présenté : si un jour vous avez la chance d'avoir des éclairages et un fond noir, vous aurez le premier Prix en faisant apparaître un hélicoptère même si vous resterez incapable de le reproduire par la suite.

D'autre part, le jury fixe des règles sur l'instant avec parfois des choses bizarres : Adrien Quillien a appris deux jours avant son passage qu'il ne devrait pas jouer sur le podium, mais sur le sol à hauteur du jury sur un espace ne dépassant pas 3 mètres. Cela l'a évidemment énormément tracassé et nous sommes intervenus à plusieurs reprises auprès des équipes du concours pour en discuter. Même s'ils semblaient sensibles à certains de nos arguments, ils se montrèrent intraitables. Pourtant, moins d'une heure après notre dernière tentative, quelle n'est pas ma surprise de voir durant la première session un concurrent (un Coréen) jouer sur l'estrade ! Comment cela s'était-il négocié pour lui ? Et, surtout, quand ? Puisque lorsque nous en avons discuté, les



BILL CHEUNG - CARTOMAGIE
(Chine) 1^{er} Prix

Fantastique numéro de cartomagie, éblouissant, de nombreux nouveaux effets impossibles ! Houlettes à la carte pensée, transformation à vue dans un verre... L'impossible devient réalité. Le seul à dépasser 90 points ! Standing ovation pour ce jeune artiste exceptionnel.

répétitions du jour étaient quasi terminées... Un mystère qui a résolu le problème, mais au prix de quel stress inutile !

Une nouvelle règle s'est alors imposée : seuls les candidats inscrits en *Parlor Magic* avaient le droit d'être sur l'estrade.

La salle n'offrait aucune possibilité d'éclairage scénique puisque les rares projecteurs étaient réglés pour l'estrade.

Enfin il vaut mieux avoir son équipe : le technicien son ne parlait pas anglais et c'est un autre technicien qui lui traduisait nos demandes...

Tout cela étant réglé, le concours peut commencer. Le niveau en *close-up* est extrêmement élevé : même un numéro qui paraît banal durant les 6 premières minutes réserve son lot de surprises et de trouvailles. Il faut réaliser qu'on assiste à une quarantaine de numéros qui s'enchaînent très rapidement. Seule la surprise et surtout la nouveauté, qu'elle soit technique, de mise en scène, d'effet, permettront d'émerger. À ce niveau de compétition, les classiques deviennent bizarrement ringards.

Je ne voudrais pas, étant directeur de l'Équipe de France de *Close-up*, sembler décourager de futurs candidats, mais il faut bien différencier la préparation d'un beau numéro et celui d'un concours. Après tout n'est-ce pas logique ? Les Championnats du monde sont là pour faire avancer notre art, tant au niveau artistique que technique. Il est par conséquent légitime que l'innovation se retrouve privilégiée, pas forcément de façon dé-



MARC WEIDE – MAGIE DE SALON (Allemagne) 1^{er} Prix

Ce jeune homme blond, sympathique et dynamique, présente de nombreux effets originaux, en particulier une carte choisie qui apparaît sur son t-shirt avec le coin manquant. Lorsqu'elle se reconstitue à vue simultanément à la carte, la salle se lève. Génial ! Premier Prix.

DK – MICROMAGIE (Corée du Sud) 2^e Prix - Prix de l'originalité

Une très jolie fantaisie, jouant avec les ombres derrière un petit paravent, créant des effets extraordinaires, poétiques et émouvants. Un verre, une tasse, une boule : La salle est debout, deuxième Prix.



libérée d'ailleurs (et on peut parfois le regretter, en particulier pour la scène), mais très souvent par l'effet de concurrence.

Globalement le palmarès cette année est logique, même si, rançon d'une concurrence mondiale des plus rudes, de très bons numéros ne sont pas primés.

Je ne raconterai pas en détails tout le contenu des numéros, mais les faits marquants en essayant de vous faire partager l'ambiance unique d'une salle de *close-up* à la FISM et vous donner l'envie d'y assister un jour, ce que je vous souhaite. ■

COMMENTAIRES PREMIER JOUR

Parlor Magic — Luca MERCATELLI (Italie)

Il présente, dans un petit théâtre de lumière noire dans lequel s'expriment ses mains, différents effets avec des boules, des petits masques et des *emoji*. Joli, mais ça ne dépasse pas les applications classiques de la lumière noire et en dépit du titre « Magic hands » et des efforts faits pour les rendre vivantes, ses mains restent peu expressives.

Invention — Ed RIPLEY (USA)

Habillé en cuisinier, il commence par une routine « sympa » de gobelets avec des cerises puis montre son « invention », une machine à imprimer les billets, qui n'a pas grand-chose de révolutionnaire si ce n'est qu'elle se démonte entièrement.

Parlor Magic / Invention - Choi ONE (Corée du Sud)

Joli numéro combinant quatre coïncidences, des cou-



PERE RAFART - CARTOMAGIE
(Espagne) 2^e Prix

Il pose l'ambiance dès le départ avec un jeu impossible à mélanger car se retrouvant sans cesse dans l'étui. Puis, c'est un feu d'artifice sur le thème de l'aspect des cartes qui partent en spirale, se détordent, tombent dans le fond, etc. Désopilant, énergie débordante : l'école espagnole dans tout son éclat. *Standing ovation* et deuxième Prix.

leurs apparaissant sur sa cravate, ses chaussures, etc. Malheureusement un peu lent et parfois laborieux.

Micromagie — JONIO (Japon)

Coup de cœur de cette première session du concours : il annonce avoir une barbe bizarre de laquelle, après l'avoir fait peigner soigneusement par un spectateur, il se met à sortir des pièces, des stylos, etc. Bien que ce scénario puisse sembler mince, on ne s'ennuie pas une seconde car il réserve de nombreuses surprises et effets inattendus dans un *crescendo* bien maîtrisé. Le personnage est sympathique,



AXEL HECKLAU - PARLOR MAGIC
(Allemagne) 2^e Prix

Sans aucun faux mouvement, les résultats d'un Rubik's cube mélangé et le numéro d'un permis de conduire sont retrouvés dans une enveloppe présente dès le départ bien en vue, très à distance. Clean et impossible ! Il obtient le second Prix.

la musique parfaitement adaptée, les charges invisibles alors qu'il reste totalement statique. Je l'aurais mis sur le podium.

Micromagie — Invention - JOAD (Taiwan)

Numéro de dés avec gobelets, nombreuses surprises avec changements de couleurs, sortes de reverse matrix, etc. Personnalité attachante et très drôle. Malheureusement, de fréquentes maladresses gâchent un peu la fête.

DEUXIÈME JOUR

Après les mises en bouche de la veille, on passe aux choses sérieuses : 18 concurrents, une salle « blindée » et en surchauffe, une ambiance comme on n'en voit qu'au *close-up* de la FISM.

Micromagie — STARMAN (Italie)

Il n'avait pu nous présenter qu'une vague allusion à son numéro lors du Congrès de Saint-Malo, ses valises s'étant égarées dans les aéroports. On le regrette rétrospectivement tant son numéro est beau. Un homme en train de boire après une séparation : sa bague disparaît dans la fumée, puis revient de façon obsessionnelle sur la table, puis c'est le tour de la photo, de la lettre qu'il a écrite, etc. Le personnage est remarquablement campé, tous les événements ont du sens, c'est la magie qui raconte l'histoire, la musique est parfaitement adaptée. La salle, touchée par l'émotion, se lève : première *standing ovation* de la session. Il obtiendra le podium avec un troisième Prix.

Micromagie — Riccardo NEGRONI (Italie)

Présentation kitsch sur musique kitsch. De très beaux effets cependant avec des pétales de roses se transformant en pièces, des évaporations de pièces, etc. Mais on sent les manipulations de certains fils et le black art n'est pas toujours invisible.

Cartomagie — Jiwoo HAN (Corée du Sud)

Un très jeune magicien aux effets inattendus : transformation de son portable en jeu de cartes, routines d'as, envoi de messages par le jeu de cartes, etc. Techniquement irréprochable. Utilisation intéressante de la musique (tonitruante comme il se doit).

Parlor Magic — Adrien QUILLIEN (France)

Il avait fait le pari difficile de présenter son numéro travaillé pour la scène en catégorie *Parlor Magic*. Heureusement (cf. plus haut) les concurrents de cette catégorie ont finalement obtenu de passer sur le podium, mais cette décision de bon sens lui a coûté trois jours d'un stress dont il n'avait pas besoin dans ce contexte de Championnat du monde. Malgré tout cela il a fait un sans-faute, dans son numéro primé à Saint-Malo, alternant les jonglages, les déplacements chorégraphiés, avec des apparitions audacieuses. Il connaîtra un beau succès qui lui vaudra d'être en photo le lendemain dans le petit journal du Congrès. Il ne sera pas sur le podium cette fois, mais c'est partie remise.

Cartomagie — Ari SLOMKA (USA)

Agé de 16 ans, il annonce qu'il va raconter l'histoire de sa vie... On s'inquiète un peu, mais les routines d'as bien maîtrisées s'articulent avec des idées assez drôles comme dévoiler des « pompes » au dos des cartes. Il poursuit avec des cartes puis des jetons de casino et en final, tous les étuis de cartes reposés sur la table sont pleins de jetons.

Micromagie — Victor NOIR (Argentine)

Personnage de savant bien campé, discourant sur la

**ADRIEN QUILLIEN – PARLOR MAGIC
(France) 5^e**

Malgré tout cela il a fait un sans-faute, dans son numéro primé à Saint-Malo, alternant les jonglages, les déplacements chorégraphiés, avec des apparitions audacieuses. Il connaîtra un beau succès qui lui vaudra d'être en photo le lendemain dans le petit journal du Congrès.

science des particules, de là des effets intéressants de balle éponge. J'ai retenu un bel effet lorsque la balle reste coincée à travers la main du spectateur (il rate malheureusement la sortie). En final, les particules s'affolent, sortent de partout, même de son chapeau, l'obligeant à partir en courant.

Micromagie — Daniel MORMINA (Espagne)

Une musique un peu trop emphatique au regard des effets présentés, même si certains sont très beaux : agrandissement des objets vus à la loupe, dédoublement des objets depuis leur reflet dans un miroir. En final un petit bonhomme posé sur la table avance sur son vélo. L'ensemble est sympa mais encore laborieux et manquant de cohérence.

Parlor Magic — Sho TAKASHIGE (Japon)

Un jeune mendiant, accroupi sur la scène, découvre une boîte à musique. Celle-ci déclenche l'apparition d'argent, pièces puis billets. Les apparitions sont très belles et magiques, sans fioritures inutiles. Le personnage est bien campé (Hector Mancha fait école). Au final, la machine s'arrête, la boîte se casse, tout disparaît.

Standing ovation méritée (et amplifiée comme lors du concours de scène par la « claque japonaise » très nombreuse). Troisième Prix.

Micromagie / Invention — Tony POKER (Argentine)

Il avait été remarqué au concours de scène par un numéro à la vacuité totale mais à la mise en scène tonitruante équipé d'un masque de tigre. Il revient en *Close-Up* avec une routine de bague

**LAWRENS GODON – MICROMAGIE
(France)**

Il a fait un sans-faute en dépit de problèmes d'angles mais le numéro perd de son aura sous l'éclairage froid des néons. Il reste cependant très prometteur.

qui vole puis d'un doigt à l'autre. Je ne sais pas quelle était exactement l'invention, probablement un gadget qu'il cherche à vendre ?

Parlor Magic — Alan FISHER (USA)

Chapeau melon et gilet rouge sur silhouette ronde, il commence par des matrix avec des jetons de casino qui se multiplient et deviennent géants. Suit un interminable monologue en vers pour expliquer le principe d'un jeu avec un tube et une boule qui glisse dedans parfois au ralenti. Beau travail très sympathique mais qui n'atteint pas le niveau FISM.

Micromagie — William SEVEN (Brésil)

Sur le thème de la vieillesse et du suicide, ce qui est audacieux. Effets de gobelets avec des grelots assez sympas. Joue en victime de sa magie. Intéressant donc et bon techniquement mais trop surjoué dans la tragédie, pas très crédible et la fin tragique plombe.

Parlor Magic — Jim VINCE (USA)

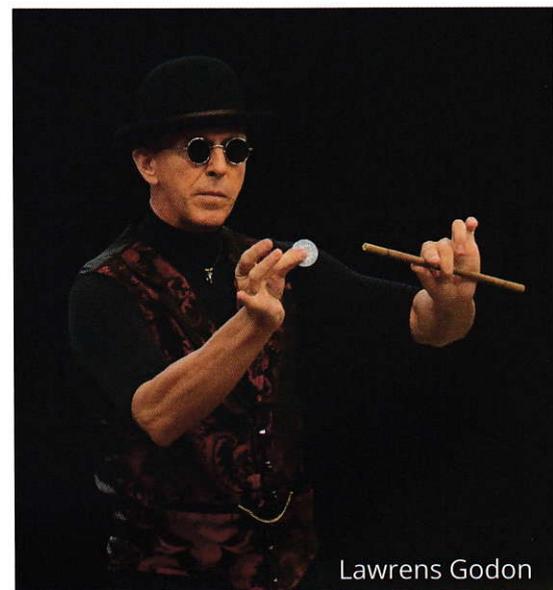
Quelques très beaux effets tels la transformation de papier en billets, d'une pièce en carte bleue, etc. C'est *clean* mais on lâche vite et le tout est noyé dans une musique pompeuse à souhait.

**BATISTE – CARTOMAGIE
(France)**

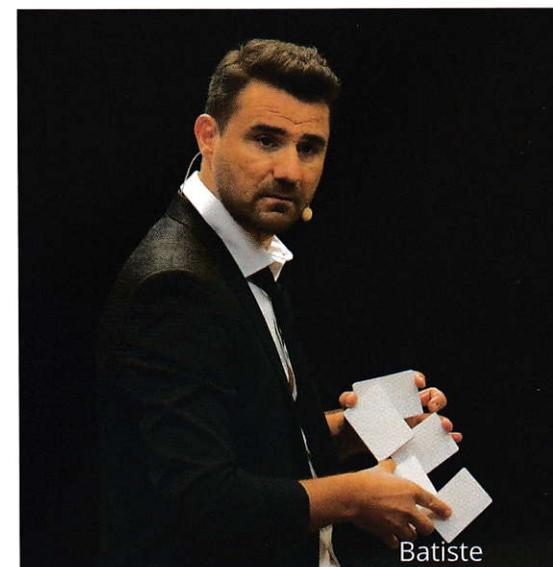
Mêlant chant, pas de danse et fioritures, c'est un numéro émouvant qui passe la rampe : aucune erreur technique, une présence attachante. Bravo !



Adrien Quillien



Lawrens Godon



Batiste



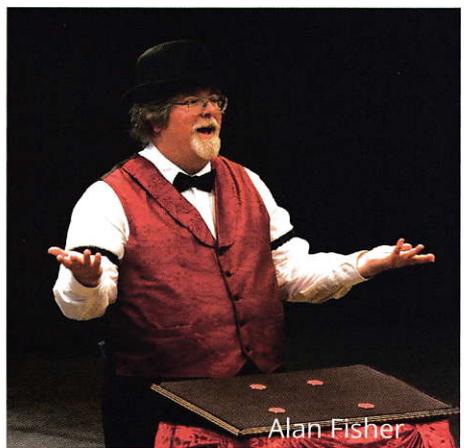
Luis Olmedo



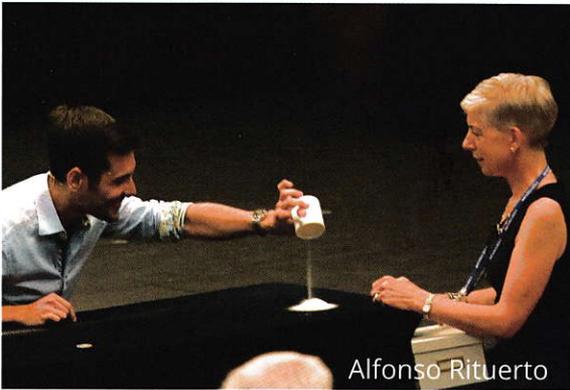
Jacob Mathias



Starman



Alan Fisher



Alfonso Rituerto



Dimitri Zabuta



Jorge Linett



Jiwoo An

Cartomagie — Dimitri ZABUTA (Argentine)

En parallèle à Beethoven, musicien mais sourd, il exécute sur la musique de celui-ci son numéro les yeux bandés. Routine de cartes avec un très beau final de carte sous la montre du spectateur et jeu entièrement classé. S'il fait semblant de ne pas voir, il le fait très bien et finit par toucher certains d'entre nous, d'autres ont conclu à un numéro de cirque.

Parlor Magic — Mark WEIDE (Allemagne)

Jeune homme blond, sympathique et dynamique qui présente de nombreux effets originaux, en particulier une carte choisie apparaît sur son t-shirt avec le coin manquant. Lorsqu'elle se reconstitue à vue simultanément à la carte, la salle se lève. Premier Prix.

Cartomagie — Alex TSAI (Taiwan)

Des étiquettes sont écrites, les cartes leur correspondent puis tout le jeu. Enfin, les étiquettes tombent sur la table et le jeu est net. Intéressant mais plusieurs fautes techniques.

Parlor Magic — Jacob MATHIAS (Allemagne)

Il avait fait un beau succès à la FISM Europe en 2014. Nous avons pu apprécier au Congrès de Besançon ce beau numéro autour des gobelets avec de nombreuses surprises (retour répété de son foulard sous le gobelet, transformation de tout son matériel puis de son costume en jaune, etc.). Il n'était malheureusement pas au mieux de sa forme, a commis plusieurs fautes techniques et ses effets en black art ont été trahis par la distance ou les éclairages.

Cartomagie — Mister TANGO (Argentine)

J'ai bien aimé ce ballon à l'hélium qui se baisse pour lui dire à l'oreille les



bonnes solutions et qui, à la fin, traverse la scène pour revenir sur la table. Cependant le numéro manque de clarté dans sa deuxième partie et l'accompagnement musical empêche de comprendre son texte. C'est un

défaut qu'on observera à plusieurs reprises durant ce concours : cela entraîne une sorte de bouillie sonore déjà difficilement audible en français mais alors en anglais avec l'accent argentin !

Parlor Magic — Axel HECKLAU (Allemagne)

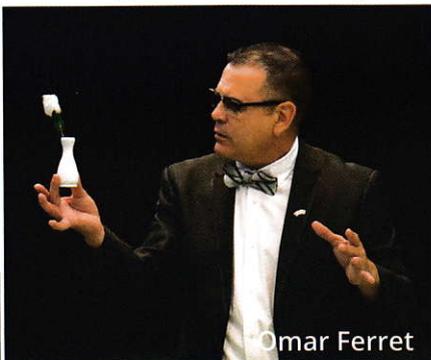
Sans aucun faux mouvement, les résultats d'un Rubik's cube mélangé et le numéro d'un permis de conduire sont retrouvés dans une enveloppe présente dès le départ bien en vue très à distance. Clean et impossible, il obtient le second Prix.

TROISIÈME JOUR

Beaucoup de tension car il y a deux concurrents français dont un coaché par l'Équipe de France. On répète les détails d'installation du matériel, dernier briefing. Si la concurrence est rude et le trac présent, le moral est bon, c'est parti !

Cartomagie — Pere RAFART (Espagne)

Il pose l'ambiance dès le départ avec un jeu impossible à mélanger car se retrouvant sans cesse dans l'étui. Puis, c'est un feu d'artifice sur le thème de l'aspect des cartes qui partent en spirale, se détordent, tombent dans le fond, etc. Désopilant, énergie débordante : l'école espagnole dans tout son éclat. *Standing ovation* et deuxième Prix.

Micromagie — Omar FERRET (USA)

Sur le thème de la préparation du café, voyage du café, des sucres, de cigares, etc. Topit, sleeveings, du véritable *close-up* très bien exécuté.

Micro Magic — Ryan HAYASHI (Angleterre)

Il avait remporté un Prix à la FISM Europe à Blackpool en 2017. Sa présentation est originale (maître karatéka en tenue) avec quelques moments d'humour. Mais les effets restent classiques et ne sont pas en adéquation avec l'histoire et le personnage.

Cartomagie — Batiste (France)

Hommage à son grand-père dont

la signature va connaître de nombreuses aventures. Mêlant chant, pas de danse et fioritures, c'est un numéro émouvant qui passe la rampe : aucune erreur technique, une présence attachante. Le numéro de Batiste est apprécié par le public. Il lui faudra encore développer les surprises pour atteindre le podium, mais pour sa première compétition à ce niveau, il a fort honorablement défendu les couleurs de la France. Merci Batiste.

Micromagie — Lawrens GODON (France)

Il est soutenu par l'Équipe de France dont il est enthousiaste mais avec laquelle il ne peut travailler car il habite Pondichéry en Inde. On avait découvert à Saint-Malo son très beau numéro aux manipulations de pièces très pures dans une ambiance mystérieuse qui lui avait valu le premier Prix et le titre de Champion de France de *close-up*. Le jury lui a reproché ses lunettes noires qui n'avaient gêné personne à Saint-Malo (elles participent à l'étrangeté du personnage). Il a fait un sans-faute en dépit de problèmes d'angles mais le numéro perd de son aura sous l'éclairage froid des néons. Il reste cependant très prometteur.

**Micromagie — VINCENT (Australie)**

Un numéro véritablement magique autour du Rubik's cube. Lorsqu'au final, le cube en morceaux remonte sur la table tout en se reconstituant, la salle se lève d'un bond. Un très grand moment FISM, même s'il ne sera pas sur le podium.

Micromagie — Javi BENITEZ (Espagne)

Avec seulement 4 cartes, son requiem pour Ascanio est totalement magique, impossible et arrache des larmes. *Standing ovation* et troisième Prix.

Micromagie — DK (Corée)

Une très jolie fantaisie jouant avec les ombres derrière un petit paravent créant des effets extraordinaires, poétiques et émouvants. Un verre, une tasse, une boule : La salle est debout, deuxième Prix.

Cartomagie — Miguel AJO (Espagne)

Un joli numéro autour de cartes de couleurs qui se termine par le changement de couleur de sa cravate et de sa pochette.

Micromagie — Alfredo RITTUERTO (Allemagne)

Numéro sympa et plein de charme avec nombreux effets sur le sucre et le café. En final, la pièce signée par le spectateur se retrouve dans la cafetière vissée et fermée depuis le début !

Cartomagie — Lodewijk De WIDT (Hollande)

Au vu de l'évolution des concours, si un numéro peut être effectué dans des conditions réelles, la mise en scène doit le démontrer. C'est ce que



Lodewijk De Widt

fait ce magicien hollandais en installant 4 personnes surélevées autour de lui, sans table. En musique et avec classe, un très beau numéro de cartomagie au vu des conditions réelles

de *close-up*. J'ai retenu des cartes déchirées qui changent de valeur ou de couleur au déchirage et une superbe reconstitution à vue d'une carte composite.

Micromagie — Luis OLMEDO (Espagne)

Nombreux matrix et reverse matrix sur le thème du vent qui souffle et fait déplacer les pièces. Très mystérieux, avec quelques mouvements suspects mais qui n'expliquent pas vraiment sa technique.

Micromagie — Jorge LINETT (Argentine)

Évoque son grand-père pirate dont il possède le « crochet ». Il se sert de celui-ci pour un bonneteau, en final le crochet contient de l'argent, un billet apparaît dans un coffret. Il repart accoutré en pirate.

Cartomagie — NOJIMA (Japon)

L'école espagnole au Japon : pureté, force des effets, énergie. En final, une très belle transformation à vue d'une carte en celle du spectateur, debout, sans faux mouvements. De la pure magie. Il ne sera cependant pas sur le podium (la claque orchestrée par le Japonais aurait-elle indisposé le jury ?).

Micromagie — Eric CHIEN (Taiwan)

Une très belle idée remarquablement développée : la table est divisée en deux par un ruban, les objets changent de couleur selon le côté où il les déplace. Nombreux effets de surprise, techniquement sans faute et jeu d'acteur parfait. C'est très magique et

logique : Premier Prix.

Cartomagie — Bill CHEUNG (Chine)

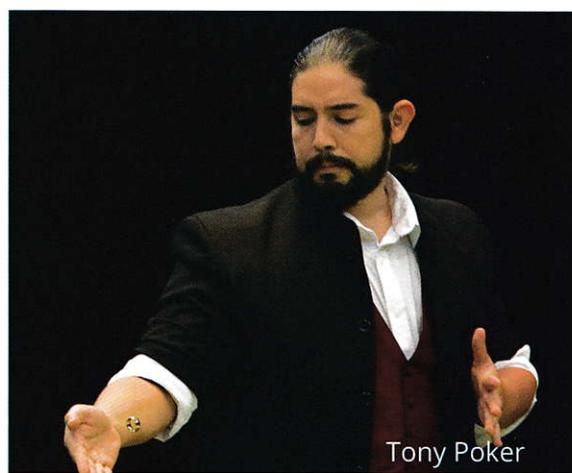
Avec une énergie débordante (style école espagnole) et un anglais parfait, il enchaîne les effets impossibles avec humour : houlettes de cartes pensées par les spectateurs, carte signée se retrouvant dans des endroits impossibles jusque dans un jeu neuf scellé. Il s'est beaucoup amusé avec Shawn Farquhar qui l'assistait en reprenant les lignes de celui-ci. Techniques invisibles, effets nouveaux et déroutants : *Standing Ovation* et Premier Prix pour ce jeune artiste. Le concours se clôt sur ce feu d'artifice. ■



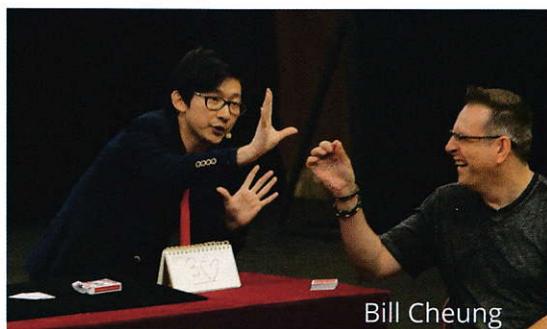
Jorge Linett



William Seven



Tony Poker



Bill Cheung

FISM 2018

LA FISM VUE DE L'INTÉRIEUR



par Peter Din
membre du *Board* de la
FISM et du jury

Notre nouveau Directeur de la Revue m'a fait l'honneur de me demander d'écrire quelques lignes au sujet de cet événement exceptionnel. Voici donc, non pas un compte-rendu — exercice qui ne m'est pas familier — mais un petit coup d'œil, vu par le regard d'un membre du *Board* de la FISM et d'un juge de la compétition.

Pour moi, la FISM a commencé, il y a plusieurs mois déjà, avec la programmation du logiciel de notation qui sera utilisé lors de la compétition et l'enregistrement des participations de chaque concurrent. C'est une étape importante et contraignante, demandant beaucoup d'attention et de précaution, car les conséquences d'une erreur entraîneraient en cascade une multitude de petits grains de sable entravant le bon déroulement de la

compétition. Pour l'anecdote, la seule édition des feuilles de notation utilisée par les membres du jury, représente deux ramettes de papier standard soit à peu près 1 000 feuilles. En termes de temps, c'est près de 450 heures de travail consacrées uniquement à la FISM 2018.

Autant dire qu'en montant dans l'avion qui allait me conduire à Busan, en compagnie de ma fille qui aura le redoutable privilège d'être mon

souffre-douleur durant le séjour, mon esprit était bien occupé à récapituler si je n'avais rien oublié et à m'inquiéter du bon fonctionnement du système informatique. Onze heures plus tard, c'est la chaleur moite de la Corée du Sud qui nous accueille. Le temps est couvert en ce dimanche. Nous aurons un peu moins d'une vingtaine d'heures pour nous acclimater et récupérer l'absence totale de sommeil pendant le voyage. Nous avons prévu

à Paris de profiter de cette journée pour visiter Busan, mais le poids des paupières se fait trop lourd, alors... direction la chambre pour rêver tranquillement à la journée de demain.

Lundi 9 juillet 2018 — 9 h du matin heure locale

La journée s'annonce relativement calme pour moi, mes obligations ne commençant qu'à 13 h 30 pour la réunion préliminaire du jury, suivie par la cérémonie d'ouverture.

Voici déjà l'énorme complexe du Bexco, que j'avais déjà visité il y a quelques années lors de la validation de la candidature coréenne. Un ruban très fourni de congressistes, façon file d'attente à Disneyland Paris, serpente déjà devant les portes de l'auditorium où l'on doit retirer son « pass » de congressiste. Les portes ne sont pas encore ouvertes et nous en profitons pour retrouver les amis. L'attente se fait un peu longue mais, soudain, on me fait signe — quelqu'un vient de se

cessoires pour organiser sa valise et de deux canettes de boisson dont une spécialité coréenne particulièrement curieuse, à base de blé brûlé).

Mais il est déjà temps de rejoindre (et surtout de trouver) la salle prévue pour la réunion du jury. C'est toujours un plaisir de retrouver des artistes avec qui des liens se sont créés au fil des compétitions et de rencontrer pour la première fois les « nouveaux » Juges qualifiés qui partageront les délibérations. Je dois dire que cette année, je fus particulièrement gâté pour le panel de *close-up* dont j'assure la présidence, avec trois juges que je ne connaissais pas et qui se révéleront des personnes très agréables et très compétentes : le Japonais Shimpei Katsuragawa, d'une gentillesse et d'une finesse extrême, Danny Crowles, le technicien belge encyclopédique (il connaît tout ce qui se fait en *close-up*), le vainqueur taiwanais du dernier Championnat du monde Horret Wu et, enfin, le *close-up man* anglais Michael Vincent, très responsable et

concentré. Je retrouve avec plaisir mes compagnons de jeux habituels des compétitions européennes et internationales : Christina Nyman du Luxembourg et Lu Chen le juge taiwanais.

Une heure trente de réunion plus tard, les portes du théâtre s'ouvrent pour l'ouverture officielle du Congrès, avec son cortège de discours officiels, cette fois-ci particulièrement bien cadrés et orchestrés, tant pour la longueur que pour la forme. Les traductions dans les quatre langues officielles étant présentes sur les écrans, ce qui raccourcit ce passage obligé de façon drastique et particulièrement intelligente, une idée à conserver pour le futur.

Je ne vais pas vous décrire le spectacle prévu pour cette ouverture, présenté par un excellent Lee Eun Gyeol « The Illusion » afin de ne pas faire de répétitions avec ce que vous lirez par ailleurs.

Mardi 10 juillet, deuxième jour, les choses sérieuses commencent !

Après une très courte nuit, mais

j'ai l'impression que cette expression sera récurrente pour la durée de ce périple coréen, nous voici à nouveau dans cette impressionnante grande salle de spectacle. La table du jury est placée un petit peu loin à mon goût, laissant un immense vide devant la scène. Si on ajoute un *proscenium* très large, les artistes ayant besoin de proximité du public vont souffrir.

Je ne suis présent qu'au titre d'observateur sur cette compétition de scène, afin de garder un œil sur le logiciel et réagir en cas de besoin. Par bonheur tout se passera bien et je peux me consacrer à l'observation attentive des concurrents dont vous pourrez lire le compte-rendu des numéros dans d'autres articles dans cette revue ou sur les divers forums couvrant la compétition. Impression de la première session, plutôt mitigée, le niveau semble très moyen et seul un numéro a réussi à titiller mon attention. Espérons que les prochaines sessions soient plus riches en émotions.

Vingt minutes, montre en main, vous avez le contenu d'un plateau-repas coréen et vous vous installez dans la salle du *close-up*. Première impression, ce n'est pas lors de cette FISM que nous verrons des conditions de travail pour les artistes au même niveau que ce que l'on a en scène. La salle semble vaste, mais en fait ne peut contenir qu'un petit quart des participants, la plus grande partie restante bloquée à l'extérieur sans possibilité de suivre la compétition. Une grande frustration et malheureusement le principal point noir de cette FISM qui en a compté assez peu à mon avis.

Dès le premier numéro, le cap est fixé. Il va falloir redoubler d'attention, car le niveau du concours de *close-up* sera particulièrement relevé et, malgré les conditions spartiates, nous prenons beaucoup de plaisir à découvrir ou redécouvrir des candidats rivalisant de techniques, d'originalités et d'idées parfois totalement géniales.

Cette première session fut courte, Assemblée Générale oblige, celle-ci ayant été programmée en début de Congrès contrairement aux autres éditions, afin de permettre aux futurs organisateurs de faire la promotion et la prévente pour 2021. Nous allons donc connaître dans quelques heures le nom de la ville organisatrice de la FISM 2021. On sent, chez les délégués, une certaine tension. Les conversations sont feutrées. Certains candidats à la Vice-présidence de la FISM — les deux postes sont à

Les traductions dans les quatre langues officielles étant présentes sur les écrans, ce qui raccourcit ce passage obligé de façon drastique et particulièrement intelligente, une idée à conserver pour le futur.

souvenir que j'étais un officiel — les portes s'ouvrent devant moi et bientôt le « pass » autour du cou et le programme en main, nous nous dirigeons vers la Foire aux trucs. Aucune autre activité n'est proposée à cette heure — les deux conférences prévues en cette matinée étant déjà commencées depuis longtemps. Drôle d'idée de programmer des conférences, alors que les congressistes n'ont pu encore pénétrer dans les lieux.

Deuxième surprise : la Foire aux trucs n'est pas encore accessible. Rendez-vous à la buvette pour un café bien mérité. Malheureusement, nous ne pouvons pas découvrir le contenu de la traditionnelle sacoche de congressiste, celle-ci n'étant pas de mise cette année apparemment (note : la remise de cette sacoche aura lieu plus tard au cours du congrès. Elle se composait d'un sac de toile, d'un jeu de cartes souvenir, d'un set d'ac-

désigner cette année — poursuivent leur campagne de lobbying. La place semble convoitée, car la plupart d'entre eux ont choisi de se présenter aux deux postes disponibles dans l'espoir d'en obtenir au moins un des deux. Ce n'est pas mon cas et de plus je n'ai pas le temps de faire de l'auto-promotion, car il me faut encaisser les cotisations et distribuer les factures. Je n'ai pas encore fini que, le débat ayant commencé avec la présentation du rapport moral par le Président, je reviens pour le rapport financier. Puis il est temps d'élire les membres du *Board* de la FISM, en commençant par le Président Domenico Dante, pour qui le scrutin est une formalité n'ayant pas de concurrent à ce poste. Il sera fort logiquement réélu à une très grande majorité. Puis vient le tour des Vice-présidents (Affaires générales et Finances). La liste des prétendants est pléthorique, pas moins de 6 candidats. Je suis très détendu, car depuis de nombreuses semaines, j'ai anticipé la fin de mon mandat et si

tel.

Mais la grande affaire de cette Assemblée est la désignation des organisateurs de la prochaine FISM : Valladolid en Espagne ou Québec au Canada. Chaque équipe présente son projet et, après dépouillement, la victoire reviendra à nos cousins du Québec, fous de joie, de voir la FISM pénétrer pour la première fois le continent américain. Nous irons donc « nous sucrer le bec à Québec » en 2021. À noter une idée généreuse des Canadiens, une réduction de près de 50 € est accordée au possesseur de la carte FISM. Seule ombre au tableau, devinez qui va devoir enregistrer toutes les demandes de cartes ?

Les portes de la salle d'Assemblée à peine refermées, nous voici déjà dans le théâtre pour le Gala « Asian Gala Show ». Là encore, je ne ferai pas de compte-rendu exhaustif, mais je suis resté un peu sur ma faim, beaucoup de petites erreurs ; mais tout de même de beaux numéros.

Alors, prenons vite quelques heures

de repos (très peu) afin d'être en forme pour la deuxième journée de compétition. Il serait d'ailleurs fastidieux de vous en faire la description, car je ne peux pas en dévoiler

grand-chose étant tenu par le devoir de réserve des membres du jury.

Mercredi 11 juillet, on prend les mêmes et on recommence !

C'est aujourd'hui que le premier candidat de la délégation française va affronter le public dans la catégorie manipulation. Félix nous présente le numéro qu'il nous avait proposé à Saint-Malo. Belle séquence de *juggling contact* avec son balai, puis manipulation de pièces. Plutôt bien exécuté, mais j'ai un petit doute sur les Led lumineuses sur le balai.

Comme je le disais précédemment, le niveau du concours de scène a du mal à décoller. Nous voyons de belles choses, mais les FISM précédentes nous ont habitués à des moments exceptionnels et pour l'instant, malgré des prestations plus que correctes, il nous manque le « Waouh »

du Congrès.

En revanche, le concours de *close-up* continue à nous livrer ses plus belles pépites. Le jugement devient de plus en plus difficile, car il va falloir départager de très beaux numéros, tel notre compatriote et Champion de France Adrien Quillien qui réussit la performance d'arracher un « Waouh ! » à l'un des juges du panel, avec sa disparition de citron. Espérons que cela suffira... Demain, nous aurons deux autres Français en compétition avec Batiste et Lawrens. Restons concentrés.

On se retrouve donc pour le Gala « Magic Circus », mis en scène et concocté par notre Champion du Monde Norbert Ferré. Ce fut du cousu main au fil de soie ! Quel gala ! Je n'ai pas assez de superlatifs pour saluer le travail de Norbert et du casting de ce plateau de rêve. Le fait le plus marquant, un tableau d'ouverture salué par une *standing ovation* vibrante de l'ensemble du public, un succès digne d'un final, alors que nous n'avions encore vu aucun numéro. Saluons le Maître de Cérémonie Jorge Blass, parfait à tous points de vue, mais il est bien difficile à mettre en exergue un artiste au sein d'un plateau parfait dans sa composition et sa qualité.

Jeudi 12 juillet, les Français entrent en scène et en force !

Bon anniversaire à ma fille Nolwenn ! En cadeau, pas moins de quatre Français en compétition de scène et deux en *close-up*. La délégation est au top avec en première ligne notre ami Jean-Philippe Loupi toujours à la pointe pour obtenir les meilleures conditions de lumière et de son pour nos candidats. Et pas seulement, car j'ai appris qu'il avait aussi assuré la régie lumière du gala « Magic Circus ». Bravo Jean-Philippe, je te tire mon chapeau, car c'est faire preuve de beaucoup d'abnégation pour un artiste que de se mettre pleinement au service des autres.

Cette session de scène commence un peu fraîchement avec une ambiance de salle un peu éteinte. Dommage pour nos candidats, ils ne bénéficieront pas de l'apport d'énergie d'une salle chauffée à blanc. Après un numéro de Grandes Illusions sans grand intérêt et un manipulateur japonais pas mauvais du tout (4^e de la compétition), c'est au tour de Nikola Pelletier de se présenter face au public dans une catégorie toujours un peu compliquée, le mentalisme. Niko-

Chaque équipe présente son projet et, après dépouillement, la victoire reviendra à nos cousins du Québec, fous de joie, de voir la FISM pénétrer pour la première fois le continent américain.

je me présente malgré tout au poste de Vice-président Finances, je n'ai pas d'attente particulière. Pendant le décompte des voix par les avocats, je fais même en aparté un petit pari avec mon homologue sortant Gerrit Brengman ; je lui paierai une bonne bouteille si je suis élu. Il semblerait que je n'ai pas bien analysé la situation, puisqu'à ma grande surprise, les délégués ont choisi de me reconduire dans mes fonctions. Nous boirons donc une bonne bouteille avec Gerrit et avec mon ami Satoru Yamamoto qui sera, pour mon plus grand plaisir, mon nouvel *alter ego* au sein du *Board* pour les trois prochaines années. Une pensée amicale pour notre Président FFAP Serge Odin qui se présentait et aurait pu préserver la présence de la France au sein de la FISM, si je n'avais pas été élu. N'oublions pas que la France est à l'origine de la création de la FISM sur une idée du Dr Jules Dho-

la est un artiste aguerri qui a montré dans sa carrière de grandes qualités, mais la participation à un Championnat du monde est quelque chose de très particulier. Il faut être au top à la minute donnée et avoir mis toutes les chances de son côté. Et, *a priori*, ce n'était pas le cas. Pas de regrets Nikola, tu seras bien plus armé pour une prochaine compétition.

Puis ce sera au tour du 1^{er} Prix de magie comique à Saint-Malo, Yann Brioux, de partir à la conquête du plateau. C'est compliqué de cumuler la distance du public, les cultures différentes et la pression de la compétition. Là encore, pas de regrets à avoir, cette catégorie est particulièrement difficile et le résultat final le prouvera, puisqu'aucun candidat présent dans cette discipline ne remportera le moindre Prix, les deux Prix attribués récompensant des artistes de Magie Générale reclassés en Comédie. Le *Board* de la FISM avait proposé à Blackpool il y a 6 ans de supprimer cette catégorie afin de la remplacer par un Award, mais certains pays attachés à cette spécialité ont refusé cet aménagement, qui pourtant me semble judicieux, car se présenter en comédie vire souvent au gag du Club Méditerranée «vous êtes comique, alors faites-moi rire!».

Elfia gravira ensuite le mât de son *pole dance* pour essayer d'attraper le Graal. Ce sera de l'expérience engrangée pour de futures compétitions.

Voici celui qui au sein de notre équipe partage, avec Nestor Hato, les faveurs des pronostiqueurs. Florian Sainvet est bien présent au rendez-vous, avec un numéro travaillé longuement en grand secret. Je n'irai pas plus loin dans la description, car tout a déjà été dit. Florian nous a offert un grand moment de magie et un pur instant de bonheur, merci à lui.

Fin des concours de scène pour la journée et patientons encore 24 heures pour applaudir nos trois derniers candidats Jimmy Delp, Nathalie Romier et Nestor Hato. Le temps de grignoter et de courir en salle de *close-up*, Batiste et Lawrens Godon affrontent le public dans quelques minutes.

En *close-up*, les jours se suivent et se ressemblent. Premier numéro, première *standing ovation*, Pere Rafart met le feu avec son numéro très original. L'école espagnole a encore frappée. Quelques numéros et voici Batiste. Je ne le connaissais pas très bien, quelques échanges avant la FISM pour lui délivrer quelques

conseils et éviter quelques écueils, mais je découvre pour la première fois le numéro de Batiste dans son intégralité. Beaucoup d'assurance pour cet artiste débutant des concours, c'est bluffant. En résumé, il a défendu avec panache sa chance, avec en plus un choix toujours délicat sur une FISM, chanter. Le défi a été relevé.

Titre lors du Congrès de Saint-Malo, Lawrens Godon est un habitué des concours. Il aurait dû bénéficier des conseils des coachs de l'Equipe de France concernant le port des lunettes de soleil dans un numéro basé sur la misdirection. Le look était beau, mais il allait à l'encontre de l'effet recherché. Bon résultat malgré tout dans une compétition très relevée.

Pour se laver les yeux, voici l'heure du gala préparé et présenté par Max Maven « Mixing Mysteries ». Que dire ? La barre était haute après la soirée exceptionnelle du « Magic Circus Show » de Norbert Ferré. Ceci explique peut-être cela, mais un casting peut-être mal équilibré, une présentation basique ou traditionnelle et voici un gala un peu en retrait. Mais ne boudons pas notre plaisir, beaucoup d'organisateur se contenteraient de ce spectacle. Mais je me rends compte que la fatigue s'accumulant au fil des jours, il serait bon d'en tenir compte pour calculer la durée des galas.

Vendredi 13 juillet, les derniers feux !

Déjà le dernier jour de la compétition de scène, le temps a passé vite. On sent aujourd'hui une certaine euphorie, il faut dire que le «hasard» nous a réservé pour cette session les favoris du concours.

Comme à mon habitude pour cet article, je passe sur les prestations des candidats étrangers afin de me concentrer sur le premier Français de la matinée. Sur le papier, Jimmy Delp peut concourir pour un accessit, le personnage est en place, mais pourquoi avoir modifié la mise en scène, pour y ajouter des ricanements perturbateurs ? À mon avis, la version du Championnat d'Europe était plus percutante.

Puis déjà s'affiche sur l'écran le nom de Nathalie Romier. Elle est Championne de France, mais relativement discrète dans notre petit milieu magique. Je suis impatient de voir comment le public va réagir à ce numéro atypique. Je ne tarderai pas à avoir la réponse, c'est plus qu'un succès. À noter que Nathalie a eu la présence d'es-

prit de travailler au plus près du bord de scène afin de réduire le gouffre qui fut préjudiciable pour beaucoup de candidats. Un deuxième Prix plus que mérité en Comédie, mais un nombre de points impressionnant qui la plaçait en 4^e position de sa catégorie Magie Générale la plus nombreuse de la compétition.

C'est enfin au tour de Nestor Hato antépénultième artiste de la compétition. Il nous offre un grand numéro de manipulation, beaucoup plus original que celui du Coréen de l'étape An Ha Lim, avec toutefois un très léger manque d'énergie à peine perceptible, sans doute l'effet Championnat du monde. Un deuxième Prix fantastique et aucun regret à avoir.

Voilà, les concours sont terminés, comme nous l'a rappelé Gerrit Brengman lors de la réunion préliminaire, nous jugeons un artiste sur ce qu'il a produit lors de cette compétition, en faisant abstraction de tout ce qu'il a pu faire avant. Nos notes seront donc le reflet de la magie à l'instant T, dans ces salles coréennes et ne restera que le palmarès de cette édition 2018, avant de découvrir dans trois ans celui de 2021, que tous les artistes commencent d'ores et déjà à préparer.

Il est donc temps pour nous d'entrer en salle de délibération, je ne commenterai pas le palmarès, celui-ci étant connu par tous à présent. Je dirai simplement que je suis heureux du travail accompli par tous les juges et je terminerai par les mots de Michael Vincent : « Notre responsabilité est grande, car nous avons le pouvoir de transformer la vie d'un artiste de façon significative, cela nous engage et nous donnent des devoirs ».

Rendez-vous au théâtre pour le gala coréen. Yu Ho Jin se révèle un maître de cérémonie, plein de classe, mettant en valeur des valeurs sûres de la magie coréenne que l'on prend plaisir à voir ou revoir. Notons un moment d'émotion avec le discours de Yuji Yasuda au sujet des magiciens nord-coréens malheureusement absents à Busan. Un petit problème de diffusion de son sur les places du premier rang, ne nous a pas permis de comprendre parfaitement l'intégralité des interventions parlées.

Rendez-vous à Québec... ■

FISM 2018

LA FISM VUE DES COULISSES DE L'EDF



par Parthy Bad
Directeur de l'EDFS

13 07 2018

Il faut dire, en préambule, que depuis la FISM Rimini en 2015, l'EDFS (Équipe de France Scène) ruminait sa revanche. Trop de hasards malencontreux à l'époque, trop de coups de malchance pour ne pas brûler d'en découdre à nouveau. Depuis trois ans, nous préparons tout méticuleusement : stages, coaching, essais, organisation, et aussi répétitions de la répétition fatidique des 10 fameuses minutes accordées.

En conscience, tout a été fait pour préparer nos candidats. Évidemment, l'éloignement et le coût du voyage en a empêché certains de venir. Néanmoins, nous partions à Busan confiants... et excités. Mais comme d'habitude, après un travail acharné de préparation, chacun sa méthode pour ronger son frein. Félix et Adrien Quillien partent un mois plus tôt pour jouer au Japon ; Jimmy aussi pour se remettre du décalage ; Elfia embarque toute sa famille ; Nestor Hato nous rejoint à l'escale. Dans l'avion commun, Yann Briec fait des blagues, Nathalie Romier des mots croisés, Florian Sainvet qui a emmené son pote de l'EDFS Alexandre Laigneau, s'amuse dans les

toilettes de l'avion à déclencher les alarmes anti fumeurs. Des gamins qui partent à l'assaut des Championnats du monde de magie !

Quant aux encadrants de l'EDFS qui accompagnent nos 11 Français. Il y a Jean Philippe Loupi, parti 3 jours plus tôt pour mémoriser les séquences lumières de nos candidats en collaboration avec l'équipe technique FISM qu'il connaît bien. Il y a aussi Hugues Protat et moi-même qui nous partagerons l'assistance technique, le coaching mental, l'organisation générale et stratégique, ainsi que les soutiens divers. On sait qu'on peut compter aussi sur notre Gaétan Bloom national, engagé sur un gala, sur Yann

Briec très impliqué avec sa double casquette de concurrent et de coach, et aussi sur le Président Serge Odin assez occupé à représenter officiellement la FFAP mais présent néanmoins pour les concurrents français. On espère aussi sur place, pouvoir compter sur des congressistes français de bonne volonté (rappelons que toute participation des encadrants EDF ou des membres du Bureau FFAP est bénévole, et toute action, voyage, repas, hôtel, inscription congrès, se fait sur leurs fonds propres).

JOUR 1 — LUNDI 9 JUILLET

Inscriptions, badges et queues comme tout le monde, puis repérage des coulisses, des dégagements, des

quais de déchargements. Nous commençons à angoisser sérieusement pour le matériel d'Elfia qui n'est pas encore arrivé. Ceux de Florian, de Yann et de Jimmy sont bien là, c'est déjà ça ! On met en place des taxis pour ceux qui ont leur matériel à l'hôtel, et on gère les accès scène. Ce sont 150 concurrents qui doivent, tous dans le stress, monter, se préparer, répéter. C'est bien organisé, mais il faut parfois ruser ! Répétition officielle de Félix, notre premier concurrent qui se lance demain. J'y convoque les autres compétiteurs français pour qu'ils s'imprègnent de ce moment difficile : les fameuses 10 minutes pour tout caler, pas une seconde de plus ! On apprécie le calme et l'expérience de Jean Philippe Loupi qui connaît bien Gay Lumberg responsable historique de l'équipe technique FISM. Après la cérémonie d'ouverture, rendez-vous général pour le meeting technique des concurrents français. Par le groupe WhatsApp et par le bouche à oreille, tous les « FFAPiens » de bonne volonté sont invités. Pas facile de trouver une salle disponible gratuitement. Du coup, on ne demande rien à personne et on s'installe. Il y aura une quarantaine de Français : Laurent Guez, nouveau directeur de l'EDFC nous rejoint avec ses deux concurrents Batiste et Lawrens Godon. La réunion est efficace et l'organisation surprend les invités. Seuls les concurrents et leurs encadrants peuvent comprendre l'urgence et la difficulté de la mise en place des compétiteurs à un Championnat du monde. Bon ! Demain ça commence pour nous sérieusement, en attendant, obligation pour nos magiciens d'aller au lit très tôt !

JOUR 2 — MARDI 10 JUILLET

Ouverture des compétitions, mais pas de Français en lice. C'est une journée d'observation, de répétitions et de rodage. On va surtout attendre de voir passer les premiers candidats dangereux et, surtout, les Coréens. Depuis Rimini, face à leur niveau élevé, on a joué la stratégie : après la FISM de Beijing, puis celle de Blackpool et de Rimini, on connaît bien leur style romantique, lent, mesuré, poétique, très technique, mais somme toute assez répétitif d'un numéro à l'autre. On pensait donc qu'ils allaient évoluer secrètement en ajoutant une thématique à l'Européenne, qui est notre point fort (je dis secrètement car chacun bien sûr, cherche à surprendre ses adversaires sans se faire copier). Florian Sainvet par exemple, s'est donc orienté très discrètement vers

un combiné de son ancien numéro avec des ruptures lentes pour coller à leur style, des reprises plus rapides pour coller au sien et une sélection de manipulations infernales au moins aussi techniques que les leurs... Sauf que nous avons en plus notre univers thématique unique : le Robot pour Florian, le Rêve de l'avare pour Félix. Quant à Nestor Hato, très différent également, il a tout basé sur le rythme, les prouesses techniques, sur de fabuleux effets inédits et un final en *crescendo* à couper le souffle. Tout a bien été pensé de notre côté, mais cette stratégie pourrait être contrariée si on découvrait aujourd'hui que les artistes coréens thématisent. D'où le stress... Or ce matin, on comprend qu'ils restent dans leur style. Excellente nouvelle, ils ont un niveau de fou, mais peu de thématique... Ouf ! Il n'est donc pas impossible sur cette FISM de les détrôner... chez eux ! Resteront les autres nations dont l'Espagne qui vont forcément réserver des surprises. On imagine bien, par exemple, que Miguel Munoz, 2^e Prix Magie Générale à Rimini a forcément une ambition à la hausse !

JOUR 3 — MERCREDI 11 JUILLET

Pendant la répète d'Adrien Quillien, se présente un gros souci pour notre Champion de France scène (que nous avons stratégiquement installé en catégorie de *close-up Parlour Magic*). On bataille une demi-heure pour obtenir qu'il passe sur la scène de *close-up car*, incroyable mais vrai, en dernière minute, tous les concurrents en *close-up* doivent performer par terre, juste devant la scène, sans *lights*, sans hauteur, malgré toutes les caméras et l'excellent système vidéo en place. Pourquoi ? Aucune raison à cela. La décision émane d'une ou deux personnes très âgées, incontournables des concours internationaux, qui n'y connaissent manifestement plus rien, mais qui font preuve d'autorité déplacée. Difficile d'insister sans risquer de désavantager notre candidat. Avec diplomatie, on y arrive pourtant. De plus, aucun éclairage n'est prévu pour le *close-up* dans une salle bien trop petite. Consternant !

En fin de matinée, passage de Félix en manipulation, premier Français en compétition. Il nous offre notre premier sans faute. On sent la salle étonnée par ce balayeur qui découvre la tentation de la richesse et qui la repousse. De bons et longs applaudissements, son excellent travail est déjà bien récompensé. Mais nous savons que des poids lourds nombreux

sont encore à venir. Pour l'instant, à l'applaudimètre, Félix semble en tête de sa catégorie... « Yessss ! ». Ça commence bien ! Galopade vers la salle de *close-up* pour Adrien Quillien qui, un peu crispé, et avec des *lights* minimalistes, fait pourtant une excellente prestation très remarquée. Il y a en *close-up*, un gros niveau. On sent bien que ça va être difficile. Il finira très près du podium. Bon résultat d'Adrien pour une première FISM, l'avenir est devant lui ; à l'EDFS on a confiance, il nous a montré en gagnant les Championnats de France 2017, juste un an après son admission en EDFs, que



son potentiel de progression était énorme. RDV pour lui avec nous au Québec en 2021.

Ce soir c'est le Gala « Magic Circus », mis en scène par Norbert Ferré, un des meilleurs moments du Congrès. Un gala à thème, construit, pensé, intelligent. Je milite depuis des années à la FFAP pour que nos Congrès soient supervisés par un Directeur artistique « pro » (ce gala en est encore une démonstration) non pas pour tout gérer et supprimer des prérogatives aux organisateurs, mais pour aider leur création et y ajouter aussi des touches de fantaisie géniales qui font toute la différence. On y viendra sûrement, mais les mentalités bougent doucement à la FFAP.

Cette nuit, à 3h du matin avec le décalage, c'est la demi-finale du foot. On s'était promis que non, mais du coup, on se lève tous pour regarder le match. Et tout à l'heure, réveil à 7h15 pour filer en coulisses des concours. Ça va piquer !

JOUR 4 — JEUDI 12 JUILLET

Grosse journée de compétition ! Pour aller de l'Hôtel au Bexco, Hugues Protat et moi partageons le taxi

avec Ger Cooper, ex-star hollandaise et ex-Champion du monde. C'est bon signe ! Je stresse et suis en plein questionnement. Sont-ils bien prêts nos compétiteurs ? Tout a-t-il été fait pour les préparer parfaitement ? Bon, on peut toujours mieux faire, mais avec la saison dernière, 27 jours de stages développant 70 personnes, le tout avec nos budgets lilliputiens, ça n'est plus le moment des regrets. On s'est vraiment démenés pour eux depuis trois ans. À côté de moi je sens Hugues nerveux. On pense souvent la même chose.

Passage à 8h30 en Mentalisme de Nikola Pelletier qui gère mal une spectatrice et rate son premier effet. Déconcentré, il en rate un 2^e. Il sait, dès lors, qu'il n'a plus aucune chance et termine comme il peut.

Yann Briuc attaque à 9h05. Quelle mauvaise idée de programmer à l'aurore des concurrents en Magie comique ! Ça me fait penser à Rimini à l'excellent numéro de Zuck et Silhouette qui ont performé en tout premier le matin devant une salle mi-vidée à peine réveillée. Un public est-il vraiment en état de se marrer au saut du lit, sans parler du décalage horaire ! Ce n'est pas respecter le tra-

et éviter les cohues. Nous aurons ainsi passé la FISM à galoper, presque sans manger, car, c'est bizarre, il n'y a rien à grignoter sans sortir de l'enceinte de cet énorme complexe. Or, nous n'avons pas le temps d'en sortir.

On examine avec attention le passage du Japonais Yuki, principal rival de nos 3 manipulateurs : les cartes se désintègrent à vue, c'est fantastiquement bien fait, mais à chaque prise, le tissu un peu trop léger de son habit bouge. C'est étonnant à ce niveau... Il obtient une ovation.

Toute l'équipe (merci Yannis Why qui coordonne) et sa famille sont autour d'Elfia pour mettre en place son matériel (enfin arrivé) et son podium de *pole dance* hyper lourd. Elfia surprend. Son univers fantasmagorique et féérique, fleuri et sportif, accroche le public asiatique ; dommage qu'elle passe juste après le groupe chinois Mongol Wang Ping qui couvre aussi le plateau de fleurs et qui, en costumes traditionnels, devant une yourte, sou-

lèvent un public apparemment acquis. Peu importe : Elfia impressionne. Elle décrochera des contrats. Mission accomplie pour elle. À l'entracte, Florian bichonne son matos. Nous plaisantons en essayant de se raconter quelques blagues de collégien. Flop ! On sait tous

que dans quelques minutes, ce sera son moment... Maintenant ou jamais plus !

On pense à Kenris qui a dû déclarer forfait au dernier instant pour problèmes familiaux. Il est resté en France et doit penser à nous aussi aujourd'hui ! Quelle déception immense après tout ce travail. Vous découvrirez ses apparitions de drones lors du gala d'Arcachon.

Le Robot Florian Sainvet rentre en scène. Voilà des années que je crois très fort dans ce jeune surdoué de la magie. Je l'ai rencontré au CMA de Bordeaux où Serge Ariel l'avait découvert, et, depuis ses 15 ans, je suis persuadé qu'il sera un grand professionnel. Je le pousse à rentrer en Équipe de France en 2013 où, depuis, il est épaulé par

les coaches. Il fut donc membre de la promotion 2015 puis, après Rimini, revint à nos stages avec de nouveaux effets ce qui est conforme à nos objectifs. Champion de France, puis Vice-champion d'Europe, ce sera



vail des candidats de ne pas réfléchir à cela. N'y a-t-il pas là une vraie matière à réflexion sérieuse pour notre élu à la FISM ? Hélas, mêmes causes mêmes effets pour Yann. Notre ex-1^{er} Prix FISM à La Haye, qui obtint bien plus tard en 2017 le 1^{er} Prix FFAP à Saint-Malo fait un excellent boulot, mais ne parvient pas à secouer la salle de sa torpeur matinale. Comment le faire dans ces conditions ? C'est engageant et très frustrant quand on connaît le potentiel du numéro.

Avec Jean Philippe et Hugues, nous passons, sans avoir beaucoup dormi, d'une répétition technique aux bidouillages et coups de main, puis aux passages *close-up* ou scène en essayant de se trouver un chemin par l'arrière et les coulisses pour aller vite

sa 3^e participation à une FISM... et la bonne ! Inutile d'évoquer son histoire à Rimini où contre toute attente, il est resté au pied du podium. Depuis, pendant les deux dernières saisons, embauché dans ma compagnie à l'Ange Bleu, je l'ai vu avec acharnement répéter ses effets. Ainsi, dans le plus grand secret, il a mis au point son incroyable final de la marche verticale. Une grande illusion inédite pour le final d'un numéro de manipulation de très haut niveau. Du jamais vu ! Ces derniers mois, nous étions plusieurs à ne pas le lâcher : Hugues et Jean Philippe Loupi pour la technique, Thierry Schanen pour l'électronique, et moi pour le coaching mental. C'est dire si pendant ses 6,15 minutes, nous retenions notre souffle ! Il ne fallait surtout pas commettre d'erreur technique. Mission presque impossible pour un numéro bourré de difficultés avec un final très jeune. Mais Florian est un guerrier qui aime les défis. Le numéro est parfait juste le jour où il le fallait ! À la fin, une immense et longue clameur s'est élevée de la foule, et on a compris qu'il serait sur le podium. Frisson général dans l'équipe !

JOUR 5 — VENDREDI 13 JUILLET

En Magie Comique, on attend Jimmy Delp qui, pour compenser le décalage horaire, a essayé de rester à l'heure française en se couchant très tôt. Il obtient un beau succès d'autant que, pour couper court à la polémique montante, nous lui avons demandé d'enlever de son numéro le passage du « nain » qui ressemble à celui de Peter Marvey. Il l'a remplacé par une création : le « Nain unijambiste » qui ne prête plus à confusion et qui ajoute un final puissant. Jimmy sera très bien classé et décroche quelques beaux contrats dont une série à Las Vegas.



Nous sommes déjà bien contents de ce résultat qui est aussi un des objectifs de l'Equipe de France (le point 4 de la « Charte de l'EDFS : accompagner et assister les membres dans le début de leur parcours professionnel... »). C'est compliqué la magie comique dès lorsqu'elle est annoncée comme telle. Ce qui nous amène à penser avec le Président Serge Odin qu'il faudrait essayer lors de nos concours de ne pas classer les concurrents par catégorie, comme ça se fait depuis toujours, mais tenter de laisser cela au jury. Ça permettrait à tous, d'avoir un œil vierge sur le numéro qui se présente. Cette idée sera peut-être à creuser puis à débattre en Assemblée fédérale de la FFAP, ce sera probablement de belles joutes verbales en perspective.

Cette vision est confortée un instant plus tard par le triomphe de Nathalie Romier (Championne de France 2015) qui se présentait en Magie Générale, reclassée par le jury en Magie Comique. Ainsi, le public surpris s'est bien marré sans s'y attendre. On était très inquiets pour Nathalie, par rapport à ses chansons françaises complètement inconnues en Corée. Mais, quand suivie de son irrésistible poule, elle rentre en scène, c'est l'hilarité générale. Ça fonctionne en trois secondes et, pendant tout le numéro, c'est l'état de grâce. Cette artiste emporte le public dans son univers de music-hall chanté « frapadingue ». Quand, à la fin du numéro, elle se retrouve en lévitation sur la tête de sa cocotte, c'est du délire. Elle décrochera le 2^e Prix en Magie Comique, sans premier Prix décerné devant elle ce qui est encore plus fort.

Enfin Nestor Hato entre en scène. Le dernier de nos poids lourds déroule avec toute son élégance son impeccable numéro maîtrisé à la virgule près. Au changement de couleur de cheveux, la salle est en émoi, au jonglage de la carte dans la pochette, le

public chavire, puis vers la fin il livre son scud : sa lévitation de deux séries de cartes qui remontent dans ses mains et, enfin, c'est son époustouflant final monté comme un feu d'artifice à rallonge. Les 2500 magiciens l'ovationnent très longuement. Quel numéro à présent parfaitement mûre ! Quelle maîtrise ! Quel style un peu à contre-courant de la mode actuelle, mais tellement efficace. Avant de partir, en tant que mentaliste, j'annonçais à tous une prédiction que j'aurais dû formuler par écrit dans la Revue : en Manipulation : Florian 1^{er} Prix, et Nestor 2^e Prix. Or, miracle, c'est exactement ce qui se réalise sous nos yeux !

Le concours est terminé, le soir vers minuit, nous nous retrouvons une vingtaine de membres et sympathisants de l'équipe, sur la plage, dans la chaleur de la nuit à décompresser avec quelques bouteilles. C'est alors que Florian reçoit un mail de l'organisation lui demandant de se préparer dès le lendemain matin pour la finale des champions. Il blêmit. Ça signifie sans le dire qu'il est 1^{er} Prix et qu'il va concourir pour le Grand Prix. Toute l'équipe hurle soudainement, chante et l'embrasse. Les passants coreéens nous prennent pour des fous. Il est Champion notre Florian ! Textos de lui et de tous en France, à la famille, aux amis, ça maile et téléphone



de partout. Comment empêcher cette joyeuse communication spontanée qui me sera pourtant reprochée ? Pourquoi d'ailleurs l'empêcher alors que le mail de l'organisation ne demandait pas le secret ? La fête est finie prématurément pour cause de repos obligatoire du Champion. Tout le monde au lit, Hugues, Jean Philippe, Serge Odin et moi aussi d'ailleurs car demain, on prévoyait notre première grasse matinée, mais non ! RDV à 8h30 sur le plateau pour les balances de la finale !

JOUR 6 - SAMEDI 14 JUILLET

Le jour de la finale des champions et des résultats ! Pendant la « répétition matinale » de Florian, on découvre les autres premiers Prix, en lice pour le Grand Prix : An Ha Lim, Javier Botia, Marc Weid, Eric Chien, et Miguel

Munoz. Ce sera l'ultime affrontement. Ils font tous un triomphe, ce sont évidemment d'excellents numéros. Eric Chien qui sera Grand Prix de *close-up* est incroyable et son idée de partager en deux son tapis est une merveille, c'est de la vraie magie. Mais la place de Miguel Munoz en fin de gala signifie qu'il a déjà obtenu le maximum de points du jury, et que, sauf catastrophe dans sa prestation, ce sera lui le Grand Prix. Peu importe d'ailleurs,



Florian est sur un nuage, la surprise, l'émotion... Il multipliera les contacts et remplira son calendrier pendant des mois autour du globe. D'ailleurs, l'organisation annule son billet retour avec nous pour le garder un jour de plus au gala public.

Pour nous, à la FISM, un doublé français, premier et deuxième Prix en manip, c'est déjà un résultat très satisfaisant. La cerise sur le gâteau, c'est évidemment le 2^e Prix de Nathalie, et c'est aussi et surtout l'excellente tenue de nos concurrents que je félicite tous chaleureusement ici.

J'annonce que Florian devient coach de l'Équipe de France de scène. À ma grande satisfaction, Nestor est d'accord également pour cela. Merci et bravo Mesdames et Messieurs les candidats français, pour nous avoir fait magnifiquement rêver, merci à toutes les compétitrices et tous les compétiteurs, merci au nom de tous ces jeunes qui vous admirent dans leur coin, dont vous faites briller les yeux, et qui grâce à vous reprendront à leur tour le flambeau magique.

Pour ma part, je n'ai pas encore eu le temps d'aller à la foire acheter des trucs pour mon petit garçon et mes deux filles qui m'ont fait leurs commandes ; j'y fonce au moment où les stands ferment. On n'aura rien vu non plus de la Corée. Une autre fois peut-être. Départ demain dimanche, à 5 heures du matin, pour Paris où nous débarquerons vers 17h en pleine finale euphorique des bleus. J'avais écrit sur Facebook que l'Équipe de France de magie, s'engageait à faire aussi bien que celle de foot. On n'en est pas très loin ! ■

FISM 2018

BUSAN CORÉE DU SUD

LES GALAS

Six Galas étaient programmés dont un de *close-up*. Des grands noms de la magie avaient été chargés d'en assurer la réalisation artistique. Norbert Ferré représentait la France et a produit « Magic Circus » qui, de l'avis du plus grand nombre, a été l'un des meilleurs galas de cette FISM. Le « Korean Night Gala Show », présenté par Yu Ho Jin, nous a offert un moment exceptionnel d'émotions.

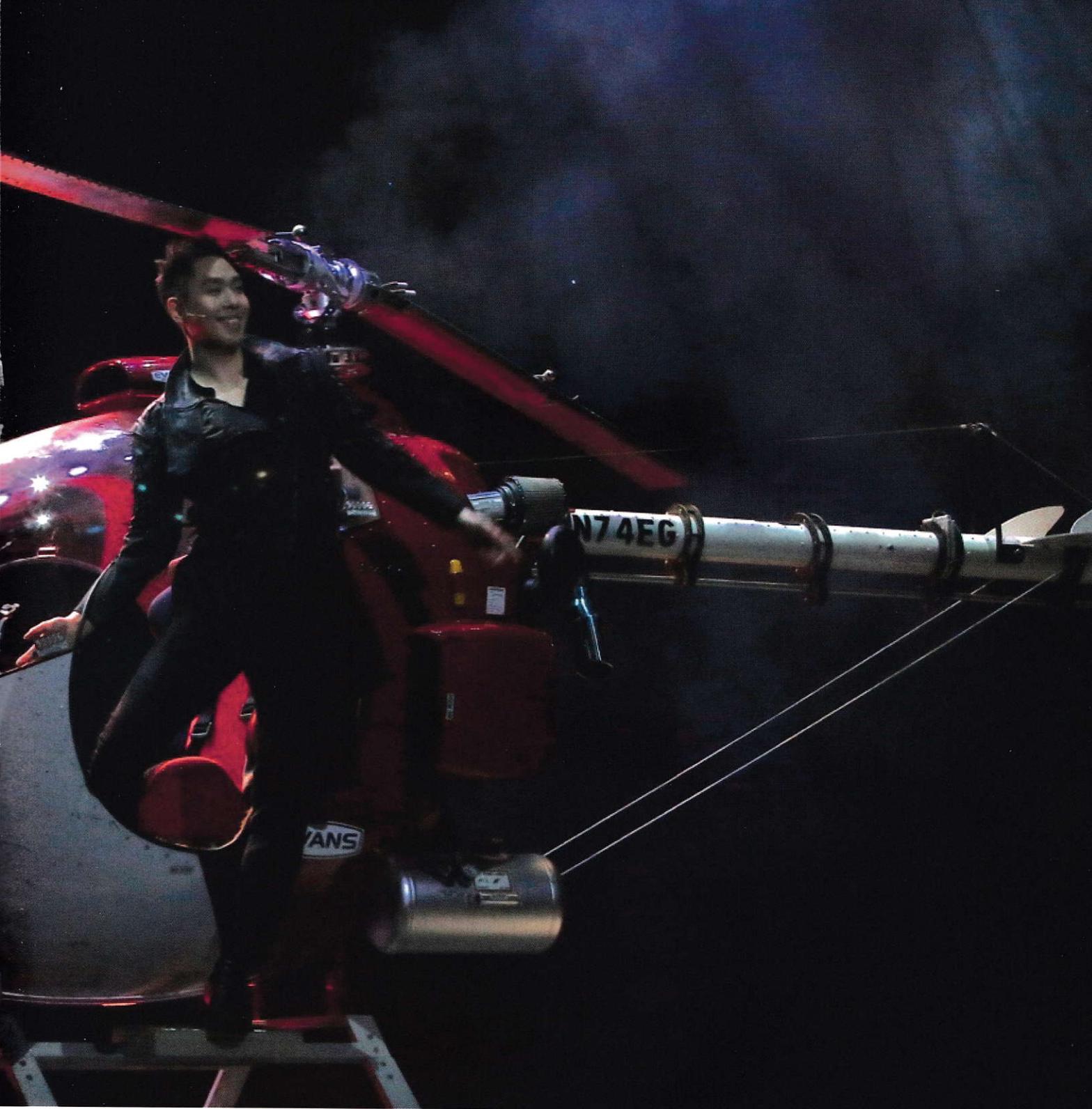
Visite guidée d'une semaine chargée en spectacles de grande qualité.

Yves Labedade



GALA D'OUVERTURE THE ILLUSION par Yves Labedade

C'est à ce magicien coréen de 36 ans, Grand Prix de Magie Générale 2006 à Stockholm, qu'il revenait le redoutable honneur d'ouvrir cette FISM par son show, « The Illusion ». Et ce fut un beau gala d'ouverture, un spectacle mélangeant grandes illusions, moments de poésie, humour et innovations numériques, l'ensemble porté par une mise en scène moderne et une musique très rythmée. Huit assistants et deux danseuses accompagnaient le magicien tout au long des presque deux heures de spectacle. La salle lui a réservé une ovation, ovation bien méritée pour cette performance exceptionnelle. LEE EUN GYOL est un artiste dynamique et créatif qui a le sens



de la mise en scène, du rythme et un humour qu'il n'hésite pas à utiliser à chaque moment de son show. Les jeux de lumière sont efficaces et accompagnent parfaitement tous les effets et les différentes atmosphères du spectacle. Un grand écran est utilisé en fond de scène pour renforcer, à certains moments, par la projection d'images synchronisées avec la chorégraphie et les effets de l'artiste, la création d'illusions modernes et esthétiques.

J'ai retenu plusieurs Grandes Illusions revisitées dans leur conception, leur design et leur présentation, une séquence avec un perroquet qui apparaît, traverse la salle, change de taille, disparaît dans sa cage pour laisser apparaître une assistante, des effets qui mélangent le virtuel et le monde réel (un oiseau dessiné dans un cadre numérique devient bien vivant puis retourne dans son cadre en redevenant

une image), la lévitation d'un enfant sur une chaise dans une présentation pleine d'humour et un final grandiose et extraordinaire : l'apparition d'un arbre géant et scintillant sous une pluie d'étoiles lumineuses. ■





Shimada et Asami

Ce gala, préparé par Ton Onosaka, avait comme fil conducteur de présenter le passé, le présent et le futur de la culture magique en Asie, que ce soit la magie traditionnelle avec sa composante folklorique, la manipulation, très actuelle, ou le futur, par quelques jeunes artistes.

C'est avec beaucoup d'humour et de talent que Lu Chen (Taïwan) et DR Leon (Japon) présentèrent successivement :

- Asami (Japon), dans un numéro d'ombrelles traditionnel, avec Shimada en personne dans son final. Un numéro coloré et dynamique.

- Po Chen Lai (Taïwan) avec ses productions et changements de couleurs d'éventails spectaculaires. Un numéro

THE ASIAN GALA SHOW

par Yves Labeledade

exécuté à la perfection.

- Tempei (Japon) formidable jongleur dans un numéro moderne et rythmé.

- Hannah (Chine), âgée de 16 ans, qui a charmé la salle par sa jeunesse, sa chorégraphie et ses manipulations de cannes dansantes et de cartes.

- Un jeune Coréen de 17 ans, déjà excellent manipulateur, numéro exécuté dans la tradition coréenne avec quelques touches de modernité.

- Lukas (Corée du Sud) toujours aussi remarquable dans ses manipulations, esthétique et poétique. C'est toujours un grand plaisir de revoir celui qui, avec quelques autres, porte la beauté et la pureté de la magie coréenne.

- Den Den (Japon) dont le numéro complexe mélangeant production d'origamis et cartes, a obtenu de longs applaudissements de la salle.

- Kenji Minemura (Japon) avec son numéro de magie générale, souriant et plein de charme, sera longuement applaudi par la salle.

- Li Ning (Chine), un jeune magicien chinois dans un numéro traditionnel de bonne facture.

Ce ne fut pas le meilleur gala de cette FISM, mais une belle soirée avec un plateau de très bonne facture qui a tenu ses promesses. La salle ne s'y est pas trompée en réservant plusieurs *standing ovations* aux artistes. ■

THE MAGIC CIRCUS

par Yves Labeledade

Ce gala, préparé par Norbert Ferré, réunissait un plateau d'artistes internationaux de premier ordre, sélectionnés pour leur originalité et leur créativité dans chacune de leur catégorie pour créer, le temps d'une soirée, « le Magic Circus ». Pas moins de 11 artistes réunis autour de Jorge Blass, qui assura, avec son talent habituel, la présentation de ce gala qui fut une grande réussite et restera un des moments forts de cette FISM.

Le public, conquis, ne s'y est pas trompé. Il multiplia les *standing ovations*. Dès le début du spectacle, tous les artistes se présentèrent sur la scène dans un élan de convivialité pour saluer la salle qui se leva avec enthousiasme pour saluer cette belle initiative.

Le plateau était composé de (dans l'ordre de leur apparition) : Jorge Blass, Les Frères Chaix, Hector Mancha, Thommy & Amélie, Kevin James, David Burlet, Katrin Weissensee, Vic et Fabrini et Maria Sarach. Tous présentèrent le meilleur d'eux mêmes :

- Jorge Blass, avec tout le talent qu'on lui connaît assura à la perfection la présentation.

- Les Frères Chaix, embarquèrent la salle pour un vol acrobatique.

- Hector Mancha, le Grand Prix FISM 2015, apporta un moment extraordinaire d'émotion par son numéro toujours aussi magique et fascinant.

- Thommy & Amélie, en grande forme, multiplièrent les divinations impossibles.

- Kevin James, qu'on ne présente plus, occupa la scène avec énergie et humour. Son numéro, maintenant bien connu, ne vieillit pas et il nous emporte !

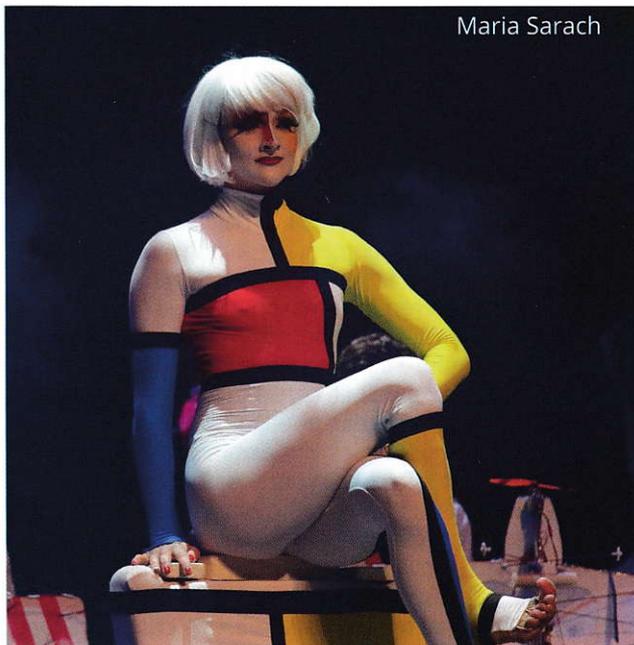
- David Burlet, ce jongleur comique et sympathique, sera lui aussi, salué par une salle survoltée.

- Katrin Weissensee, présenta une belle réalisation, une fresque artistique dessinée dans le sable avec émotion.

- Vik et Fabrini, duo de mimes magiciens qui atteint la perfection dans la présentation.

- Maria Sarach, dans un numéro mélangeant contortionnisme et équilibre, fut éblouissante. La salle frissonna devant cette superbe artiste.

Merveilleux gala, sans temps mort, avec le plateau d'artistes particulièrement bien choisi. ■



Maria Sarach

MIXING MYTERIES

par Yves Labeledade

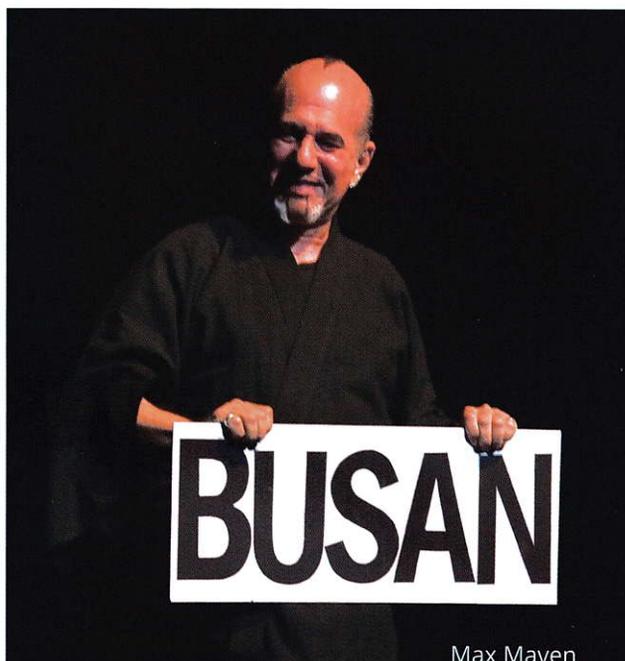
C'est à Max Maven qu'est revenu l'organisation de ce gala. Il avait réuni autour de lui des artistes ayant chacun une approche différente de la magie et du mystère pour nous offrir un gala de qualité avec des artistes tous au top dans leur catégorie. On commençait à prendre l'habitude d'avoir des galas exceptionnels mais, ce soir, un petit coup de fatigue du public et une présentation de Max Maven, un peu trop classique et manquant d'originalité, a fait de ce gala une petite déception pour l'ensemble des congressistes. Une seule *standing ovation*, pour un Français, un jongleur, Fred Cie Poc. Chaque artiste a produit une prestation de qualité, conforme à son talent, mais il a manqué ce petit quelque chose d'original, de nouveau, qui, comme la veille dans le *Gala Magic Circus*, emporte la salle et en fait un succès magistral.

- Axel Adler a un numéro très original avec des effets très esthétiques réalisés par une utilisation de ses mains et de ses bras dans une chorégraphie exceptionnelle.

- Je découvre Mon Dre. Je n'ai pas « accroché » à sa présentation. Le personnage est original, sophistiqué, les effets classiques (apparition de colombes, foulards, boules).

- Yo Kato, 1^{er} Prix en Manipulation à la FISM 2009, présente son numéro classique de baguettes. Il ne semble pas vieillir.

- Le Français Fred Cie Poc, génial jongleur dans son numéro maintenant bien connu, a soulevé la salle et obtenu une *standing ovation*.



Max Maven

- Gaëtan Bloom, égal à lui même, plein d'énergie, a réussi à faire vibrer la salle avec sa présence scénique toujours exceptionnelle.

- Flip (dans sa spécialité, les baguettes), Kalin & Jinger (numéro de Magie Générale) et The Evasions (mentalisme) ne m'ont pas convaincu, pas plus que la salle. Ce sont pourtant des artistes au talent reconnu. ■

WORLD CLOSE-UP GALA

par Laurent Guez

Il avait lieu dans la grande salle, le spectacle étant projeté sur des grands écrans de coté.

- Charming CHOI, ancien lauréat du concours de *close-up*, une star en Corée du Sud dépit de son style gamin très particulier présente avec humour le gala. Cette année, les artistes avaient manifestement préparé une intervention spéciale Fism destinée à bluffer les magiciens :

- Will TSAI : des pétales de rose se transformant à vue en pièces de monnaie avec lesquelles il réalise des matrix à



Boris Wild

vue, version malheureusement écourtée mais splendide. De la pure magie comme en témoigne le buzz sur le net depuis son passage chez Penn and Teller. À noter que cette fois il enlève le tapis à la fin !

- Richard TURNER donne un échantillon de son talent dans l'art de la tricherie : donne en second, du dessous, du milieu, et faux mélanges, indétectables. Pensant qu'il voit, on dit que c'est fantastique, alors quand on le sait quasi aveugle on dit quoi ?

- Asie WIND réalise un ACAAN impossible : en grand pro, il ferme successivement toutes les possibilités que peuvent évoquer les magiciens, du grand art.

- Mister MARIC, star au Japon à la présentation un peu suffisante montre une belle version de corde coupée et raccommodée et des effets de torsion puis rupture de métal.

- Pit HARDLING démontre comment le jus d'orange procure une mémoire prodigieuse. Ce membre des « Flicking Fingers » est toujours talentueux, un jeu de cartes à la main.

- CYRIL, star de la télévision japonaise, explique qu'il va faire apparaître de la fumée. Les artistes interviennent les uns après les autres pour dénoncer les trucages mis en œuvre et le mettre hors de possibilité d'agir : mains nues, manches relevées, veste ôtée, etc. Partant de cette présentation astucieuse, il fait jaillir (après l'avoir allumée avec un briquet) une flamme de la paume de ses mains.

- Boris WILD fait une superbe présentation originale. J'ai noté en particulier une triple coïncidence impossible et une magnifique routine d'imprimerie de tout un jeu double dos en carte choisie par une spectatrice.

- Woody ARAGON termine ce gala en apothéose. ■



Young Min Kim

Ce fut, avec « Magic Circus », un des meilleurs galas de cette FISM. Le plateau n'était composé que de magiciens coréens ayant été primés dans les compétitions FISM précédentes.

C'est le Champion du monde 2012, Yu Ho Jin, qui le présenta, avec classe, humour et sensibilité. Ce fut une grande réussite avec des moments d'émotion exceptionnels. Pour la première fois dans un gala FISM,

KOREAN NIGHT GALA SHOW

par Yves Labedade

on a vu un grand artiste, Yu Ho Jin, avoir les larmes aux yeux, lors du discours de Yuji Yasuda qui évoquera la Magie en Corée du Nord et quelques moments d'histoire émouvants de ce Pays. Intense instant d'authenticité et de vérité.

Plusieurs *standing ovations* ont salué la formidable réussite de cette soirée. Merci à nos amis coréens de nous avoir offert un si beau cadeau de fin de FISM !

Sur la scène, se succédèrent :

- Ted Kim, extraordinaire numéro de Clown magique qui a obtenu le Prix de l'originalité à la FISM 2012.

- Yuji Yasuda, considéré comme un des pères de la Magie Sud Coréenne. Son discours émouvant et bouleversant a touché le cœur de Yu Ho Jin qui, dans un coin de la scène, a versé quelques larmes d'émotion.

- Han Seol Hui, 1^{er} Prix en Manipulation à la FISM 2009, qui présente son numéro, parfaitement exécuté, d'un jeune étudiant jouant de façon magique avec des CD.

- Young Min Kim : 1^{er} Prix de Magie Générale à la FISM 2015. Un superbe numéro dans un décor minimaliste et une ambiance très zen d'un désert reconstitué. Magnifique !

- Yu Ho Jin, toujours aussi brillant dans son numéro de Grand Prix à la FISM 2012. Ce fut le dernier artiste sur cette superbe scène du théâtre du Bexco (le Palais des Congrès de Busan). Il avait choisi de nous présenter son numéro dans le silence, sans musique. La salle était debout pour lui accorder la *standing ovation* la plus émouvante de ce Congrès. ■

LES CONFÉRENCES

Quinze conférences, avec quinze artistes différents, étaient programmées sur les six jours de la FISM. Des conférences qui ont attiré en masse les congressistes. Il ne fallait pas « traîner » pour avoir sa place assise.

AVNER



Avner

À la suite de sa remarquable performance en one-man-show, il a fait salle comble. J'étais tout de même dubitatif : comment allait-il dans une conférence d'une heure nous transmettre quelque chose de l'art du mime, ce qui aurait justifié un atelier, voire un stage ?

En fait, il avait très bien préparé son intervention. Il a su nous donner de nombreux outils très bien ciblés sur la problématique des magiciens : gestion des respirations, management des spectateurs volontaires, façon de les amener à accepter de participer, manière de poser les questions, etc. En bonus, une clef pour être dans le bon état d'esprit en arrivant sur scène : ne pas chercher à être intéressant mais s'intéresser (à son audience).

Laurent Guez

AXEL ADLER

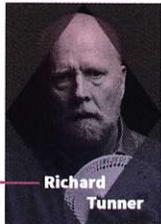
Axel
Adler

FLIP



Flip

JORGE BLASS

Jorge
BlassRICHARD
TURNERRichard
Turner

BORIS WILD

Boris
Wild

J'avais adoré ses interventions lors du gala « Mixing Mysteries » : compromis entre le mime et la magie jouant de façon parfois angoissante sur des problématiques corporelles. Sa magie doit également beaucoup à l'expression gestuelle, n'utilisant pas de trucage et réalisable avec des objets du quotidien : une corde tendue comme une flèche passe à travers une boucle, un très joli désenclavement d'élastiques, un effet impromptu de jeu cobra, une magnifique routine de pièces passant dans un foulard, une version des trois cordes, etc. Généreux, une sorte d'atelier s'improvise après sa conférence où il détaille à qui le souhaite ses mouvements. Une conférence remarquable avec un artiste aux multiples talents que je recommanderais d'accueillir pour des ateliers. **Laurent Guez**

J'e l'ai trouvé nettement plus en forme que lors de sa tournée de conférence en Europe, il y a quelques années.

Dans une première partie il montre son fameux mouvement Flip devenu un classique puis en développe de multiples applications. Il me fait penser à ces artistes plasticiens (Buren, Amish Kappor, Soulages...) qui, la déclinant à l'infini, nous font découvrir les multiples facettes d'une idée qu'on aurait, nous, laissée là, passant vite à autre chose. Une mine d'effets à partir d'une chose si simple en apparence.

Dans un second temps il mixe le mouvement avec des sleeveings et des dépôts en poche et l'applique aussi bien à des tours de cartes, de corde, de briquet, etc. Par ce bel exemple de poursuite inlassable à partir d'une idée, il invite à ne pas s'en tenir stérilement à l'effet initial, et illustre une intéressante clef de créativité. **Laurent Guez**

Peu connu en France, il s'est rendu célèbre en Espagne avec une émission de télévision où il crée des effets magiques dans un cadre très actuel de type télé-réalité. Il nous encourage à explorer et utiliser les nouvelles technologies. D'ailleurs sa conférence est très organisée avec *Power point*, vidéos illustratives, etc.

Il cherche surtout à faire partager ses concepts. Pour lui, il faut essayer de comprendre comment les gens réagissent et ressentent « à notre époque ». Il rejette le principe consistant à limiter sa créativité et sa magie aux dimensions de notre bagage. Il recommande de se tromper, le succès résultant d'échecs successifs, et surtout de se mettre des challenges en partant d'idées d'effet et en ne cherchant qu'ensuite un *modus operandi* (ce que proposait également Tommy Wonder).

Il illustre son propos en expliquant deux tours qui ont fait sa réputation (et qu'il a présenté sur scène lors du gala Magic Circus) : prévoir le choix d'un spectateur, en cliquant au hasard dans *Amazon* sur son propre smartphone et surtout l'apparition sur scène d'une personne désignée au hasard par un spectateur dans son compte *Facebook*. Surtout, il en démonte ses étapes créatives avec les différentes solutions proposées avant celles retenues.

Laurent Guez

Première conférence de cette FISM 2018, la prestation de Richard Turner fut à la hauteur de sa réputation. Il présenta de nombreuses techniques de contrôle de cartes (fausses donnes, faux mélanges, fausses coupes, etc.), réalisées avec dextérité et, surtout, avec fluidité, sans aucune apparence de manipulation. Une merveille que de le voir travailler et nous présenter de vrais miracles issus de son répertoire.

Les routines présentées, assez classiques, vont demander beaucoup de travail pour être réalisées avec le naturel nécessaire pour ne pas éveiller l'attention du spectateur. Mais, ce travail, sera récompensé par des effets impossibles à réaliser dans les mêmes conditions sans cette maîtrise indispensable qui conduit à la perfection de l'illusion.

Cette première conférence a été appréciée par les participants qui ont longuement applaudi cet artiste qui sera aussi sur la scène du théâtre du Bexco pour le « World close-up Gala Show ». **Yves Labedade**

Boris WILD était en pleine forme pour cette conférence. Son entrée dans la salle fut saluée avec chaleur. Une conférence réussie par la qualité des effets présentés et des explications apportées avec beaucoup de pédagogie.

La personnalité de cet artiste qui allie charme, charisme, humour et clarté de sa présentation n'est plus à faire et, c'est un point fort pour une conférence. La salle a été « scotchée » par la pureté des effets présentés, en particulier PURACAAN, un effet de type « Any Card At Any Number », effet récompensé par le Prix « Trick of the Year » à la Convention TRICKS 2017 aux USA. La salle a longuement applaudi sa prestation. **Yves Labedade**

WOODY ARAGON

Woody Aragon

Très applaudi dès son entrée, Woody ARAGON, présenta une dizaine de routines dont il donna l'explication. Mélangeant ingéniosité et technique avec une présentation décontractée, souriante et conviviale, chaque tour est un petit miracle. Le contenu est très diversifié : tours de petit paquets (« Roman Circus », « L'huile et l'eau »), donnes de poker, prédiction de cartes retirées du jeu, nombre de cartes de paquets coupés par un spectateur dans sa main, etc., explication détaillée de sa technique de séparation du jeu en deux couleurs « Séparagon ». Très belle conférence ! **Yves Labedade**

Henri EVANS

Henry Evans

Magicien argentin à la bonne humeur communicative. Il rigole de ses propres astuces, semble beaucoup s'amuser. Effets d'ACAAN, de mémorisation du jeu, de localisation de cartes dans le jeu du spectateur, etc. Il utilise des astuces de mémorisation de jeu, de compte des cartes tout en parlant (et quelques gimmicks). Surtout, il explique utiliser beaucoup le principe du « tour impossible à expliquer » de Vernon, c'est-à-dire qu'il improvise les effets en fonction des situations qui se présentent (cartes groupées sur le jeu, etc.) Il conseille de travailler ce type d'approche afin de se tirer de toutes les situations, d'avoir des « sorties » comme les jongleurs en cas de problème et le tout, comme lui – et c'est sans doute le plus difficile – sans jamais perdre le sourire ! **Laurent Guez**

Voir la rubrique « Magie et Philosophie » consacrée à **Shoot OGAWA** qui a donné un interview à la Revue. Nous avons regroupé le compte-rendu de sa conférence, de son One-man-show avec Simon Coroner et son interview. **Micheline Mehanna**

Gay LJUNGBERG & Anna GELMAN présentent une conférence sur l'éclairage de scène dont l'un des principaux intérêts était d'être managée par les techniciens lumière de la FISM. Il y était donc beaucoup question du management des répétitions et de la façon de faire les meilleurs choix. Elle était illustrée en temps réel en éclairant la scène en fonction du discours. Malgré un manque de rythme et de suivi dus à une mauvaise gestion des questions de la salle, j'ai noté quelques points à retenir, en voici quelques-uns : on règle ses lumières depuis la salle avec un *alter ego* sur scène et non l'inverse.

Le choix de lumière et surtout de couleurs doivent se faire AVEC les costumes et accessoires du numéro. Un spot de lumière est l'équivalent d'un zoom à l'écran.

Une conférence assez technique donc et plutôt axée sur la FISM. Pour une approche plus globale et complète, je vous conseille plutôt la remarquable conférence de Jean-Philippe LOUPI. ■

LES ONE MAN SHOWS

par Laurent Guez

Rimini avait innové en proposant des *one man shows*. Lors de cette FISM ce fut l'apothéose : pas moins de cinq spectacles, et voyez plus bas, que du meilleur. Ce fut là une opportunité unique de voir des artistes déployer tout leur talent sans contrainte de temps et de programme.

Shoot OGAWA et Simon CORONEL se préparent pour le spectacle. On les retrouve dans les coulisses ; leur accessoiriste se révélera plus talentueux qu'ils ne le pensaient : Micheline Mehanna vous racontera en détails les péripéties de cette talentueuse mise en abyme.

Est-il besoin de parler du show de **Juan TAMARIZ** ? Le génie dans ses œuvres, j'en connais qui ne viendraient à la FISM que pour lui...

TOPAS mixe avec bonheur la magie et la musique. C'est un festival mêlant manipulations, humour, comique, émotions : sa routine de boules tout en percutant des bongos est un régal. Il poursuit en mime et imite la répétition d'un groupe de Rock. Il est obligé de se découper à la zig zag pour frapper une cymbale etc. Il fera ses adieux sur le tour de la montre dans la bouteille (dommage il ne chante plus) mais non sans avoir auparavant révélé une carte choisie en la découpant dans un bloc à la tronçonneuse !

Woody ARAGON a fait intervenir dans son show un personnage bizarre et ridicule affublé en « super héros ». Fabuleuses et indescriptibles démonstrations de cartes (sans répéter les effets de sa conférence ce qui est à souligner) coupées par un intermède de pickpocket assuré par Hector MANCHA (car c'était lui le super héros). Le rythme sent un peu l'impro, mais c'est tellement sympa et drôle.

AVNER, il faut toujours aller au show du « type » dont on n'a jamais entendu parler. C'est l'occasion de belles découvertes. Peut-on décrire un tel numéro ? La recette est en apparence simple : mime, comique, gentillesse et humour juif. Mélangez le tout et vous obtenez un spectacle muet qui pour lui ne commence jamais mais qui vous fait passer par toute la gamme des émotions en une heure trop vite passée. ■

FLORIAN SAINVET

« C'est en ayant ma mère au téléphone que je suis tombé en sanglots. Je ne pouvais plus parler, l'émotion m'avait gagné et je commençais à réaliser... »

par Yves Labeledade



Bonjour Florian,

Ta superbe prestation à la FISM a été récompensée par un Premier Prix de Manipulation en terre coréenne, patrie des « manipulateurs rois ». Une juste récompense pour l'artiste, son talent et son travail. Comment as-tu vécu ce formidable succès ?

Beaucoup de stress pendant la cérémonie d'ouverture et, une minute avant mon passage, l'ampleur de la compétition m'a pris aux tripes. Lorsque j'attendais derrière le rideau juste avant de jouer mon numéro, je tremblais de la tête aux pieds, sûrement le plus grand stress de ma vie !

Le public a commencé à avoir de belles réactions dès le début de ma prestation, passage que je considère pourtant plus faible que le reste du numéro. Dans ma tête, c'était de bon augure pour la suite. Des cris, des applaudissements spontanés puis, pour finir, une vraie réaction hystérique des 3 000 magiciens dans la salle, un moment inoubliable !

Après mon passage, le public m'a offert une *standing ovation*. En repartant en coulisses, les larmes montaient, j'étais heureux !

Après la dernière session du concours, le vendredi, nous nous sommes retrouvés entre Français à la plage pour fêter les passages de chacun. Nous avons acheté de quoi bien faire la fête. Alors qu'il était environ 1h30 du matin, l'ambiance était à son comble, mon téléphone a sonné. Je regarde sur mon écran et je vois que je viens de recevoir un mail du directeur des concours avec en objet : FINALE.

Mon cœur s'est mis à battre très fort. J'ai ouvert le mail puis j'ai lu : « Félicitations, vous êtes en finale des championnats du monde de magie, merci de venir à 10 h au théâtre pour faire vos répétitions ». Je me souviens avoir eu un petit sourire en coin. J'ai baissé le bras qui tenait mon téléphone, regardé autour de moi et j'ai relu le mail. J'ai fait cela trois fois. C'était tellement impossible. Ce mail signifiait que j'étais premier dans ma catégorie, la Manipulation ! Une fois assimilé, j'ai rassemblé les Français et j'ai crié : « Je suis en finale ! ». Ils m'ont demandé d'abord de répéter, puis que je leur explique cette situation. Cela a déclenché un « On est en finale » général en sautant partout, l'euphorie à l'état pur ! J'ai immédiatement appelé mes proches et c'est en ayant ma mère au téléphone que je suis tombé en sanglots. Je ne pouvais plus parler, l'émotion m'avait gagné et je commençais à réaliser...

Après le rendez-vous manqué de Rimini pour les raisons que l'on sait, c'était important pour toi de réussir ?

Rimini est loin d'avoir été un rendez-vous manqué. Je suis reparti avec énormément de contrats dont *The Illusionists*. C'est, après tout, le but principal d'un artiste. On ne vit pas d'un Prix, mais de ce qui en découle. Je ne voulais refaire la FISM que si je réussissais à trouver un nouveau final au moins aussi fort. Il y a une part de revanche oui, mais surtout la compréhension, la leçon sur le fait qu'en niveau international, faire de l'existant bien présenté n'est pas suffisant. Il faut pousser sur la différence, le nouveau. Cela, j'ai

mis du temps à le comprendre. Je suis même prêt à remercier Danny Cole sans que je n'aurais pas cherché à créer une nouvelle illusion.

Une *standing ovation* dans une compétition FISM, ça fait quoi dans le cœur de l'artiste ?

Une *standing ovation* pendant une FISM est la récompense suprême du public. C'est poignant ! On n'y est jamais préparé. Même si j'en avais reçu une à Rimini, ce n'était pas du tout gagné d'avance, d'autant plus que le numéro qui passait juste avant moi en avait obtenu une aussi ! Mais, lorsque le public se lève, c'est clairement une délivrance. À ce moment-là, on peut se dire : j'ai fait le « taff » ! Ce n'est jamais acquis, je le prends comme un cadeau à chaque fois que cela se produit.

Tu avais préparé dans le plus grand secret ce nouveau numéro. Le final, naturellement, mais aussi tes enchaînements et quelques effets superbes. Peux-tu nous en dire plus ?

À vrai dire, j'ai mis un an après Rimini avant de me décider à refaire la FISM. Mon idée était simple. Si je n'arrivais pas à créer une nouvelle illusion pour le final de mon numéro, je ne me représenterai pas.

Avec mon frère, j'y reviendrai plus tard, nous avons travaillé pendant deux ans sur cette illusion. Elle a été finie seulement un mois avant la FISM ! Après ma tournée à Dubaï avec *The Illusionists*, soit un mois et demi avant la FISM, j'ai commencé à refaire tout le numéro. Un mois et demi avant, je n'avais que l'illusion, pas de costume, ni de musique et aucun gimmick !

J'ai commencé par garder les effets les plus nouveaux de ma version de Rimini. À ce moment-là, le numéro ne faisait plus que 2 min 30 s. J'avais donc beaucoup à créer. Comme beaucoup de magiciens avaient adoré mon passage avec les LED sur les bras, je me suis concentré dessus en essayant de créer des effets surprenants qui soient amplifiés et justifiés avec les LED.

Deux semaines avant la FISM, mon numéro était terminé. J'ai eu la chance de pouvoir faire cinq représentations en public au *Cabaret l'Ange Bleu*. Malheureusement, aucune d'entre elles n'était parfaite. La jeunesse du numéro ne me permettait pas de faire un sans-faute. Vous imaginez donc pourquoi j'ai stressé autant avant mon passage, un vrai coup de poker !

Peux-tu nous dire quelques mots sur ta préparation à cette compétition. Il faut être au top techniquement et psychologiquement le jour J. Et puis, tu avais aussi une revanche à prendre. Donc, beaucoup de pression. Comment l'as-tu gérée ?

Le stress est un électron libre. Il fait un peu ce qu'il veut de nous. Plus on est prêt le jour J, moins on a de chance de stresser, surtout si on a une maîtrise parfaite du numéro, ce qui n'était pas mon cas. En revanche, ma technique afin de ne pas stresser avant ma prestation, dans les coulisses quand je me prépare, est de me mettre dans les mêmes conditions que pendant mes répétitions.

Quand je répète, ou que je crée, j'écoute du Funk : une musique de détente, positive. J'écoute cette musique dans des moments agréables de la vie de tous les jours. Cela me permet d'associer la musique à du ressenti positif. Au moment donc où je me prépare, juste avant de passer sur scène, afin de ne pas entendre les ovations du public pour les autres numéros (énorme source de stress), je mets des écouteurs et je passe cette fameuse musique Funk. Mon cerveau associe alors cela à tous les moments « posés et agréables » des périodes passées puisque cette musique est liée à des bons souvenirs. Le stress, à ce moment-là, est complètement banni et je suis détendu, dans ma bulle.

Tu es devenu un artiste international recherché. Tes contrats dans les tournées mondiales de *The Illusionists* et *Now, You See Me Live* le montrent. Ce Prix va-t-il te faire franchir une nouvelle marche dans ta carrière ?

Je ne sais pas si le Prix va me permettre de franchir une nouvelle marche. Il va clairement m'ouvrir le marché des Congrès internationaux et celui des conférences. Pour moi, le contrat avec *Now You See Me Live* représente le rêve absolu que je n'aurais même pas pu imaginer. Pouvoir vivre de son numéro représente pour moi la meilleure marche à franchir.

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui vont à leur tour s'engager dans cette aventure ?

Le vrai conseil est de ne plus chercher à travailler pour être le meilleur, mais de chercher à travailler pour être différent. La différence permet de ne plus être comparé et de créer la surprise, elle est la clef pour gravir rapidement les échelons.

Notre plus bel exemple est Yann Frisch, son ascension est justement due à une différence frappante avec les autres numéros. Il reste aujourd'hui, pour moi, un extra-terrestre de la magie !

Quels sont tes projets ?

Je vais poursuivre la création de nouveaux numéros. C'est plus fort que moi, je ne peux pas m'arrêter ! Je vais aussi monter un *show* entier (grandes illusions, manipulation, magie générale) sur un thème bien précis et, enfin, écrire ma conférence sur la magie de scène. J'ai hâte de pouvoir présenter aux magiciens mes théories et des astuces qui permettent d'épurer un numéro simplement.

As-tu des remerciements à faire à ceux qui t'ont aidé et soutenu pendant toutes ces années qui ont précédé cette FISM ?

Je souhaite remercier plusieurs personnes qui ont contribué à la réussite de mon numéro :

- Romain Sainvet, mon frère. Il a été reçu Compagnon du devoir deux semaines avant que j'obtienne mon premier Prix en manipulation. Il m'avait un peu mis la pression en me disant : « Maintenant c'est à ton tour ». Il est chef d'entreprise de métallerie. C'est vraiment pour moi une chance en or de l'avoir. Grâce à son savoir-faire et son atelier professionnel, il a passé des jours et des jours sur la fabrication de mon effet final. Il a trouvé une montagne de solutions au fur et à mesure de l'évolution de l'illusion. Sans lui, je n'en serai pas là, un très grand merci à lui !

- Thierry Schanen, un grand ami avant tout, mais aussi mon électronicien, un génie ! Il a conçu toute la partie électronique, du buste aux pieds en passant par mon illusion. Il a fabri-

qué et programmé tout un système pour pouvoir allumer les LED sur mon costume et déclencher mon final automatiquement. Merci pour tout le temps qu'il a passé dessus !

- Jean-Philippe Loupi, un ami aussi. Il a suivi l'évolution de mon final. Les entretiens téléphoniques avec lui, les SMS et les échanges de mails m'ont parfois poussé à déprimer, mais surtout à dépasser mes limites, à toujours aller plus loin. Sans lui, le résultat n'aurait pas été aussi beau. Il a aussi fait toutes les lumières de chacun des candidats FISM. Il a peu dormi durant toute cette période et n'a jamais compté les heures qu'il a passées pour nous. Un élément que toutes les délégations peuvent nous envier. Merci à toi lploupi ! (Surnom affectueux)

- Pathy Bad, le Directeur de l'Équipe de France, mais aussi Directeur du Cabaret l'Ange bleu. Il est mon « papa magique » : tout le temps derrière moi. Il me fâche, il me motive, il me félicite. Il a été mon coach mental avant la FISM. Grâce à lui, j'ai pu m'entraîner en conditions réelles au Cabaret. C'est essentiel avant un concours. J'ai aussi eu d'énormes baisses de moral. Il a toujours su trouver les mots et me remotiver à bloc. Merci pour tout mon Pathy !

- Yann Briec, encore un ami. Son rôle à lui : celui du Père Fouettard ! C'est un « rentre-dedans ». Il ne passe pas par quatre chemins et utilise des mots crus pour exprimer ses remarques. On ne trouve pas beaucoup de personnes comme lui. Il a su mettre le doigt sur des points de mon numéro que personne n'avait soulevés. Sans lui, je n'en serai pas arrivé là. Merci Yann !

- Léa Rauzier, c'est ma Chérie ! Elle a suivi toute la création du numéro. Elle validait mes effets, mes gestes, etc. Son œil avisé m'obligeait à créer des effets vraiment clean ! Sa patience et son dévouement m'ont permis d'être épaulé à la perfection ! Lors de mes grandes remises en question, son soutien était sans faille. Je sais que ça n'a pas été facile pour elle de me supporter, mais elle a été parfaite ! Et ce n'est pas tout. Elle a conçu la totalité de mon costume. Couturière de formation, elle a passé des jours et des jours l'aiguille à la main à s'en blesser les doigts, cotations prises directement sur moi pour placer les trucages au millimètre près. De l'orfèvrerie ! Je ne la remercierai jamais assez...

Et je voudrais finir par les personnes qui ont sûrement fait basculer ma vie.

Il s'agit de Serge Arial et sa femme Martine. Je me suis mis à la magie de scène, en venant répéter dans leur salon. J'ai fait mes premiers spectacles et y ai pris goût grâce à eux, mille mercis !

Le mot de la fin... Qu'aimerais-tu dire aux lecteurs de la Revue que nous n'ayons pas abordé dans les questions qui précèdent ?

La FISM est un monde à part. Je sais qu'il s'agit d'un événement onéreux, mais n'y participer qu'une seule fois

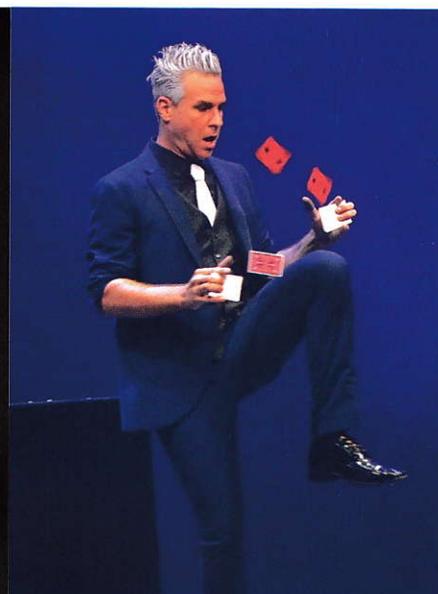
peut complètement changer votre regard sur la magie. Je ne suis pas là pour remplir le prochain Congrès, il le sera quoi qu'il arrive, mais pensez que pendant une FISM, vous pourrez voir des choses que vous n'auriez même pas imaginées. Déplacez-vous et venez fêter la plus grande magie lors de ce fantastique Congrès ! ■



NESTOR HATO

« ...on passe par une multitude d'états émotionnels, c'est les montagnes russes ! De douter de tout à se voir en haut de l'affiche, de l'état d'un cheval dans *les starting block* à celui de la méditation transcendante, tout y passe ! »

par Yves Labedade



Bonjour Nestor,

Après un premier Prix en catégorie Manipulation à la FISM Europe, tu obtiens un deuxième Prix à la FISM Monde à Busan. Une récompense méritée pour un numéro remarquable que toute la salle a salué... Comment as-tu vécu cette compétition ?

Cette compétition est la plus importante depuis très longtemps et c'est aussi la plus stressante ! Celle où l'on espère pouvoir présenter son meilleur travail et réaliser sa meilleure prestation. Quand on est sur place tout va très vite et on passe par une multitude d'états émotionnels, c'est les montagnes russes ! De douter de tout à se voir en haut de l'affiche, de l'état d'un cheval dans *les starting block* à celui de la méditation transcendante, tout y passe !

Comme Florian Sainvet et Nathalie Romier, tu as reçu une *standing ovation* de la salle. On pense à quoi dans ce moment exceptionnel ?

C'est très gratifiant. On l'a rêvée, on s'est battu pour donner le meilleur en

espérant décevoir le moins possible. On est devant ses pairs, devant plein de célébrités magiques, devant un public de passionnés qui s'attendent à voir les meilleurs challengers ! C'est La Compétition mondiale ! Toute la salle à ce moment-là est le Jury ! Et quand cette salle se lève entièrement en criant de partout, alors là c'est sûr, peut importe le Prix à venir ou non, on a notre réponse et on perd pour quelques instants trois kilos d'anxiétés sous la forme d'un beau sourire.

Tu aurais pu obtenir un premier Prix. Tu étais dans la liste des deux ou trois noms qui revenaient souvent comme des gagnants potentiels. Le jury en a décidé autrement. Est-ce une déception pour toi ou un moyen de rebondir et de te présenter, peut-être, dans trois ans à Québec ?

Bien que n'étant pas de nature compétiteur, on se prend au jeu d'une telle aventure. Quand j'entreprends quelque chose, je veux toujours le faire au mieux, et faire au mieux dans une compétition c'est arriver le plus haut possible. Alors, oui de prime

abord déçu mais finalement super content de décrocher un Prix à un tel niveau de compétition. Une belle reconnaissance de ses pairs et un réel booster pour continuer à se surpasser, quoi demander de mieux !

La catégorie Manipulation est la catégorie « reine de la magie ». Comment t'es-tu préparé à cette compétition qui réunit les meilleurs magiciens du monde ?

C'est beaucoup de répétitions, de préparation mentale, physique... En fait, comme pour n'importe quelle compétition j'imagine, je n'ai pas vraiment de recette particulière pour cela.

Comment gères-tu la pression et le stress qui, dans une compétition de ce niveau, doivent habiter chaque artiste avant de rentrer sur scène ?

Je fais avec... Elle me nourrit et me rassure à vrai dire ! Il n'y a rien de plus terrifiant que d'arriver avant un spectacle sans stress ni pression ! Du coup, je ne cherche pas vraiment à la contrôler, l'idée est de bien cohabiter avec elle, de se concentrer sur son travail et de se focaliser sur ce que l'on

veut partager.

L'organisation du concours de scène a-t-elle été satisfaisante pour les artistes ? Aviez-vous les meilleures conditions pour vous préparer à la compétition ?

L'équipe technique des concours de la FISM fait toujours de son mieux pour répondre aux attentes des participants. Ils font un travail fantastique et ont une patience à toute épreuve ! Chapeau ! Il faut savoir que c'est une compétition qui réunit énormément d'artistes (plus d'une centaine !) repartis sur plusieurs jours. Les répétitions sont autant le cauchemar des artistes que celui des techniciens. Rien ne peut être parfait dans ces conditions ; rien n'est jamais parfait dans n'importe quelles conditions de toute manière. Comme j'aime à le dire : tant qu'il y a des spectateurs dans la salle, tout va bien !

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui vont à leur tour s'engager dans cette aventure ?

D'être énormément préparé, de répéter inlassablement ! D'avoir de nombreuses expériences de scène. Votre corps s'en souviendra et vous le rendra au fameux jour J ! J'en ai eu du stress, je le vis bien et je sais le gérer. Celui de la FISM est parmi le plus élevé en intensité. Une autre chose est de ne pas négliger la préparation de

ses répétitions qui, à la FISM reste un exercice extrêmement difficile et frustrant (10 minutes chrono !).

Quels sont tes projets ?

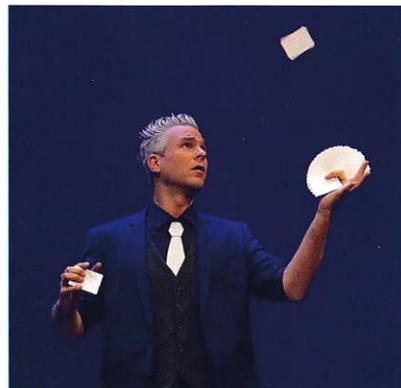
Concernant le numéro, mon projet est de continuer à le faire évoluer, de chercher à le peaufiner, faire avancer le style, le jeu... En quelque sorte, toujours le maintenir actuel, en vie et moi avec. Il y a toujours une tonne de détails à faire avancer, d'avis à écouter, d'idées à avoir, de choses à essayer, à retirer, à remettre, etc. Pour moi, un numéro est vraiment un gros puzzle dont le dessin évolue constamment. Je n'arrive pas à concevoir cela autrement.

As-tu des remerciements à faire à ceux qui t'ont aidé et soutenu pendant toutes les années qui ont précédé cette FISM ?

Autant qu'il y a d'années, il y a de personnes ! Cela va être dur de toutes les citer sans en oublier, mais je suis sûr qu'elles sauront se reconnaître. Plus présentement, j'aimerais surtout en profiter pour encore remercier celui qui a fait un travail remarquable avec un investissement total pour tous les concurrents, c'est bien sûr, Jean Philippe Loupi. Également, celui qui a su me convaincre de retourner dans l'aventure de la FISM au moment où je reprenais mon numéro : Serge Odin.

Le mot de la fin... Qu'aimerais-tu dire aux lecteurs de la Revue que nous n'ayons pas abordé dans les questions qui précèdent ?

Je choisirais de partager un petit bout de ressenti d'une FISM. Ce n'est pas une convention comme une autre, j'en aime pleins d'autres. Mais celle-là a toujours sa touche spéciale, les « meilleurs » du moment se présentent, les meilleurs y sont engagés ! Et les meilleurs la visitent ! À mon sens, il n'y a pas mieux pour redonner un grand souffle d'élan à sa magie, à son étude, à sa passion, que d'y être présent sous quelque forme que ce soit... C'est LE pèlerinage magique à s'offrir quand on le peut, au moins une fois tous les trois ans ! On y ressort grandi, inspiré, rempli de magie ! Allez-y ou retournez-y et vous verrez ! ■



NATHALIE ROMIER

« Quand je suis sur scène, je donne tout ce que j'ai, je suis vraiment dedans ! Ce qui me reste surtout ce sont les « WÔW » des Coréens, un truc magique, ils riaient, ça me résonnait dans la tête ! »

par Yves Labeledade



Bonjour Nathalie,

Vous avez obtenu un superbe deuxième Prix en Comedy Magic à la FISM 2018 à Busan. Une récompense méritée pour un numéro

d'une grande richesse artistique et exécuté à la perfection. Comment avez-vous vécu cette réussite ?

Un immense bonheur ! Ce moment d'émotion restera gravé dans ma mé-

moire, car c'est l'aboutissement d'un travail d'une quinzaine d'années.

Comme Florian Sainvet et Nestor Hato, vous avez reçu une standing ovation de la salle. On pense à quoi dans ce moment exceptionnel ?

Le temps s'arrête ! Mais vous allez trouver ça bizarre, je n'ai pas vu tout de suite la *standing ovation*, j'étais dans ma concentration, et avec les éclairages, c'est pire ! Quand je suis sur scène, je donne tout ce que j'ai, je suis vraiment dedans ! Ce qui me reste surtout ce sont les « WÔW » des Coréens, un truc magique, ils riaient, ça me résonnait dans la tête !

Vous étiez-vous fixée un objectif, une ambition avant cette FISM ?

Comme pour le Championnat de France, je venais pour faire connaître mon numéro. Quand je fais un concours, je me donne à fond et après adienne que pourra, je n'ai pas les clés de tout ce qui encadre un concours ! Je pense que le plus important c'est de se donner à fond, d'être généreuse et quand le public est avec vous, alors là, c'est le bonheur !

Votre numéro comprend trois disciplines artistiques : le Chant, la Magie et le Transformisme, sans oublier l'Humour, bien présent et apprécié. C'est une signature unique qui a séduit le jury et tous les congressistes. Aviez-vous la crainte de ne pas être appréciée à votre juste valeur ?

Oui, car l'originalité ne paie pas toujours ! Mais j'ai la sensation que sur scène, toutes ces disciplines se confondaient avec ce « Running gag » qu'est la poule. C'est marrant, car au début, quand Jérôme MURAT parlait de ce « Running gag », les gens lui disaient : « Pourquoi tu mets une poule dans le numéro de Nathalie ? ». Et maintenant, cette poule, on ne pourrait plus s'en passer, c'est elle qui fait le lien entre toutes les disciplines !

Comment vous êtes-vous préparée à cette compétition qui réunit les meilleurs magiciens du monde ?

Nous avons répété à la compagnie (Jérôme MURAT), trois à quatre fois par semaine pendant les deux mois avant la compétition dans une salle assez grande ! Nous sommes une équipe et Jérôme ne laissait rien passer ! La costumière et moi avons travaillé sur les détails et refait notamment le costume du début du numéro.

Comment avez-vous géré la pression et le stress qui, dans une

compétition de ce niveau, doivent habiter chaque artiste avant de rentrer sur scène ?

J'ai une phrase magique avant de monter sur scène, c'est « Amuse-toi ! » Sinon, j'ai la sensation d'être toujours dans le contrôle et ce n'est pas bon pour le numéro ! Je me souviens qu'au Championnat de France à Besançon, juste avant de monter sur scène, Jérôme m'a dit : « Maintenant amuse-toi ! ». Nous avons tellement bossé qu'il y avait la base, alors il fallait lâcher du lest et jouer avec la poule.

L'organisation du concours de scène a-t-elle été satisfaisante pour les artistes ? Aviez-vous les meilleures conditions pour vous préparer à la compétition ?

Oui, je dirais qu'elle a été satisfaisante. Je m'attendais à pire quand on m'a dit qu'on avait dix minutes pour faire ses réglages lumières et réglages micro, faut pas stresser !

En plus, j'étais la seule à chanter en *live* alors, forcément, c'était plus compliqué ! J'ai essayé de rester zen. J'ai donné mon micro à un technicien, quelques bribes de chansons. Et hop, le son était bon. Un « Pro » ! Pour les lumières, je vais encore adresser un grand merci à Jean-Philippe LOUPI, il est d'une grande efficacité, et en plus il connaissait mon numéro, car c'est lui qui était présent au Championnat de France 2015 ! Alors, cela m'a rassuré !

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui vont à leur tour s'engager dans cette aventure ?

Ne pas se précipiter pour faire le concours de la FISM. Il faut être prêt et avoir joué le numéro pendant des années avant de se présenter, car il y a toujours des choses à changer : par exemple, les gags de la poule n'étaient pas acquis. Il fallait que le public rigole. Et il faut que le numéro soit une partie de vous-même, de votre personnalité, qui doit être en adéquation avec le show. Mais, il faut des années pour sentir ça !

Ce Prix va-t-il changer votre vie d'artiste ? Quels sont vos projets ?

Je l'espère, j'ai déjà reçu des propositions et ce serait super d'avoir une carrière de magicienne reconnue dans le monde ! Mais d'ores et

déjà je sens une reconnaissance : le fait que Kevin JAMES m'écrive qu'il a aimé chaque minute de mon numéro, c'est fantastique ! C'est ça la FISM ! Toutes ces rencontres extraordinaires. Et puis, avec la compagnie Jérôme MURAT, nous avons en projet un long spectacle intitulé « Le cabaret du rêve ». Quatre artistes sur scène dont Jérôme MURAT et moi-même, un spectacle où la magie et le jeu se lient intimement.

Avez-vous des remerciements à faire à ceux qui vous ont aidé et soutenu pendant toutes les années qui ont précédé cette FISM ?

Oh que oui ! Le premier c'est Jérôme MURAT, même si ce n'était pas facile tous les jours, car tester, innover, c'est un travail très dur et il faut avoir sacrément confiance en l'autre, car vous donnez du temps, de l'énergie. Mais oui, Jérôme, je te remercie ! La deuxième personne, c'est mon ami Serge. Quand on mettait le numéro au point, il venait gratuitement nous aider. Il faut des gens autour de vous qui vous aiment vraiment. La troisième, c'est ma mère, qui m'a aidé dans les tâches de la vie courante, et qui m'a libéré du temps pour pouvoir répéter et bien sûr ma coéquipière Isaure.

Le mot de la fin... Qu'aimeriez-vous dire aux lecteurs de la Revue que nous n'ayons pas abordé dans les questions qui précèdent ?

Il ne faut jamais abandonner : j'étais chanteuse, j'ai changé de chemin et à force de volonté, on y arrive ! Une chose très importante également : quand vous faites ce métier, il faut être généreux, c'est la base d'un artiste ! ■





SHOOT OGAWA

UN PHILOSOPHE À LA FISM

RENCONTRE AVEC SHOOT OGAWA

par Micheline Mehanna



UN CHEMIN INITIATIQUE

D'emblée, Shoot Ogawa parle de méthode et d'apprentissage. Une méthode acquise après 29 années d'apprentissage. Il a étudié avec un « Maître ». Ce n'était pas une relation classique de Maître à élève. C'était une manière d'étudier, dit-il, qui est différente, qui correspond, peut-être, à l'ancienne méthode, et qui correspond davantage à un apprentissage qu'à un cours magistral. Son Maître ne lui a pas appris les tours pas à pas. La seule préoccupation de Shoot Ogawa, son seul travail, était de trouver du temps et de le passer avec son Maître. Son seul objectif, son seul défi, était de trouver comment passer du temps avec lui.

Ils n'étaient pas liés par l'argent et son Maître n'était pas responsable de lui enseigner quoi que ce soit. Shoot Ogawa faisait simplement des efforts pour être avec lui et si son Maître ne l'appréciait pas, il lui disait simplement de partir. Ce n'était pas une relation classique de professeur et d'élève. Dans une relation classique, l'élève paye le professeur et le professeur doit enseigner à l'élève. Il n'était pas dans ce modèle. Si son Maître voulait un café, il lui demandait de lui acheter un café, s'il était fatigué et qu'il avait besoin d'un massage, il le lui procurait. S'il voulait boire un verre, il lui demandait de lui payer un verre. Un jour, Shoot Ogawa, avait une question à lui poser à propos d'un tour de magie. Son Maître lui a dit : « Allons boire un verre » et, pendant plus d'une heure et demie, ils étaient là, tranquilles, dans le bar. Les clients étaient à l'aise avec

son Maître. Il avait une manière naturelle de rendre les gens heureux. Il connaît les gens et les gens se sentent confortables avec lui sans savoir pourquoi. Et puis, à un moment, il a commencé à parler du tour de magie par une voie détournée. Il ne parlait jamais des choses directement. Il n'allait jamais d'un point A à un point B. Il fallait un long chemin pour parvenir à la réponse. Cet homme, dit-il, est encore en vie.

Shoot Ogawa se définit comme un mauvais élève et un mauvais magicien. Alors qu'il se trouve à la FISM, il n'a, dit-il, jamais eu un seul Prix, zéro ! Un jour, son Maître lui a dit pendant qu'il escaladait une montagne que pour arriver au sommet de la montagne plusieurs moyens étaient possibles. Atteindre le sommet de la montagne comme une métaphore de la vie, de la compétition. Certains, disait-il, courent très vite pour atteindre le sommet, d'autres marchent simplement, d'autres encore, doivent faire une pause. Certains courent pour atteindre le sommet, mais abandonnent avant de l'avoir atteint, et redescendent. Certains mettent dix ans pour l'atteindre, en y allant doucement, en appréciant la nature, le bruit de l'eau, etc. Et, lorsqu'ils atteignent le sommet, ils voient les animaux, les plantes, sentent l'air, et apprécient ce moment plus que quiconque. En effet, si on y va doucement, on voit tout ça et quand on atteint le sommet, on l'apprécie plus que quiconque. Ce n'est pas grave de prendre son temps. Il

ne faut juste pas abandonner. Ce n'est pas mauvais, poursuit Shoot Ogawa, de prendre du temps pour atteindre le sommet de la montagne, sans lâcher. On peut mettre trente ans... Son Maître lui a appris la magie de la vie. C'est la vie qui lui a fourni la théorie qui sous-tend sa pratique de la magie. Il a beaucoup appris de son expérience de vie, plus que de l'enseignement ou de l'explication des tours de magie. C'est la raison pour laquelle il ne peut pas simplement expliquer un tour. Il fait l'effort d'aller vers les gens et de leur expliquer d'une certaine manière.

LE TRAQUENARD

Shoot Ogawa relate un épisode qui lui est arrivé au cours d'une émission de TV, un véritable traquenard qu'il a mal vécu à l'époque, mais qui lui a donné une bonne leçon de vie. Il avait rendez-vous dans un hôtel avec une célébrité à qui il devait faire un tour de magie. Il s'y est donc rendu et y a retrouvé la célébrité, le manager de l'hôtel et l'assistant du directeur. Ils attendaient le directeur. Il n'y avait pas de caméra. Il faisait son tour à la célébrité et l'assistant du directeur a apporté du café. Une femme s'est assise et a renversé le café qui s'est répandu sur la table. Tout le monde s'est levé. Il s'est levé aussi en protégeant ses cartes. À ce moment, ils ont tous entendu, alors qu'il ne devait pas y avoir de caméra, « Coupez ! ».

La femme est partie et l'objectif de cette caméra cachée était de voir s'ils étaient capables de la reconnaître. Derrière le rideau se trouvaient une cinquantaine de femmes avec les mêmes vêtements, le même chapeau, le même sac. Il n'a pas pu la reconnaître, la célébrité non plus. Certains, dans ce concept d'émission, arrivaient à reconnaître cette femme et d'autres pas. Il ne l'a pas reconnue. Il avait échoué et il était du côté des perdants. Il a questionné son Maître à ce sujet. Il voulait comprendre pourquoi il n'avait pas reconnu cette femme. L'explication de son Maître était simple. Il était concentré sur son tour et il n'a pas vu cette femme. Il n'a pas été attentif à sa présence. S'il était plus attentif aux autres plutôt que de jouer aux cartes alors cette femme, il l'aurait vue et, dit Shoot Ogawa, c'est une vérité.

Cette leçon, dit-il, est plus importante que tout... On s'entraîne des centaines

et des centaines de fois et on sait comment le tour fonctionne alors si ce genre de chose se produit, on doit pouvoir y faire face et être attentif aux autres. Shoot Ogawa ne veut surtout pas, même si certains magiciens le font, mettre mal à l'aise les gens. Il ne veut surtout pas les agresser ou les offenser. Il tient à une certaine forme de bienveillance et pense que le public reconnaît cette bienveillance. Sa magie n'est pas agressive. Il est capable d'être, à la fois, concentré sur son tour et attentif à son environnement. Je lui fais remarquer que c'est une qualité très rare cette veille généralisée issue d'une hyper concentration. Plus il est concentré sur son tour et plus il est attentif au monde qui l'entoure et qui devient partie prenante de son environnement. Il se considère comme *old fashion*. Il n'est pas dans le modèle occidental du rapport du Maître à l'élève. Aujourd'hui, avec Internet, YouTube, tout le monde cherche des réponses rapides, instantanées. Dans son système à lui, les choses prennent plus de temps. Elles prennent des années, des décennies. Les réponses ne viennent parfois jamais. Pourtant il essaye de trouver des réponses, mais il ne les trouve pas toujours. Parfois, il a le sentiment d'avoir trouvé des réponses, mais elles sont mouvantes... Les choses prennent du temps. Il est lent. Il n'était pas un bon élève, mais il a le don de la patience.

POURQUOI DEVIENT-ON MAGICIEN ?

Les magiciens ont tous une raison pour faire de la magie, pour commencer à faire de la magie... la magie peut changer notre perception du monde. La magie peut devenir ma main, ma jambe, et, si je n'ai pas de cœur, la magie peut être mon cœur. Beaucoup de gens sont attirés par la magie, car la magie leur apporte quelque chose qui leur manque (silence), et dans mon cas, précise Shoot Ogawa, lorsque je lui demande ce qui lui manquait, ce sont des amis qui m'ont manqué.

Lorsqu'il avait 9 ou 10 ans, dans une salle de classe, au moment de la pause, où beaucoup d'élèves vont et viennent dans la classe, Shoot Ogawa a en tête l'image d'un élève qui restait assis et des autres élèves qui l'entouraient et lui parlaient. Il s'est dit qu'il voulait être ce gars. Il a voulu tenter l'expérience et il s'est assis comme lui et il a attendu.

SHOOT OGAWA EN QUELQUES MOTS

Shoot Ogawa est né à Tokyo en 1975. Il s'intéresse à la magie depuis l'âge de dix ans. À 17 ans, il part aux États-Unis et obtient le premier Prix de Magie de scène (*stage magician*) au *Saint-Louis Magic Jubilee*. C'est le début pour lui d'une longue tournée à travers le monde. De retour à Tokyo, il se produit dans toutes les télévisions du pays. Les tours qui l'ont rendu célèbre, « The Ninja rings » et « The Muscle Pass » ont été présentés à des magiciens américains. En 2002, il gagne la première place de la compétition de *close-up* à la *Convention internationale de Mc Milan*. Il s'installe à Hollywood, et en 2003, alors qu'il vient à peine d'arriver aux États-Unis, et que son anglais est encore approximatif, il est élu à seulement 27 ans, le *Close-up magician of the year*, titre qu'il a à nouveau emporté en 2006. En 2003, il fait également la couverture du « Magic » magazine, et en 2006, une apparition dans *After Dark* du Magic Castle. En février 2008, il présente à la *Blackpool Magic Convention*, son illusion « Laws of Attraction ». En 2008 et 2009, il est nommé magicien de l'année *Parlour magician of the year* par la *Magic Castle's Academy of Magical Arts*. En 2015, il est à nouveau nommé, toujours par l'Académie des Arts magiques, *The stage magician of the year*. Il est régulièrement invité aux FISM : en 2009, en Chine, en 2012 à Blackpool et en 2018 à Busan en Corée du Sud où nous avons eu l'occasion de le rencontrer. À Busan, il a présenté son one-man-show, ou plutôt son two-man-show avec Simon Coronel's, « Behind the scene ». En réalité, il s'agit d'un three-man-show puisque le talentueux magicien et assistant de Shoot Ogawa, SeoYul Ham, est également de la partie. Le show avec Simon Coronel's est présenté comme une expérience unique de magie théâtralisée, créée au Magic Castle à Hollywood et présentée aux États-Unis, au Japon, en Australie, et pour la première fois en Asie, à Busan, à l'occasion de la FISM 2018. C'est à l'issue de sa conférence que nous l'avons sollicité pour un entretien pour la Revue de la Prestidigitation dans la rubrique « Magie et Philosophie » pour parler de philosophie. En effet, notre approche a été clairement énoncée et nous lui avons demandé d'évoquer la philosophie qui sous-tendait sa pratique de la magie. Il a été agréablement surpris de cette demande et s'est prêté au jeu. Une rencontre incroyable avec le philosophe de la FISM 2018. Un entretien non directif avec peu de relances, avec un cadre d'emblée posé : l'intérêt philosophique de sa conférence, et la question de savoir comment est née cette conférence.

Au bout de dix minutes, personne n'est venu. Il s'est dit qu'il fallait qu'il fasse quelque chose : de la télévision, de la comédie, de la pantomime... Lorsqu'il a commencé à faire des tours de magie, les gens venaient, mais lorsque le tour était fini, ils repartaient tous. Il avait dix ans et c'était puissant, mais c'était différent de l'autre gars, car lorsque le tour était fini, les gens repartaient. Même s'il a découvert ce pouvoir, quelque chose n'allait pas. Il s'est dit que s'il faisait un deuxième ou un troisième tour, peut-être que les gens resteraient plus longtemps, mais ils repartaient. Il s'est demandé s'il n'était pas égocentrique. C'est à ce moment qu'il a commencé à étudier de plus en plus de magie, des tours de plus en plus élaborés, la psychologie, qu'il est devenu professionnel et qu'il est parti aux États-Unis. Il a trouvé la réponse, comme avec cette femme qu'il n'a pas reconnue à cette émission de télévision : il se préoccupait davantage de son tour que de son public. C'est au Brésil, à une convention de magie, que cette réponse lui est apparue il y a 14 ans. L'après-midi, il est allé à sa table de *dealer*, mais il n'y avait personne. Il s'est assis, les Brésiliens sont venus, mais les Brésiliens parlaient portugais et

lui anglais. Il n'a pas fait de magie. Il leur a demandé de s'asseoir, leur a demandé s'ils voulaient boire. Il a juste parlé, ri et il a constaté qu'il y avait autour de lui entre 15 et 20 personnes et c'est à ce moment qu'il a réalisé qu'il était devenu la personne qu'il voulait être lorsqu'il avait dix ans. Il a passé 22 ans pour être cette personne. Pour que les gens viennent autour de lui, qu'ils soient à l'aise et heureux. C'est peut-être long 22 ans, dit-il, pour escalader cette montagne et personne ne m'a donné de Prix pour ça, mais, poursuit-il, j'ai atteint le sommet et ça valait le coup d'attendre 22 ans. Cet événement, dit-il, ce moment au Brésil l'a fait mieux apprécier la magie par la suite. Il tente de faire en sorte de chercher ce qui rend les gens heureux et de prendre soin d'eux.

La FISM, ce sont des rencontres inattendues et surprenantes dans l'agitation et le tumulte d'une compétition internationale. Cette rencontre avec Shoot Ogawa, c'est comme dirait Nietzsche un "instant d'éternité".

LA CONFÉRENCE

Au cours de sa conférence, Shoot Ogawa ne se contente pas d'expliquer des tours, il explicite la théorie qui le guide et qui sous-tend sa conception de la magie. Cette théorie est à l'origine de toutes ses performances que ce soit dans le domaine des cartes, des pièces, des baguettes ou des cordes. Une théorie issue de son expérience. Il raconte qu'à l'âge de 17 ans, trois semaines avant une compétition importante, il s'est cassé le bras et c'est cet événement qui a été à l'origine de sa routine des pièces avec une seule main.

C'est, en effet, une même conception de la magie qui le guide dans sa pratique et c'est ce qu'il développe tout au long de sa conférence. L'utilisation du pantomime lui permet d'illustrer sa conception de la magie puisqu'il s'agit de créer constamment l'impression que l'objet existe, « *to provide feeling of an object* ». Autre moment fort de sa conférence, la distinction entre la magie et le tour, « *The magic and the trick* » et le moment « *time line* » où la magie opère, et qui n'est pas la temporalité du tour. La magie, dit Shoot Ogawa, ce n'est pas le tour, c'est ce que le spectateur crée dans son esprit dans cette temporalité.

Autres concepts importants évoqués dans le cours de la conférence, ceux du mouvement et du cadre défini pour la routine (*the frame*). Il s'agit, pour Shoot Ogawa, de se mouvoir lentement dans ce cadre. Surtout ne pas bouger rapidement. Un éloge de la lenteur et de gestes accomplis dans ce cadre afin que les spectateurs puissent suivre ce mouvement. La question de la taille de l'objet peut sembler dans cette conception un non-sujet. Même en *close-up*, dans une grande salle, un petit objet peut sembler grand si le mouvement

est exécuté dans le cadre. Enfin, dernier concept de la conférence, le SPOT. Pour qu'un numéro soit parfaitement exécuté, il faudrait que tous ces éléments soient réunis : *Showmanship, Presentation, Originality, Technique*.

FISM 2018 SOUTH KOREA

SHOOT OGAWA &
SIMON CORONEL

IN
**BEHIND THE
SCENES**



LA FFAP ET SES ACTEURS



LE TOULOUSE MAGIC CLUB (TMC) ENTRE AU MUSÉE !

par Alain Brachet-Sergent

Les acteurs

Ce sont les membres du TMC qui ont animé cette *Nuit européenne des Musées* dans deux musées toulousains. En 2006, le Toulouse Magic Club (TMC) est créé par Claude Jan (ancien Directeur de la Revue de la Prestidigitation). Voilà pour les acteurs, voyons les lieux : le *Musée Paul Dupuy*, musée des arts décoratifs, est particulièrement riche en œuvres d'artistes toulousains et languedociens, du Moyen Âge à nos jours. Il présente un ensemble exceptionnel de l'**horlogerie** avec deux automates de Robert-Houdin « La leçon de chant » et « La pendule mystérieuse ».

Le *Musée Georges Labit* conserve une des plus belles collections françaises d'art oriental (Japon, Chine, Asie du sud-est, Inde, Tibet, Népal) ainsi qu'une importante collection d'antiquités égyptiennes.

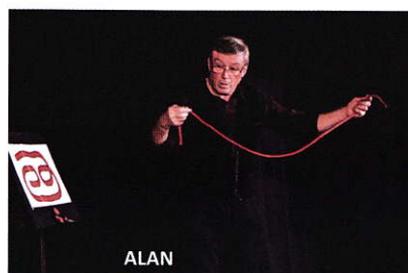
Le décor est planté, les acteurs sont prêts à entrer en scène !

« Brigadier ! Frappez les trois coups ! »



N'allez pas croire que la notoriété de certains membres du TMC leur vaille une statue ou une effigie dans une salle de musée ! Non, plus simplement, le TMC a été invité à animer dans deux musées toulousains la *14^e Nuit européenne des Musées*.

Ainsi, on a pu lire sur les sites et les blogs toulousains les annonces pour un *Magic Dupuy* et une invitation à une *Nuit de Chine, Nuit magique*. Mais commençons par présenter les acteurs et les lieux de cet événement avant que de parler de cette Nuit magique.



magique cet événement. Autour du président Phil Camalot, 10 magiciens se sont portés volontaires pour l'animer par des séances de *close-up* et quatre spectacles de 40 minutes, de magie de salon, dans un auditorium de 75 places.

Nuit européenne des Musées

Ils sont venus... Ils sont tous là ! Les anciens avec leur expérience... Les plus jeunes pour qui c'est la première fois, mais aucun n'est préparé à ce qui



Pour cette *14^e Nuit européenne des Musées*, le service « Communication et programmation culturelle » de ces deux musées, a sollicité le Toulouse Magic Club (TMC) pour rendre



va se passer !

De 20 heures à 1 heure du matin, en cette nuit du 19 mai 2018, 3 500 personnes vont venir visiter ces deux musées. Les pauses sont courtes, car la demande est très forte. On vient voir les magiciens ! De nombreux visiteurs resteront dans ces deux musées uniquement pour voir les différents intervenants.

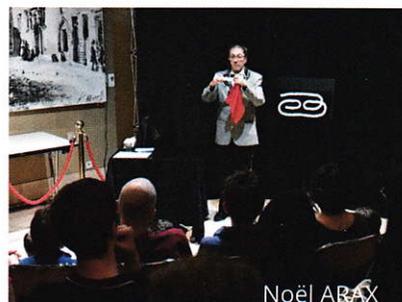
Au Musée Paul Dupuy, où la salle de l'auditorium reçoit le public pour des spectacles de 40 minutes, une longue file d'attente se constitue et va durer jusqu'à la dernière séance à minuit. Près de 350 personnes assisteront aux quatre représentations, toutes différentes. Les magiciens du TMC passent, ainsi, de la scène au *close-up* dans les salles du musée. Folle Nuit !

Messages de la Responsable communication sur le Facebook du Musée...

Anne-Web Musée Paul-Dupuy : « Merci à vous tous ! C'était une très belle Nuit des musées. Je confirme que le public était ravi en sortant ! Encore merci d'avoir si bien tenu le choc de 20 h à 1 h ».

Anne-Web Musée Paul-Dupuy — « Un énoooooooooorme MERCI au TOULOUSE MAGIC CLUB qui a rendu ces deux musées magiques ! ».

Merci, merci, merci ! ■



Bienvenue sur le site de la FFAP ! Connexion Vous avez 0 article dans votre panier

Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique

FFAP Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

BIENVENUE AUX PASSIONNÉS DE MAGIE SUR LE SITE DE LA FFAP QUI EST LA FÉDÉRATION DES MAGICIENS.

Créez votre compte sur le site de la FFAP
Que des avantages !

WEB TV F.F.A.P.

f t in

SETE - ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU



Dani DaOrtiz

Mai 2018 - Conférence Dani DaOrtiz – organisée par le Cercle Magique de Paris au Musée de la Magie – par Thierry LHERMITTE. Crédit photo : Benji

La théorie du chaos ou chaque chose à sa place, mais dans le désordre, accompagné par « Toréador en garde » de Bizet.

Et voilà qu'avec le printemps l'ibère arrive! Le mois dernier, un certain Dani DaOrtiz avait émis le souhait de faire une conférence au débotté à Paris, improvisation toute DaOrtizienne. Question organisation, ça commençait bien, le temps pressait!

Il s'empressa d'en parler à Boris Wild qui s'empressa de contacter le CMP qui s'empressa d'appeler Georges Proust qui s'est empressé de... mettre à disposition son Musée Magique. En deux temps trois mouvements, l'annonce était sous presse, la salle était *bookée* et les places prises d'assaut.

Le soir dit, on s'installe. Le *Tout Paris magique* était là (sauf quelques absents, mais ils avaient une réelle excuse). Au hasard, Yann Frisch, Boris Wild, Peter Din, Owen Nemo, Georges Naudet les bacchantes au garde-à-vous, notre fidèle Benji qui avait tout organisé et tout le CMP et plus entraîné par Monsieur Rouby.

On pouvait s'attendre à du spécial, de l'unique, du très grand (du gr... ?), du drôle, de la folie, du vivant... Et bien, comme il l'a dit lui-même... C'était « du lourd »!

Première apparition du Malagais. Holà! Il rentre dans l'arène comme un diable sort de sa boîte, un assistant à droite, un autre à gauche, on n'a pas le temps de souffler que voilà déjà un,

deux, trois tours déroulés sans respirer, les jeux de cartes volent entre ses mains, c'est presque si les cartes sont révélées avant d'être pensées. Olé!

Et il remet ça encore une fois, il parle, il rit, les mots roulent, courent, se bousculent au rythme des fausses-coupes, levées doubles et autres empalmages invisibles... Olé! Fort heureusement (et merci), Boris Wild traduit en simultané.

Ouf! petite pause, grand coup du plat de la main sur la table afin de réveiller l'assistance qui ne dormait pas, tellement l'allure nous coupait le souffle. Et là, il prend le temps de parler. Sa générosité et sa jovialité ne sont pas une légende.

Il nous explique alors tout ce que l'on veut, sa philosophie, ses détournements, ses positions du corps, des épaules, des pieds... Tout a son importance pour qu'au moment fatidique, il porte l'estocade... Et le public est à terre.

Visiblement, ce qui le fait vibrer, c'est le chaos, le désordre, les risques, les improvisations, les imprévus, les erreurs dont il fait un avantage, tout ça se mélange entre ses mains, virevolte au hasard – mais rien n'est du hasard avec lui, tout est contrôlé et a sa place dans le plus grand désordre.

On commençait à avoir les yeux

brouillés quand on nous annonce un en-cas, à minuit, comme en Espagne. Nous nous sommes donc tous arrêtés, pour cause de « tapas nocturnes ». Cela a duré comme ça jusque tard dans la nuit et franchement la soirée valait son pesant.

Alors oui, tout le monde se lève pour Dani!

Viva DaOrtiz!



LES ARTISTES

ADRIAN CONDE
ALEXIS DE LA FUENTE
ANTIOCHE ET ZEGORA
BÉBEL
BENOÎT ROSEMONT
BERTOX
BERTRAND MORA
BILL CHEUNG
BLACK FINGERS
BLAKE EDUARDO
BRUNO MONJAL
CHRISTELLE & GINO
CY
DANI POLO
FRANÇOIS BOST
FRANÇOIS NORMAG
FRED ERICKSEN
GABOR VOSTEEN
GAËTAN BLOOM
GIORGIO
HERBAY MONTANA
HUGUES PROTAT
JEAN-LUC MULLER
JAVI BENITEZ
JEAN-PHILIPPE ATCHOUM
JEAN MERLIN
JEAN REGIL
JIM STEINMEYER
KENRIS MURAT
NESTOR HATO
PATRICK DROUDE
ROBERTO GIOBBI
ROMAIN KEY
SANGSOON KIM
THÉOTIM MATINS
TIM SILVER
VADIM SAVENKO
WOODY ARAGON
XAVIER MORTIMER
YOUSSEF CHOUITER
YURGEN ET FLORETTE
YVES CARBONNIER

52^E CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE MAGIE FFAP

Tout le monde est sur le pont...
C'est la dernière ligne droite avant notre grand rendez-vous à Arcachon. Toute l'équipe du **Cercle Magique Aquitain** et de la structure Congrès de la FFAP s'active depuis plusieurs mois pour vous offrir le meilleur de votre séjour.
Découvrez les rencontres artistiques prévues...

Serge Arial



P
L
U
S

D
E

4
0

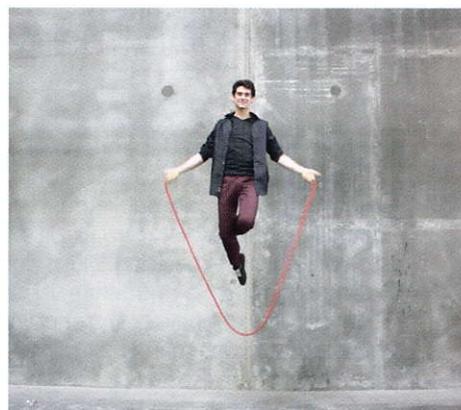
A
R
T
I
S
T
E
S



DES CONFÉRENCES... INÉDITES POUR UNE GRANDE MAJORITÉ

D Benoît ROSEMONT, calendrier perpétuel ; BERTOX, illusion optique ; BLACK FINGERS, ombromanie ; ULTIMATE FIRE, artifices de scène ; François BOST, Robert-Houdin en Algérie ; Herbay MONTANA, pickpocket ; Jean-Luc MULLER, Robert-Houdin « Suspension Ethérée » ; Javi BENITEZ, cartomagie ; Jim STEINMEYER, Pepper ghost ; Roberto GIOBBI, la conférence secrète ; WOODY ARAGON, cartomagie ; Xavier MORTIMER, canne volante ; Yves CARBONNIER, cartomagie ; Andrew GOLDER et Lincoln HIATT, *Performing Magic on TV*.

Javi BENITEZ - 3^e Prix Mondial de Cartomagie FISM 2018, vainqueur *Fool Us* de Penn & Teller.



Xavier Mortimer : le Cirque du soleil, spectacle *THE MAGIC DREAM* à Las Vegas.

DES ATELIERS INNOVANTS : Herbay MONTANA (pickpocket), Benoît ROSEMONT (mémoire), Alexis DE LA FUENTE (la carte flap), ULTIMATE FIRE (artifices de scène), BÉBEL (cartomagie).



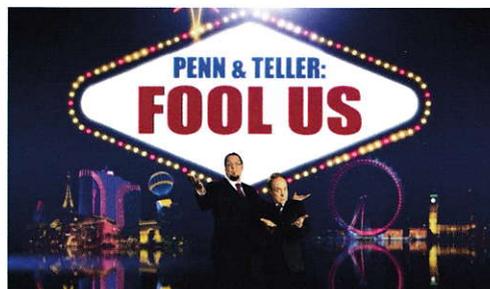
Antioche & Zégora, Primés Championnats de France FFAP 2017

UN DÎNER SPECTACLE DANS LE PLUS GRAND CABARET DE FRANCE - L'ANGE BLEU DE BORDEAUX

Le jeudi 28 septembre à 20h00, une grande soirée festive au Cabaret de l'Ange Bleu avec la nouvelle revue « ODYSSEE ». Le dîner sera animé par des magiciens : Antioche et Zégora - Dani POLO - BLAKE EDUARDO.

LE 52^e CONGRÈS FFAP SERA LE CASTING OFFICIEL DES PROCHAINES ÉMISSIONS FOOL US.

Pour la première fois en Europe, les producteurs exécutifs Andrew Golder et Lincoln Hiatt de l'émission *Fool Us* de Penn & Teller seront présents pour nous présenter leur conférence « Magie et TV » et les rouages de l'émission. Ce sera aussi pour vous l'occasion de les rencontrer et de leur présenter votre meilleure magie pour faire partie de la prochaine saison de Penn & Teller : *Fool Us* !



Sangsoon Kim, Prix de l'originalité, FISM 2018

QUATRE GALAS : EN OUVERTURE LE GALA DES « CONFÉRENCIERS », LE GALA DE CLOSE-UP, LE GRAND GALA ET LE GALA DE CLÔTURE.

MAGIE MINUIT AVEC GIORGIO, MENTALISTE. À travers ses shows, GIORGIO a créé un concept hors du commun en mêlant le Mentalisme au Stand-up. Il ne se prend jamais au sérieux.

MAGIE NOCTURNE avec YURGEN & FLORETTE. Un duo truculent et leur personnage bien marqué.

GALA DE CLÔTURE avec un Gabor VOSTEEN « Fluteman ». Ce comédien et joueur de flûte à bec, Gabor VOSTEEN a créé un concert dans lequel il combine musique, poésie et comédie.

DES AFTERS POUR LES NUITEUX... avec Yves CARBONNIER, BÉBEL, WOODY ARAGON qui vous attendront au *Casino Partouche*.

PASS MAGIQUE avec Théotim MARTINS, Romain KEY, Bertrand MORA, Nestor HATO et YURGEN & FLORETTE.

UNE SORTIE DE CLUB

Visite des Magiciens du Dauphiné à Métamorphosis

par Bruno Depay
Crédit photo: Jean-Philippe Loupi



L'homme se tient debout au milieu du public, une serviette éponge autour du cou. Il raconte des anecdotes et répond aux questions du public qui l'écoute religieusement. Il ne s'agit pas d'une rockstar, mais de l'Enchanteur Jan Madd, artiste-comédien et magicien. Nous sommes chez lui au théâtre Métamorphosis à Saint-Étienne. Il est 22 h 30, et la journée de rencontre entre magiciens grenoblois et stéphanois s'achève de la plus belle des manières.

C'est à l'initiative de Jean-Philippe Loupi que cette journée placée sous le signe de la convivialité, mais aussi de l'émotion et du partage, fut organisée, dès le mois de septembre 2017. Ce samedi 5 mai 2018, trois minibus emmènent 27 magiciens grenoblois et leurs familles en direction de la Préfecture de la Loire. Monique, l'épouse et partenaire de Maurice Saltano, disparu à l'été 2017, nous accompagne.

Avant de rejoindre le théâtre de Jan Madd, c'est sur les bords de la Loire que nous faisons une première halte. André Pastourel, président de l'Amicale des magiciens de la Loire, nous accueille, bientôt rejoint par d'autres magiciens stéphanois qui vont passer la journée avec nous. Le président Serge Odin, en visite à Québec, ne peut pas être présent, mais il est dignement représenté par sa famille qui s'est jointe au pique-nique. Il a même pu saluer tous les participants par Skype. Après avoir partagé le verre de l'amitié, un concours de lancer de cartes est organisé, et il est bientôt l'heure de rejoindre le centre de Saint-Étienne.

Jan Madd et Chantal Saint-Jean nous accueillent chaleureusement sur le pas de leur théâtre, et nous proposent des rafraîchissements. Nous visitons ensuite la galerie des collections privées de Jan Madd, consacrée à la magie, mais aussi aux arts du cirque et au monde du spectacle en général. C'est le maître des lieux en personne qui nous sert de guide. On comprend au premier instant la joie qui est la sienne de part-

ager les innombrables anecdotes qui ponctuent la description de chaque objet ou affiche exposé. Nous regardons avec émotion des images d'archives montrant Maurice et Monique Saltano. Puis, cette dernière offre à Jan Madd des costumes qui appartenaient à Maurice. La visite se termine dans les sous-sols (découverts par hasard par Chantal Saint-Jean lors de la rénovation des lieux), où Jan nous raconte ses débuts dans le métier.

Après une courte pause, Jean Régil nous présente sa conférence, Profession Artiste, consacrée aux artistes de music-hall. Illustrée par de nombreux clips vidéo, elle captive autant les magiciens que les familles qui les accompagnent. Pour terminer l'après-midi, et avant de reprendre quelques forces avec un superbe buffet servi sur place, des « Magic games », concoctés par Cédric Bertox et Fabien Gudefin, permettent à chacun d'exprimer son érudition ou sa créativité. Il faut successivement reconnaître des musiques de numéros magiques célèbres, improviser une routine de corde sur une musique imposée, ou découvrir le plus rapidement possible les noms proposés dans une grille de lettres.

Secondé par une Chantal Saint-Jean rayonnante, Jan Madd nous présente, pour terminer la journée, son spectacle La route de la soie, dans lequel chaque numéro est ciselé comme une pièce d'orfèvrerie.

Chacun restera touché par la passion intacte qui est mise dans chaque mot et chaque geste de ces deux artistes, et par la générosité avec laquelle ils transmettent leur amour de l'art.

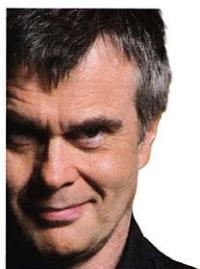
N'hésitez pas à organiser une sortie de club pour venir voir leur spectacle, visiter leur musée, écouter de savoureuses anecdotes de spectacles, mais surtout rencontrer et discuter avec ce grand magicien qu'est Monsieur Jan Madd. ■



SECRETS D'EXPERT

par Jean-Jacques Sanvert

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement – voire jamais – décrits, sous quelque forme que ce soit.



LA DONNE EN SECOND FRAPPÉE

Il existe deux types de Donnes en second : la *Frappée* et la *Poussée*.

Dans la *Donne en second Frappée*, le pouce gauche décale la carte du dessus tandis que le pouce droit appuie sur la seconde carte pour la sortir du jeu, alors que dans la *Donne en second Poussée*, le pouce gauche pousse les deux cartes du dessus vers la droite, afin que la main droite prenne la seconde carte pendant que la première est replacée sur le jeu par le pouce gauche.

La *Donne Frappée* est un peu plus facile à exécuter que la *Donne Poussée*, c'est pourquoi nous la décrivons en premier. Cela dit, elle a une fausse réputation de facilité, car il n'est pas évident de donner une bonne illusion de distribution de la carte du dessus en utilisant cette méthode, comme nous le verrons.

Le jeu est placé en *Mechanic Grip* en main gauche (*photo 1*) : le coin inférieur gauche repose sur la ligne de vie de la paume gauche (donc en son milieu), l'index gauche est re-



photo 1

courbé le long de la petite tranche extérieure du jeu, et les trois autres doigts se trouvent le long de la grande tranche droite du jeu. Pour distribuer normalement les cartes, le pouce gauche fait pivoter la carte du dessus vers la droite, en utilisant le coin inférieur gauche de cette carte comme point de pivot contre la paume gauche (*photo 2*).



photo 2

Ce détail est important : cela signifie que le pouce gauche doit exercer une légère pression contre la paume gauche de façon à maintenir ce coin inférieur gauche contre la paume. Si ce n'est pas le cas, la carte du dessus ne restera pas coincée contre la paume gauche lors de la distribution successive des cartes, et elle ne pourra plus être contrôlée (*photo 3*). Par conséquent, le pouce gauche exerce à la fois une action vers la droite pour faire pivoter la carte du dessus, et une légère pression contre la paume gauche pour maintenir cet axe de rotation au coin inférieur gauche.



photo 3

Il faut vous entraîner à distribuer les cartes normalement de cette façon, et rapidement, afin que ce mouvement devienne naturel. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il faut s'entraîner à distribuer les cartes normalement, avant de commencer à faire des fausses donnes. Faites-le également avec le « pitch », en envoyant la carte vers le joueur ou le spectateur, dans différentes directions.

Pour faire la *Donne en second Frappée*, le pouce gauche décale comme précédemment la carte du dessus vers la droite. La largeur du décalage doit être d'environ 2 fois la largeur de la marge blanche au début (photo 4). Le pouce



photo 4

droit vient au-dessus de la carte, et appuie contre la surface de la seconde carte (photo 5). Cette seconde carte est glissée vers la droite tandis que le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le jeu (photo 6).



photo 5



photo 6



photo 7

Notez sur cette photo ce détail très important : la carte du dessus est ramenée égalisée sur le dessus du jeu avant que la seconde carte n'ait été extraite du jeu. Si ça n'est pas

le cas, la seconde carte quitte le dessus du jeu alors que la carte du dessus est encore décalée vers la droite (photo 7), ce qui détruit toute illusion.

En d'autres termes, le pouce gauche doit bouger plus vite que le pouce droit : il doit pousser la carte du dessus vers la droite (pour dégager une petite surface de la seconde carte), et il doit, d'un mouvement sec, ramener cette carte parfaitement égalisée sur le dessus du jeu — avant que le pouce droit n'ait complètement fait glisser la seconde carte hors du dessus du jeu. C'est ce genre de détail qui fait toute la différence : on voit souvent des magiciens qui se contentent de faire cette fausse donne sans penser à ce détail, et on n'a aucune illusion de la distribution de la carte du dessus. Il est facile de tirer la seconde carte en décalant la carte du dessus vers la droite. Il est difficile de donner vraiment l'illusion que l'on distribue effectivement la carte du dessus — et c'est ce qui m'a fait écrire au début de cet article que la *Donne Frappée* était « faussement facile ».

Par conséquent, vous devez vous entraîner très lentement à faire les actions suivantes :

- Poussez la carte du dessus pour dévoiler la seconde carte sur environ 2 fois la largeur de la marge blanche.
- Exercez en même temps une légère pression du pouce gauche contre la paume, de façon à conserver l'axe de rotation contre cette paume au coin inférieur gauche.
- Tirez la seconde carte vers la droite avec le pouce droit. Prenez cette carte lorsqu'elle commence à être dégagée du jeu, entre le pouce droit au-dessus et le majeur droit en dessous. L'index droit se trouve vers l'avant de la carte qui est prise, et sert de paravent pour masquer le fait qu'il s'agit de la seconde carte (photo 8).
- Lorsque la seconde carte commence à être tirée vers la droite, le pouce gauche ramène la carte du dessus parfaitement égalisée avec le jeu.
- Ce n'est que lorsque cette carte est égalisée avec le jeu que la seconde carte quitte le dessus du jeu, tenue par les doigts de la main droite (photo 9).
- La carte est distribuée sur la table, ou est envoyée vers le spectateur.

Ces mouvements doivent être répétés très lentement de



photo 8



photo 9

façon à bien comprendre le rôle des 2 pouces. C'est bien entendu la main gauche qui joue le plus grand rôle, mais un détail sur le pouce droit est très important : c'est la partie interne du pouce droit qui « frappe » (je n'aime pas cette expression, car la carte est davantage « tirée » que « frap-

«pée») la seconde carte, et non pas le dessous de la pulpe (photo 10). Cette surface interne de la pulpe du pouce droit est un peu plus précise que la pulpe elle-même, et permet un meilleur contrôle de la pression exercée sur la seconde carte, ainsi que de la surface exacte qui est en contact avec elle.

Une fois que ces mouvements de base sont acquis, la



photo 10



photo 11

donne en second n'est toujours pas efficace. Il faut maintenant régler les détails, qui vont vraiment donner l'illusion que l'on distribue la carte du dessus du jeu.

Tout d'abord la largeur de l'espace entre la carte du dessus et la seconde carte. Plus cet espace sera petit, et meilleure sera votre *donne en second* ; en tout cas, théoriquement. Il faut chercher pendant l'entraînement à réduire la surface (le « brief ») dégagée par le pouce gauche qui fait pivoter la carte du dessus vers la droite. Certains experts peuvent sortir la seconde carte en ne dégageant que le tiers de la marge blanche de la seconde carte (photo 11). On peut voir par exemple Martin Nash faire la démonstration en très gros plan de ce type de travail dans ses anciens films. Ce travail, s'il est parfaitement justifiable à l'entraînement, ne sert en fait pas à grand-chose. Ce n'est pas l'étroitesse de votre surface d'accroche de la seconde carte qui rendra votre *donne en second* vraiment convaincante, mais une foule d'autres détails.

Par conséquent, il faut bien sûr réduire le plus possible cette surface, mais il vaut mieux travailler sur autre chose que perdre des années à tenter de la réduire au maximum. Je dis cela, car j'ai passé des années à travailler sur la réduction de cette surface (j'avais montré cela dans un gros plan de mon film *Les Arnaques au Poker*), mais je me suis rendu compte en voyant certains tricheurs que l'illusion de la distribution de la carte du dessus ne dépendait pas de cela. Pire, ce genre de pratique peut vous donner de mauvaises habitudes. Il n'est pas rare de voir chez les spécialistes de ce genre de prouesse, effectuer des *donnes* durant lesquelles le pouce gauche ne bouge pas. Pourquoi aurait-il besoin de bouger, puisqu'on peut extirper du jeu la seconde carte qui ne dépasse de la première que de quelques millimètres ?

Et le résultat, c'est qu'on a alors l'impression de quelqu'un qui « frappe » le jeu pour faire apparaître une carte du dessus du jeu, alors qu'on devrait avoir l'illusion d'une distribution normale de carte. S'il y a bien une règle d'or à res-

pecter durant toutes les fausses *donnes*, c'est celle-ci : LE POUCE GAUCHE DOIT BOUGER. Tous les experts qui font des *donnes en second* sans bouger le pouce gauche (mais qui se vantent d'avoir un « brief » ultra mince) s'illusionnent à mon avis eux-mêmes. Certes, c'est un exploit technique. Mais qui, dans la vraie vie, distribue les cartes sans faire bouger d'un millimètre la carte du dessus ? Personne ! LE POUCE GAUCHE DOIT BOUGER.

Quels sont alors les points-clés qui vont donner vraiment l'illusion que l'on distribue la carte du dessus, et non pas la seconde ? (Car je rappelle que c'est le but d'une fausse *donne* !).

1 - Le rythme de distribution. Ce rythme est la clé. Il est très difficile de décrire cela par des mots. Votre distribution doit être rapide, mais restée naturelle. Rapide : la *Donne Frappée* ne peut qu'être exécutée rapidement (à l'inverse de la *Donne Poussée* — ce qui en fait d'ailleurs sa supériorité). « Rapide » ne veut pas dire « vite », mais avec une cadence rapide. On voit souvent des magiciens faire une erreur sur ce point, et distribuer le plus rapidement possible les cartes, et ainsi sembler cacher quelque chose. Si les magiciens distribuent les cartes le plus vite possible, c'est bien parce qu'ils sentent que leur *donne frappée* est vulnérable. Mais leur précipitation dans la distribution n'est pas naturelle, et trahit « quelque chose ». On « sent » que le magicien fait quelque chose. Encore une fois, ceci est très difficile à décrire par des mots. Il faut une cadence rapide, et non pas une précipitation dans la distribution. Les tricheurs ont cette cadence en eux, elle est naturelle. Ils parlent du « *flow* » — mot difficilement traduisible en français. Les gestes sont rapides, mais naturels. On prend le jeu, et on donne les cartes. Ce qui m'amène au second point.

2 - La prise du jeu. Que de fois on peut voir des magiciens — même chevronnés — passer un temps fou à installer le jeu dans leur main gauche avant de commencer à distribuer les cartes : ils font en sorte que le jeu se trouve exactement dans la bonne position (*Mechanic Grip*) qu'ils ont à l'entraînement, avant de commencer à distribuer les cartes. Avant même que la distribution n'ait commencé, vous savez qu'ils vont faire une fausse *donne* ! Je me souviens de Vernon qui regardait un magicien installer le jeu dans sa main gauche de cette façon, et qui l'a interrompu courroucé en disant « *Too late ! Too late !!!* » (Trop tard ! Trop tard !). Vernon était parfois brutal, mais ce qu'il voulait dire par là, c'est que lorsqu'on doit distribuer les cartes, il s'agit *a priori* d'un acte particulièrement anodin. Par conséquent, on prend le jeu, et on distribue. On ne doit pas passer 3 ou 4 secondes à installer avec minutie le jeu dans sa main gauche — sinon on attire bien entendu l'attention des spectateurs sur la distribution, ce qui est la dernière chose que vous voulez lorsque vous faites une fausse *donne*.

3 - Le contexte d'une distribution rapide. À partir du moment où vous devez distribuer rapidement les cartes, réfléchissez au contexte dans lequel cette rapidité sera naturelle — ou ne le sera pas. Il est naturel de distribuer rapidement les cartes si vous devez les compter jusqu'à un nombre indiqué par un spectateur, ou jusqu'à ce qu'un spectateur vous dise « stop ». Il n'est pas naturel de distribuer très rapidement une *donne de poker* à des joueurs. Par conséquent, il y a des techniques plus ou moins adaptées à différentes situations. Si vous faites un ACAAN en utilisant une *donne en second*, la *Donne Frappée* sera parfaitement adaptée (surtout si on vous donne un nombre élevé). Par contre, si vous distribuez les cartes à des joueurs, la *Donne Poussée* sera plus adaptée, car plus lente (et donnant une meilleure illusion). Je sais que certains experts disent que seule la *Donne Poussée* est efficace. Je crois

qu'il faut travailler les deux, et s'adapter aux circonstances. Si vous demandez un nombre entre 1 et 52, et que vous devez distribuer 35 cartes une par une sur la table en les comptant, croyez-moi cela va vite devenir rébarbatif pour vos spectateurs si vous comptez lentement les cartes.

N'oubliez pas que, quel que soit le contexte, la distribution des cartes est apparemment un temps mort : il ne se passe rien. Par conséquent, agissez en conséquence. Vous pouvez distribuer assez lentement pendant une donne de poker (et encore, si vous distribuez trop lentement, cela deviendra également suspect) pour prouver que vous ne trichez pas (!), mais vous devez distribuer rapidement pendant de nombreux tours de cartes pour ne pas lasser les spectateurs. C'est aussi une question de bon sens.

4 - Le redressement du jeu. La *Donne Frappée* peut difficilement être masquée lorsque l'on regarde le dessus du jeu (ce qui est une autre supériorité de la *Donne Pous-sée*), surtout si vous utilisez un jeu à marges blanches. C'est la raison pour laquelle il est bon de prendre la seconde carte avec le pouce et le majeur droits, afin que l'index droit masque pendant une fraction de seconde le devant du jeu. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi pencher le jeu vers soi, afin que le dessus du jeu ne soit plus visible au moment où la seconde carte est sortie du jeu. Ce qui entraîne une autre erreur très fréquente chez de nombreux magiciens, qui maintiennent constamment le jeu penché vers eux pendant la distribution, et en plus de façon souvent excessive (*photo 12*).

Là encore, on peut deviner à des kilomètres qu'une fausse donne est exécutée. Qui penche le jeu vers lui pendant une distribution dans la vraie vie ? Personne ! Donc,



photo 12

ce n'est pas naturel. Les spectateurs ne sauront pas que vous faites une fausse donne. Mais ils « sentiront » que vous faites « quelque chose ». C'est la grande, l'énorme, différence entre beaucoup de magiciens, et les tricheurs. Chez certains magiciens, certes vous ne comprenez rien, mais vous « sentez » qu'ils ont fait quelque chose.

Chez les tricheurs, vous ne voyez rien, et vous ne « sentez » rien. Croyez-moi, il y a un monde de différence — et beaucoup de travail. En ce qui concerne ce problème, le dessus du jeu doit être visible au moment où vous commencez le mouvement (*photo 13*). Mais au moment où votre main droite s'approche du dessus du jeu, votre main gauche se rapproche d'elle et se soulève très légèrement de façon à ne présenter que la tranche externe du jeu aux yeux des spectateurs (*photo 14*). La main droite tire la seconde carte vers la droite, et c'est au moment où le pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée sur le jeu que la main gauche ramène le dessus du jeu visible vers les spectateurs (*photo 15*). Ce mouvement de va-et-vient de haut en bas ne dure qu'une fraction de seconde, et doit donc devenir naturel, faire partie de votre cadence rapide de distribution. Entraînez-vous à le faire en distribuant normalement les cartes, puis faites-le pendant la donne en second. Vous verrez que le résultat en vaut la peine.

5 - La sortie de la seconde carte. Il est préférable de



photo 13



photo 14



photo 15

sortir la seconde carte selon l'axe de la diagonale du jeu (*photo 16*) plutôt que parallèlement au jeu (*photo 17*). Vous masquerez ainsi mieux le passage en retour de la marge blanche lorsque la carte du dessus est ramenée sur le jeu. Si la carte est sortie selon l'axe diagonal, la marge blanche a tendance à se confondre avec le coin de la carte, alors que si vous la sortez parallèlement au jeu, le mouvement de retour de la marge blanche est beaucoup plus visible.



photo 16

6 - Le balayage du pouce droit. Certains experts font un grand mouvement de balayage du pouce droit avant de sortir la seconde carte. Ce mouvement part du coin inférieur gauche du jeu (*photo 18*), remonte le long de la base du pouce gauche (*photo 19*), et se termine en appuyant sur la seconde carte (*photo 20*) pour la sortir.

Vous pouvez voir de nombreux films de Richard Turner faire cette technique en très gros plan. Cette idée masque bien entendu la *donne en second*, mais elle a le défaut de ne pas être naturelle (c'est en tout cas mon avis) : qui fait



photo 17



photo 18



photo 19



photo 20.

un mouvement si ample d'essuie-glace du pouce droit au moment de la distribution des cartes dans la vraie vie ? Par conséquent, ce mouvement pourra être « ajouté » de façon limitée à votre mouvement de distribution (par exemple en le commençant vers le milieu de la base du pouce gauche), mais là encore, soyez naturel. Sachez que ce mouvement peut vous aider à masquer une donne en second, mais il ne doit pas devenir un « tell » (un « signe téléphoné ») de votre fausse donne.

7 - Le mouvement du corps. Les fausses donnes se font avec le corps. C'est une des principales choses que j'ai découvertes en observant les vrais spécialistes de ces mouvements. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il faut s'entraîner avec un triple miroir de grande taille — afin de voir tout son corps, et non pas seulement ses mains. Les bras doivent bouger et le buste doit tourner pendant que vous distribuez les cartes. Si vous distribuez les cartes à 7 ou 8 joueurs en face de vous, votre buste va tourner de

gauche à droite pendant la distribution. Vous devez vous entraîner à garder toujours exactement la même distance relative entre vos deux mains en même temps que vous tournez votre buste et que vous bougez vos bras. Les épaules vont se décontracter par nécessité en faisant cela, et vos donnes deviendront vraiment naturelles. Mais c'est une difficulté supplémentaire : il faut bouger le buste tout en gardant les mains rigoureusement à la même distance l'une de l'autre pour pouvoir faire les donnes en second.

8 - Le « pitch ». Les cartes sont distribuées en faisant le « pitch » (en les envoyant aux joueurs, ou aux spectateurs). Pourquoi ce type de distribution est-il préférable à la simple distribution des cartes en une pile devant soi ? Parce que le lancer des cartes attire le regard — et donc, détourne les yeux du dessus de votre jeu. Ce qui est exactement ce que vous voulez. Lorsque les magiciens distribuent précautionneusement les cartes en une pile et rapidement devant eux, toute l'attention des spectateurs est sur eux. Lorsque vous distribuez les cartes de façon détendue, avec une cadence rapide, mais naturelle, en les envoyant vers les spectateurs, l'attention n'est plus sur votre jeu ou sur vos mains, mais sur les cartes qui arrivent vers eux. C'est un monde de différence, croyez-moi. Une distribution rapide devient naturelle lorsque les cartes sont lancées vers les joueurs, ou vers les spectateurs. Elle est plus suspecte lorsque les cartes sont placées en une pile devant soi. Le « pitch » rend les donnes naturelles — et cerise sur le gâteau il détourne l'attention. Pourquoi s'en priver ? Si vous ne me croyez pas faites l'expérience suivante : filmez-vous en train de distribuer normalement les cartes. Dans un premier temps, donnez les cartes devant vous. Dans un second temps, faites le « pitch ». Vous serez rapidement convaincu.

9 - La prise avec l'index. Avec l'habitude, vous verrez que la prise de la seconde carte peut se faire entre le pouce et l'index droits. Vous n'aurez plus besoin de la couverture formée par l'index sur le devant du jeu. Je préfère d'ailleurs cette prise qui donne un aspect plus « léger » à la prise de la carte, car on voit mieux ce qui se passe. Il faut en fait s'entraîner à faire les deux, pour varier suivant les circonstances. La protection que vous offre la prise de la seconde carte entre le pouce droit et le majeur droit avec l'index placé devant peut parfois s'avérer utile dans certaines circonstances défavorables. Le « pitch » doit être effectué différemment selon la prise que vous effectuez.

10 - Le « toucher ». La prise de la seconde carte doit être légère, et pour cela il faut avoir un bon « grip ». Cela signifie que vos mains ne doivent pas être sèches, de façon à avoir une bonne adhérence sur les cartes, et ne pas avoir à appuyer trop fortement sur la seconde carte pour la faire sortir — ou pire, risquer de la rater. J'utilise deux produits pour assurer cette adhérence, car mes mains sont devenues trop sèches. Le *Sortkwik* est un produit permettant de garder à court terme cette adhérence sur les doigts. Le *Papercreme* (qui a ma préférence) permet de garder à plus long terme cette adhérence sur les doigts (photo 21). Vous mettez une petite quantité de produit sur vos doigts et vous les massez pendant quelques secondes pour le faire pénétrer dans la peau, et vous pouvez passer à l'action. Une recherche sur Internet vous permettra de vous les procurer. Il existe d'autres produits, mais ce sont ceux que j'utilise. Ils sont particulièrement importants pour les *Donnes Frappées*, durant lesquelles il faut « accrocher » dans la fraction de seconde la seconde carte pour la sortir du jeu.

11 - Le jeu sans marges blanches. J'utilise toujours un jeu à marges blanches pour l'entraînement, afin de mieux mettre en évidence les erreurs, de mieux les voir. Une fois



photo 21

ce travail effectué, il est toujours réconfortant de faire des *Donnes Frappées* avec un jeu sans marges blanches : les défauts deviennent pratiquement invisibles. Je me souviens d'avoir assisté à la conférence de Dai Vernon à Paris au début des années 70, et dans laquelle il nous avait présenté un jeu Bee en nous disant qu'il était très facile de faire des donnes en second avec ce type de jeu. Il est certain que les jeux Bee, Steamboat, et autres cartes de casinos, vous faciliteront grandement la tâche — mais les bonnes fausses donnes se font également avec des jeux à marges blanches.

Les entraînements doivent de préférence se faire tous les jours, même peu de temps. Cinq minutes chaque jour valent mieux que trois heures de temps en temps. Travailler chaque jour permet au corps de prendre des habitudes,

de faire peu à peu les choses sans réfléchir. Tous ces petits détails deviendront une seconde nature avec le temps. Ils doivent le devenir, sinon la donne ne sera jamais naturelle. Il faut se regarder devant un miroir. De préférence un miroir à 3 ou 5 faces, et de préférence un grand miroir. N'oubliez pas que le miroir multiplie la distance par deux, par conséquent rapprochez-le de vous. Il faut ensuite se filmer. Pourquoi faire les deux ? Le miroir permet de corriger les défauts en temps réel. Le film permet de voir d'autres défauts que l'on ne voit pas toujours en se regardant devant un miroir.

De plus, le miroir peut donner de mauvaises habitudes (tel que le clignement d'yeux au moment où l'on fait une manipulation). Par contre, il fait gagner du temps sur certains défauts en permettant de voir tous les angles dans le cas de miroirs multiples. La caméra permet de voir ses progrès, de juger objectivement de sa cadence de distribution. Il faut garder les anciens films pour juger de sa progression. Placez toujours la caméra au niveau des yeux des joueurs (ou des spectateurs). Les innombrables films sur YouTube montrant des donnes du dessous et filmés du côté gauche ou du plafond (ou parfois du plafond et à gauche) afin de masquer les flashes des doigts gauches sont absolument ridicules. Vous devez vous filmer du plus mauvais angle possible : c'est en face, et au niveau des yeux. Il faut être impitoyable avec soi-même, c'est la seule façon de progresser. ■



SPECTACLES MAGIQUES DE L'ANNÉE FFAP 2019

Les spectacles officiellement nominés pour chaque catégorie sont :

JEUNE PUBLIC — Spectacle de magie pour les enfants de 3 à 11 ans

- LE BAL DES FANTÔMES, LA SORCIÈRE ET LE MAGICIEN avec Anthony James
 - LE GARDIEN DES BONBONS avec Arlequin
 - 21, RUE DES MAGIENS avec Yohann Gauthier

MAGIE STAND-UP — Spectacle de Magie ou de mentalisme sans Grandes Illusions

- DAVID STONE PASSE À TABLE avec David Stone
 - CHUUUT avec Blake Eduardo
 - MENTEUR ? avec François Martinez

SHOW DE MAGIE — Spectacle de magie et de grandes illusions

- ILLUSIO avec Bertran Lotth
- LE MUSÉE DES OMBRES avec Arnaud Dalaine
 - MAGIC BOX avec JeanLuc Bertrand

Le jury missionné par la FFAP se déplacera avant la fin de l'année 2018 pour voir ces spectacles en *live* et désigner le lauréat de chaque catégorie.

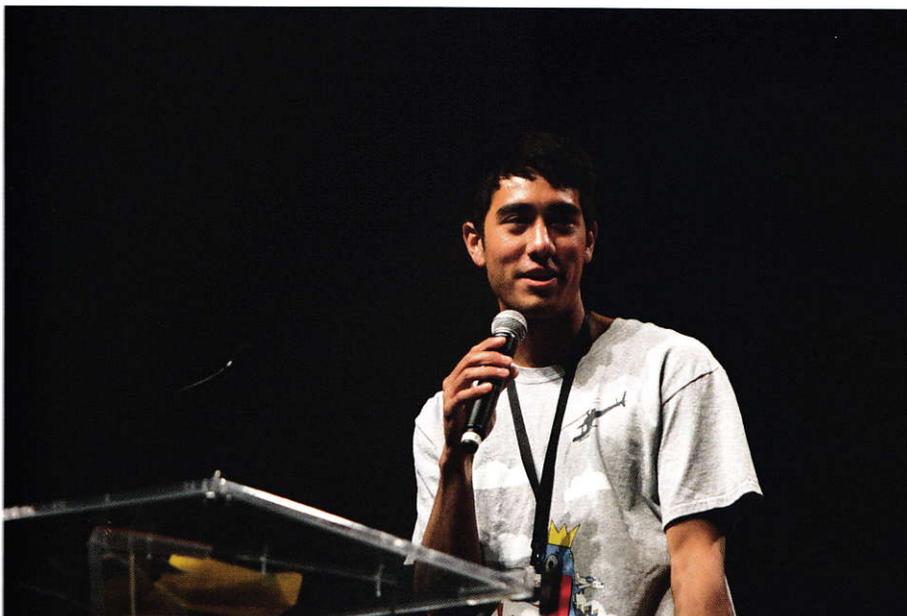
La Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs remercie tous les candidats et le comité de sélection.

Claude GILSONS

Responsable du Concours

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB



ZACH KING, LE « KING » DU MONTAGE

Zach King demeure le fer de lance de cette génération de « Vines star » qui se fait connaître uniquement via le Web par des tours de passe-passe numériques.
par **Hervé Troccaz**

Le talent n'attend pas le nombre des années. Le jeune garçon a commencé à manipuler sa première caméra à sept ans, une vieille caméra Canon... À mettre en regard de ses 28 ans et de ses presque 3 millions de followers actuels — il est le 55^e auteur le plus populaire sur la plateforme Vine.

Le jeune homme est né le 4 février 1990, à Portland dans l'Oregon. À quatorze ans, il fait l'acquisition d'un équipement vidéo, sur un ordinateur Mac, des caméras ainsi qu'un trépied. Le garçon commence alors à éditer des vidéos.

Diplômé de l'Université de Biola en *Cinéma et Arts médiatiques* (2012), Zach King a ouvert son site Web, FinalCutKing.com, en 2008 pour offrir une formation et des conseils sur l'utilisation du logiciel d'édition « Final Cut Pro », car il était incapable de trouver des tutoriels pour le logiciel sur Internet. Durant cette même période, il a commencé à utiliser sa chaîne *YouTube* pour présenter des tutoriels sur les effets visuels en utilisant le logiciel. Très rapidement l'audience de son site Web explose, à tel point qu'il monétise son savoir-faire, en vendant des séminaires de formation, tout en poursuivant ses études

grâce à l'argent généré par sa passion.

Moins c'est long, plus c'est bon !

Zach King est surtout connu pour ses « Vines magiques » – des vidéos de six secondes éditées numériquement. Il appelle ses vidéos « des tours de passe-passe numériques ». Il a commencé à poster ces petits bijoux de créativité sur *YouTube* entre 2008 et en 2013.

Désormais, il est à la tête d'une petite équipe composée initialement de sa sœur et complétée de quatre amis rencontrés pendant ses études. Son équipe crée constamment des vidéos, transformant la maison dans laquelle ils vivent en véritable studio. Les vidéos du magicien sont si populaires qu'elles sont souvent gratuites. Postées sur *Facebook* et *Tumblr* sans sa permission, elles ont recueilli des centaines de millions de vues. Heureusement, le jeune « illusionniste » utilise sa notoriété pour créer des vidéos pour des marques qui le rémunèrent.

Un « chat-cré » succès !

En 2011, il poste sur *YouTube* une vidéo intitulée *Jedi Kittens* qu'il a produite avec un ami universitaire. La vidéo montre deux chats qui se battent avec des sabres laser. Résultat : plus d'un million de vues en trois jours. Fort de ce succès, le jeune vidéaste conçoit une suite de la vidéo intitulée *Jedi Kittens Strike Back*, qui bat elle aussi des records, plus de 17 millions de vues. La troisième partie de la vidéo, *Jedi Kittens with Force*, a été publiée en 2014.

Fait remarquable : alors que l'on pourrait croire que ses vidéos utilisent des programmes d'effets spéciaux pour créer des effets magiques, Zach King et son équipe assurent qu'ils n'utilisent pas de logiciel spécial. Tout est dans la prise de vue. Un siècle après Méliès, le jeune homme prouve que les effets

artisans ont encore de beaux jours devant eux !

Désormais reconnu comme un des hommes les plus créatifs de la planète, il est nommé en 2013 par *YouTube* comme l'un des 25 jeunes cinéastes les plus prometteurs des États-Unis. Dans le cadre du concours *Next Up Creators*, *YouTube* a récompensé Zach King par un Prix de 35 000 \$ ainsi qu'un voyage au *New York Camp* des

créateurs.

Nouvelle étape dans sa carrière, il crée le 9 septembre 2013 son compte sur *Vine*. Comme Fabien Olicard, il s'astreint à créer une vidéo quotidiennement après la création de son compte. Désormais médiatisé, le jeune homme est apparu dans de nombreuses émissions et *shows* à succès comme *The Ellen DeGeneres Show* le 29 janvier 2014.

Dans une interview au journal *The Independent*, il a fait part de son souhait de diriger des longs métrages, de préférence des films d'action-aventure. ■



GUS

INTERVIEW

Rencontre avec Gus Illusionniste, en marge du spectacle *The Illusionnists 2.0*. Le jeune magicien nous a accordé un entretien à la fin de la représentation dans sa ville de cœur à la *Halle Tony Garnier*. L'occasion de faire le point avec ce jeune talent, qui officie sur tous les fronts : au théâtre avec son propre spectacle, avec la tournée *The Illusionnists 2.0*, mais également à la télévision avec *Diversion* et *Vendredi tout est permis*. Un jeune homme foncièrement talentueux et sympathique !

Propos recueillis par Hervé Troccaz

Comment un diplômé d'une école de commerce (IÉSEG), titulaire d'un Master en Sales Management devient-il magicien ?

Au fond, même si l'on parle de magie, les prestidigitateurs ont une démarche commerciale malgré tout. Grâce à ma formation, cela me paraît naturel. C'est comme une seconde nature. Lors de mes études, j'étais amené à réaliser des présentations. Même si le sujet était différent, l'exercice demeure similaire. À l'école, il fallait convaincre des professeurs ou potentiels investisseurs ; au spectacle, il faut convaincre le public !

Jouer devant le public lyonnais doit représenter une certaine émotion pour vous !

C'est en effet un peu spécial pour moi, car c'est la ville où j'ai débuté ma carrière de magicien, après avoir fini mes études de commerce. C'est très émouvant de jouer dans cette salle mythique de la *Halle Tony Garnier*. Je suis maintenant installé à Paris, mais je reste évidemment très attaché à la ville de Lyon. Venir jouer à Lyon en partant de Paris m'a fait bizarre, c'était un peu comme si je rentrais à la maison.

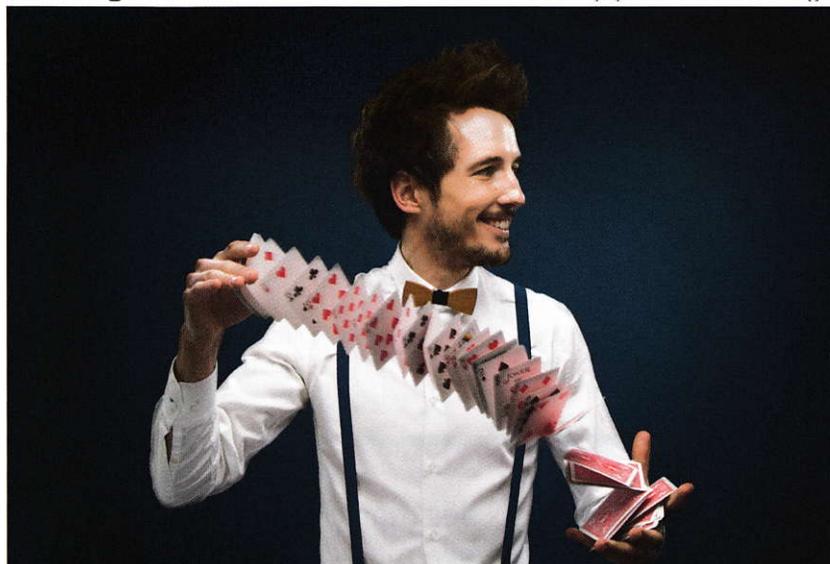
Comment êtes-vous arrivé sur l'aventure *The Illusionnists 2.0* ?

J'ai passé un casting, où une vingtaine d'autres magiciens français présentaient également leur travail. La production a aimé l'originalité de ma magie et mon approche humoristique.

Mon emploi du temps est bien rempli. Je suis présent entre trois et cinq fois par semaine au théâtre. Au théâtre, les meilleures dates sont les vendredis, samedis et dimanches. Ce qui me laisse peu de temps pour ré-

aliser d'autres prestations, pour des entreprises par exemple. Pourtant c'est un exercice que j'adore, car dans ce cadre, les spectateurs ne vous attendent pas, *a contrario* d'un spectacle où le public a payé pour vous voir. Réaliser de la magie en événementiel s'avère parfois plus dur, mais c'est une excellente formation pour tester ses numéros et progresser.

Quel est l'apport des nouvelles technologies ?



Les progrès en la matière sont considérables. Néanmoins, les nouvelles technologies peuvent soutenir un effet, mais elles ne doivent pas devenir pour autant une finalité en soi. L'emploi de ces outils doit se faire de manière très subtile. Le digital doit soutenir et amplifier l'effet magique. Je suis persuadé qu'il reste encore énormément de choses à faire dans cette matière, nous ne sommes certainement qu'au début d'une nouvelle approche de la magie !

Comment utilisez-vous les réseaux sociaux ? Comment interagissez-vous avec votre public ?

Pour moi cela relève du bon sens : le grand public préfère naturellement les choses plus jolies et esthétiques. Je pense qu'il est important de soigner sa communication en essayant de poster un contenu qualitatif. Je pense aussi qu'il est intéressant de se trouver un style, un détail qui fait la différence. Par exemple Luis de Matos applique toujours les mêmes filtres sur ces photos sur *Instagram*. En ce qui me concerne, j'ajoute un titre intégré

à mes photos. Quel que soit le détail (filtre, titre, couleur, format...), l'idée est de se créer un style qui soit tout de suite identifiable ! Grâce aux réseaux sociaux, nous avons la chance de pouvoir rester en contact avec notre public.

Aujourd'hui, ça paraît normal et évident de pouvoir converser avec nos spectateurs, mais auparavant, l'interaction n'était pas aussi facile.

Avez-vous le temps de vous entraîner ?

Je m'entraîne tout le temps ; j'ai en permanence un jeu de cartes en main ! Je suis un vrai passionné et mon paquet de cartes ne me quitte jamais. D'ailleurs, en coulisses, pas plus tard que tout à l'heure, j'étais en train de tester un nouveau mouvement. J'adore m'entraîner avec des amis magiciens car je suis convaincu que nous sommes meilleurs à plusieurs. Les cerveaux fusent. Nous arrivons à trouver de nouvelles idées ensemble. C'est très stimulant !

Vous êtes également très présent sur TF1. Que vous apporte la participation des émissions comme *Diversion* ou *Vendredi tout est permis* ?

C'est une excellente opportunité pour faire connaître mon travail. L'objectif final, avec ces apparitions





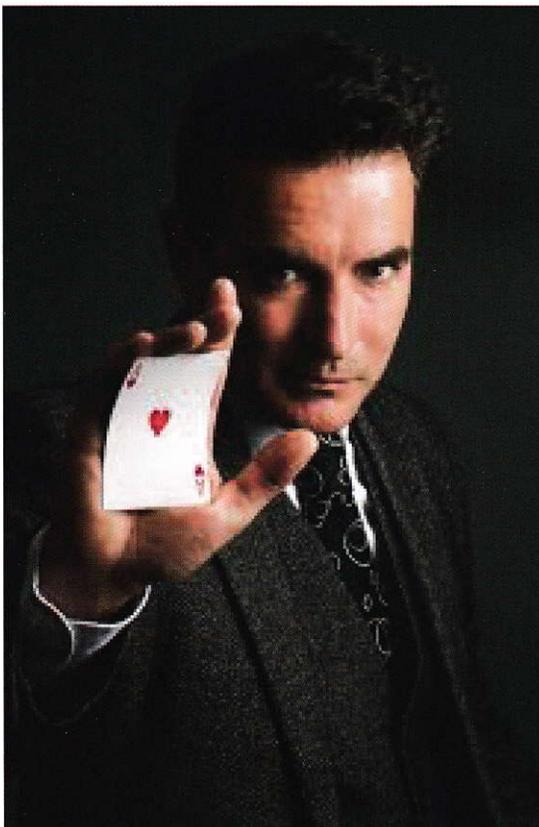
régulières, est de donner envie aux téléspectateurs de venir me voir au théâtre. La télévision demeure un excellent exercice, car nous devons travailler avec de nombreuses caméras qui scrutent le moindre de nos mouvements. Pas le droit à l'erreur avec tous ces angles de caméra !

Quels sont vos projets ?

Mon objectif est de continuer à présenter mon spectacle, qui est en perpétuelle évolution. Je tente de nouvelles choses ; je soumets des idées à mon metteur en scène Clément Naslin. Je passe par diverses émotions et j'essaie de me renouveler à chaque

fois. J'espère continuer à présenter encore longtemps mon travail au plus grand nombre ! ■

C'est le plus français des magiciens anglais. Adoubé par le Prince Charles, Étienne Pradier s'est exilé voilà maintenant deux décennies en Grande-Bretagne. Il nous livre sa vision de la magie. Rencontre. Propos recueillis par Hervé Troccaz.



ÉTIENNE PRADIER

Qu'elle est votre vision la magie ? Comment a-t-elle évolué depuis vos débuts ?

Je constate qu'il y a de plus en plus de *Street magic* par rapport à mes débuts. Cela n'empêche pas la magie traditionnelle de continuer à exister. Quand Dynamo et David Blaine ont émergé durant les années 2000, ils ont largement contribué à faire bouger les lignes, à apporter une nouvelle approche à notre art. Dès lors, il était plus dur pour nous, les magiciens qui travaillons essentiellement avec des entreprises, de réaliser les mêmes miracles que ces illusionnistes qui officient à la télévision. Le niveau était tellement élevé, avec l'utilisation de certains subterfuges impossibles en conditions réelles, que les attentes des clients étaient parfois trop fortes. Impossible, par exemple, dans un cadre traditionnel, de faire rentrer un téléphone dans une bouteille comme le fait Dynamo, encore moins de marcher sur l'eau !

Néanmoins, je dois reconnaître que dans mon cas particulier, cela ne m'a pas trop affecté. À titre personnel, je n'ai pas du tout la même approche, ma magie demeure très différente, beaucoup plus basée sur la comédie. Je m'amuse, je fais rire, et c'est ce qui est pour moi essentiel. Bien entendu, le tour doit

être spectaculaire, mais il ne fait pas tout. Le personnage est tout aussi important ! Par ailleurs, je constate que la magie de cabaret revient en force, en tout cas ici en Angleterre. Petit à petit, la *Street magie* marque le pas, et l'on voit de plus en plus de magiciens sur scène. Ce sont des cycles dans le domaine du divertissement. Je suis sûr ainsi que la *Street magie* reviendra sous une autre forme dans quelques années. Dans le même ordre d'idée,

à ma personnalité et je me sens parfaitement à l'aise dans ce domaine. Quand j'ai commencé ma carrière en Angleterre, j'étais le premier magicien à me produire dans des lieux prestigieux comme des manoirs. C'était novateur pour l'époque, d'autant que je faisais ma propre promotion par des bannières et affiches par exemple. J'étais un précurseur ! Je voulais également poser mon personnage, un caractère un peu fou, instaurer une

de s'aider au sein de la communauté magique. Près de 5000 personnes me suivent, et je suis heureux, si parmi mes fans et mes anciens clients, certains suivent mes recommandations, surtout si le spectacle que je recommande est de qualité. C'est une démarche naturelle pour moi.

Dirigez-vous vous-même votre chaîne YouTube ?

Par manque de temps, j'ai confié cette charge à une étudiante, Fanny. Mais mes journées sont bien remplies et je ne peux pas m'y consacrer pleinement. C'est très difficile de se concentrer uniquement sur ce sujet, de poster des informations de manière régulière. Je suis par conséquent obligé de déléguer. Néanmoins, je garde ça dans un coin de ma tête, dans l'idée de le développer dans quelque temps.

Quelle expérience tirez-vous de votre passage dans *Fool Us* ? Comment l'avez-vous exploitée ?

Je n'en retire pas de bénéfice direct, à part la notoriété. Avec le recul, nous ne sommes pas beaucoup de magiciens à les avoir étonnés. Lors des premières saisons, il était beaucoup plus difficile de bluffer le duo. Néanmoins, j'étais ravi de participer à cette expérience, qui m'a permis de me produire en première partie de leur *show* à Las Vegas devant 10 000 personnes. Je suis également devenu ami avec Penn & Teller. Étant donné mon caractère, je ne suis pas quelqu'un de nostalgique, je regarde toujours devant, j'aime relever de nombreux challenges. C'est dans cette optique que j'ai participé à cette émission, pour relever le défi. Il faut savoir que Penn & Teller ne sont pas non plus connus en Angleterre. Je n'ai donc pas pu utiliser ce Prix à des fins personnelles. Ce qui n'empêche pas d'utiliser ce passage à des fins marketing. Ainsi la mention, « *He fooled Penn & Teller* » apparaît sur la couverture de mon livre *Think of a card*. Quoi qu'il en soit, et comme je l'ai dit auparavant, il de-

Par ailleurs, je constate que la magie de cabaret revient en force, en tout cas ici en Angleterre. Petit à petit, la *Street magie* marque le pas, et l'on voit de plus en plus de magiciens sur scène.

la magie traditionnelle ne disparaîtra jamais complètement.

Vous êtes spécialisé en magie rapprochée, le *close-up*, mais vous faites de plus en plus de scène visiblement ?

Ma spécialité demeure la magie rapprochée, mais je fais de plus en plus de shows, notamment avec mon ami Nicolas Clément. C'est une forme qui me plaît. Il m'a fallu attendre plusieurs années pour monter sur scène. En effet, cela nécessite plus d'expérience, de dégager un certain charisme. La mécanique n'est pas la même qu'en *close-up*, car sur scène les gens viennent exclusivement pour toi, ce qui n'est pas le cas pour les mariages ou les dîners de gala. Il faut proposer un véritable show de magie, et être assuré de remplir la salle. Pour cela, il faut avoir une certaine notoriété et une base de clients susceptibles de se déplacer en salle.

Impossible cependant d'assurer toute la promotion soi-même. Le plus souvent, j'essaye d'inviter mes anciens clients à mes spectacles et je demande également à la salle où je me produis d'assurer la publicité. Difficile de remplir sur son seul nom une salle de spectacle, à part quand on est célèbre comme Derren Brown et que l'on remplit les salles à vitesse grand V !

Malgré tout, vous avez commencé votre carrière en tant que magicien de *close-up*. Pourquoi ?

J'adore le *close-up*, car il correspond

à une ambiance conviviale où les gens s'amusent et rigolent. Il était primordial ainsi d'imposer mon personnage pour que les gens se souviennent de moi et qu'ils fassent appel à nouveau à mes services. Il ne faut pas oublier d'être naturel avec les gens, de leur faire passer un bon moment.

Quelle est votre approche des réseaux sociaux ? Vous êtes présent sur Facebook de manière assez active !

Je ne suis pas aussi pointu que la nouvelle génération, qui tweete comme elle respire. Néanmoins, on peut retrouver dans mes posts mon trait de caractère. C'est là encore une occasion pour les gens qui m'ont vu de se souvenir de moi. Il est primordial de ne pas être ennuyeux. Certes, je suis *Old School*, mais je ne suis pas pour autant rétrograde. Il faut savoir vivre avec son temps ! Sur Facebook, je diffuse tout ce qui m'amuse, les sujets qui me font rire et qui ne sont pas nécessairement en rapport avec la magie. Il faut que chacun y trouve son compte, que ce soit les clients qui me suivent ou les magiciens.

Vous n'hésitez pas d'ailleurs à faire partager sur votre page Facebook beaucoup de coups de cœur !

En effet, je fais partager au plus grand nombre les *shows* que j'affectionne, les spectacles qui sont susceptibles d'intéresser le grand public. J'essaie de donner un coup de projecteur sur les shows qui m'attirent et m'intéressent ! Je pense qu'il est primordial



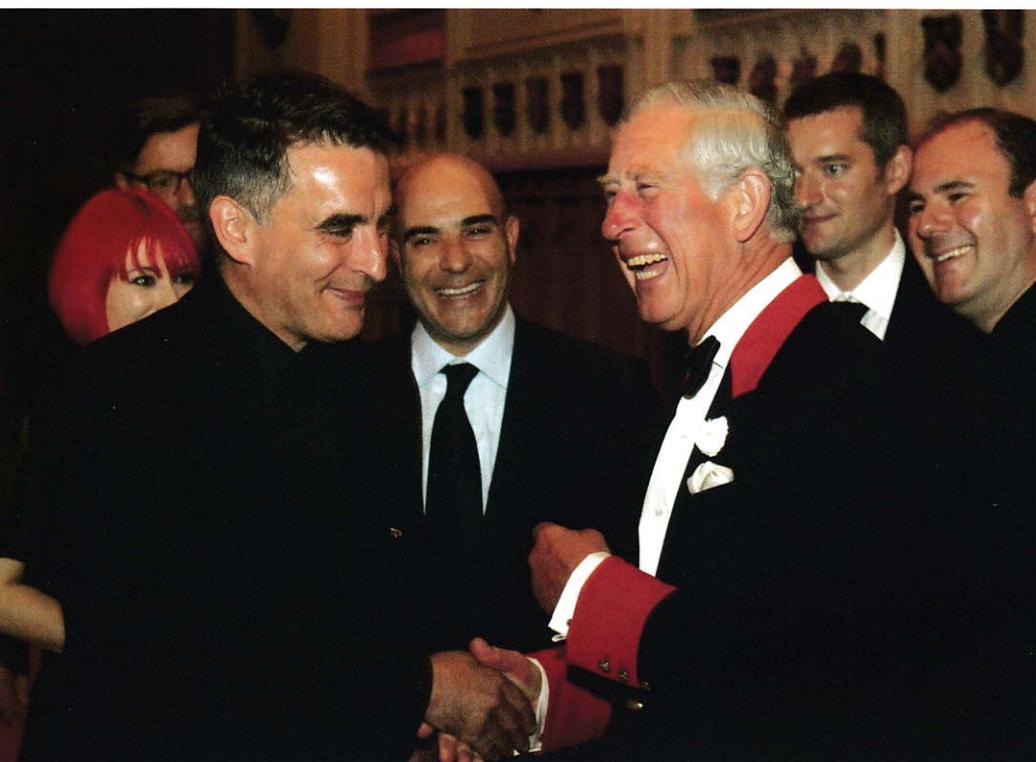
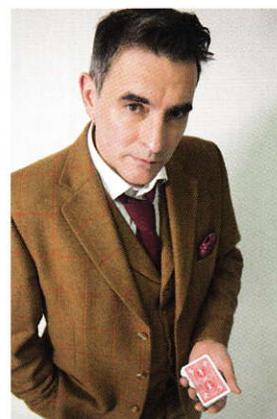
meure pour vous et moi primordial de se renouveler continuellement, de regarder vers le futur, de transmettre. C'est dans cet esprit que j'évolue. J'ai ainsi engagé un jeune magicien au

sein de mon équipe, Josh King, et je lui prodigue des conseils pour éviter les galères que j'ai moi-même traversées à mes débuts.

La technologie est déjà beaucoup utilisée par les magiciens. De plus en plus, ce sont des designers, des ingénieurs et des techniciens qui assurent la conception et la réalisation des effets imaginés par le magicien. Y a-t-il un risque de s'éloigner de l'art ?

À titre personnel, je n'ai pas surfé sur cette vague de la magie *iPad*. Cela ne m'a pas intéressé et je n'avais pas envie de le faire, bien que durant la mode et le début de la magie digitale, ce créneau fût très porteur et rap-

portât beaucoup d'argent. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas oublier que les illusionnistes se sont toujours servis des outils de leur époque ! C'est une chose qui est toujours amenée à évoluer avec le temps, en fonction des dernières innovations. Je ne veux pas passer pour un ringard, et je suis toujours à l'affût des dernières nouveautés. Simplement la magie digitale et les dernières innovations ne correspondent pas à mon style de magie, ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de mettre en avant. ■





Rencontre avec **TOM LE MAGICIEN**

Ce jeune illusionniste français a participé cet été aux WCOPA (*World Championships of Performing Art*), où il est arrivé en demi-finale.

Propos recueillis par Hervé Troccaz

Comment avez-vous découvert la magie ? Comment êtes-vous devenu magicien professionnel ?

J'ai découvert l'univers de la prestidigitation lorsqu'un magicien est intervenu dans mon lycée, voilà dix ans. Au-delà des tours de magie réalisés, je me souviens surtout de m'être foncièrement amusé, de l'ambiance conviviale que l'illusionniste avait réussi à instaurer. J'étais ressorti de cette séance plein d'énergie ! Après mon bac, je suis parti aux États-Unis à Portland et Boston, pour développer ma magie en anglais. Puis j'ai suivi des études dans l'événementiel et le marketing et travaillé dans diverses agences événementielles lilloises et parisiennes. Au départ, j'avais un profil « événementiel », et je ne pensais pas pouvoir vivre de ma passion. Puis, lorsque j'ai constaté que je réalisais près de trois prestations par semaine, j'ai fondé ma société, avec pour ambition de pratiquer de la magie *corporate*, pour les entreprises. Aujourd'hui, je suis un magicien événementiel. J'ai créé mon EURL et j'interviens partout en France. Je suis également retourné aux États-Unis pour m'améliorer en anglais, en me produisant dans des *Comedy club* à New York, Washington et Miami. Je suis énormément influencé par les États-Unis et les magiciens américains.

Quels sont justement les grands professionnels que vous admirez ?

J'adore Oz Pearlman, David Williamson, et David Copperfield pour l'ensemble de sa carrière.

Qu'est-ce qui vous attire dans leur approche ?

J'adore leur conception de la magie. Ils arrivent à créer de formidables émotions, de fortes réactions chez les spectateurs. De manière générale, j'adore la culture américaine et an-

glaise. Je me sens très proche de leur univers ! Mon but ultime est de vivre aux États-Unis !

Vous avez donc participé aux WCOPA (World Championships of Performing Art). Comment avez-vous entendu parler de cette compétition ?

J'ai vu une annonce partagée sur Internet, et j'ai décidé d'envoyer un mail. J'ai alors été accepté au casting. C'était une formidable opportunité car, si j'avais déjà présenté ma magie à New York, je ne m'étais jamais produit à Hollywood. J'ai considéré que c'était un excellent projet.

Quelles étapes avez-vous franchies avant de pouvoir participer à ce concours ?

J'ai reçu un document de la production, que j'ai rempli en y ajoutant mon passage TV à Miami (sûrement un plus pour mon dossier). Puis, j'ai été convoqué pour un premier casting à Paris. Trois semaines plus tard, j'ai participé à un second casting, cette fois en présence de nombreuses personnalités, comme Alex Goude et Maxime Guény. J'ai présenté de la magie iPad sur scène. C'était un premier pas dans l'aventure, et j'ai eu la chance que ma prestation leur plaise. Ils ont été séduits par ma personnalité, mon approche et ma magie digitale et interactive. J'avais de grandes contraintes, puisque j'avais moins d'une minute pour convaincre le jury. J'ai alors été accepté et j'ai intégré la sélection française.

Comment avez-vous vécu votre participation aux WCOPA (World Championships of Performing Art) ?

Nous étions une équipe de 30 artistes français, dans des disciplines diverses et variées. Je ne me sentais pas tout seul, car nous partagions le même objectif et la même énergie

pour aller le plus loin possible. Nous étions très proches. Au total, près de 60 nationalités étaient représentées. C'était, humainement parlant, très fort ! Nous avons travaillé un numéro de groupe, avec une chorégraphie. La France a remporté la médaille d'or pour ce numéro. En parallèle, nous avons eu la chance d'assister à des *master class* qui ont été très instructives pour comprendre l'industrie américaine !

Comment s'est déroulée la compétition ?

Chaque matin, nous recevions une liste avec un ordre de passage. Il y avait de nombreuses disciplines représentées, du chant, à la danse, du cirque à la magie visuelle en passant par le trapèze, etc. J'avais, là encore, une minute pour présenter mon numéro. Il y avait plusieurs catégories qui me correspondaient : *Ground Open under 3 props*, *Ground over 3 props and Fire*. Soit un numéro avec moins de trois objets, un numéro avec plus de trois objets et enfin un tour comprenant du feu. C'était l'occasion de présenter des choses très différentes. J'ai franchi diverses étapes jusqu'à la demi-finale, où j'ai présenté le numéro qui avait le plus séduit le jury : la magie iPad.

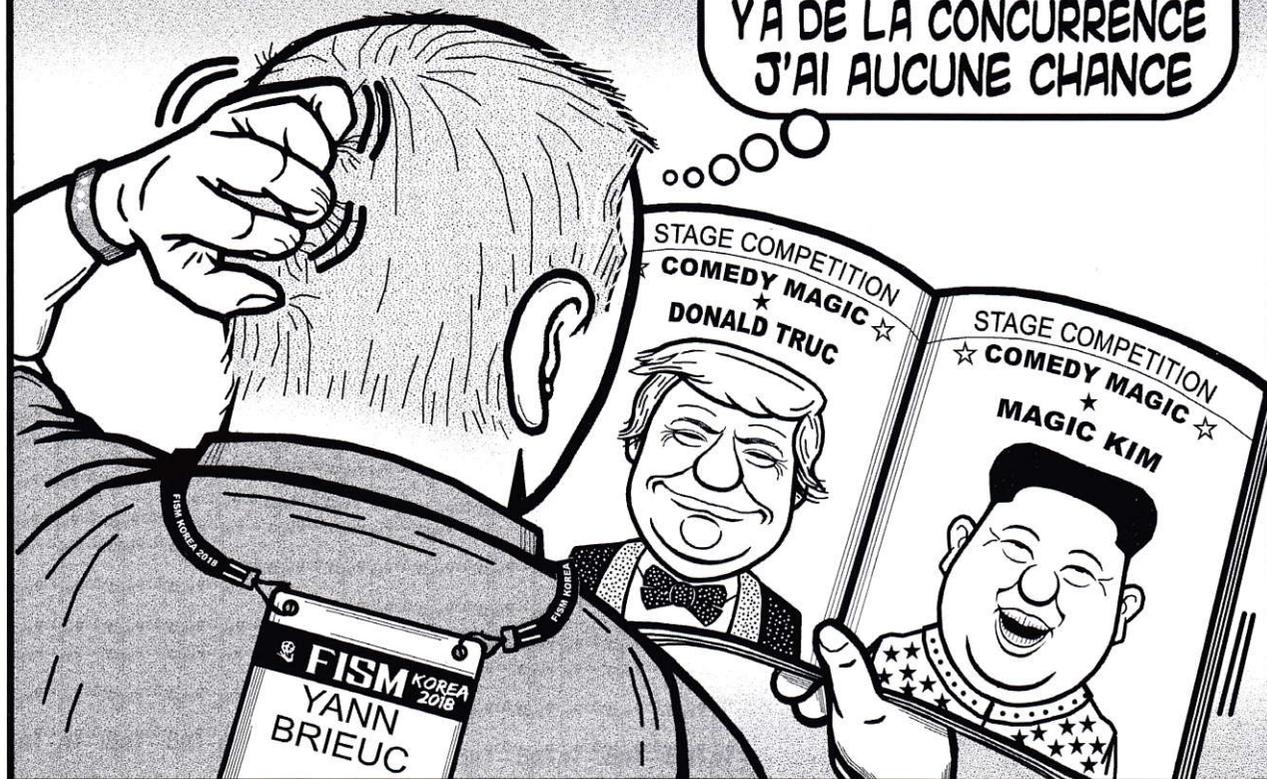
Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Au total j'ai remporté quatre médailles. Cette compétition m'a permis de me faire grandir dans mon approche de la magie, de rencontrer des personnes formidables, de mieux me connaître moi-même. Surtout cela m'a donné davantage confiance pour aller encore plus loin et tenter de nouvelles expériences !

Quels sont vos projets ?

J'aimerais écrire mon spectacle, d'une durée d'1h30, pour le jouer aux États-Unis. ■

Gill Frantzi



Cotisations 2018

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2018

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

Président

Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginet

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

Vice-présidents

Pathy Bad

Domaine des Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Serge Arial

33 avenue du Thil
33870 Vayres
05 57 50 18 99
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat

Resp. adhésions, cotisations
22 bis rue Pasteur
42152 L'Homme
06 08 94 54 09
adhesion@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin

49 rue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Directeur de la Revue

Yves Labedade

77 avenue du Truc
33700 Mérignac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes

150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Amiens**« Les Magiciens d'abord »**

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angers**Amicale Robert-Houdin d'Angers**

Emmanuel Laine*
06 30 91 75 28
emmanuel.laine@yahoo.fr
magie-angers.com/

Angoulême**Cercle Magique Charentais**

Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Aubagne**Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**

Lionel Petitalot
06.84.52.66.56
misdirectionmagie@gmail.com

Avignon**Cercle Magique d'Avignon**

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon**Cercle magique Comtois**

Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois**Cercle des magiciens blésois**

Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois**César H**

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux**Cercle Magique Aquitain**

Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bourges**Cercle magique de Bourges**

Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne**Cercle magie de Bretagne**

Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Calais**Les Magiciens de la Côte d'Opale**

Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux**Cercle magique « Le Secret »**

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand**Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvragés-web.fr

Dijon**Cercle magique de Dijon**

Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre**Magie en Flandre**

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble**Amicale Robert-Houdin de Grenoble**

Bruno Depay
06 45 59 85 23
brunodepay@gmail.com

Haute-Savoie**Club des magiciens de la Haute-Savoie**

Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.free.fr/

Le Puy**Amicale des magiciens du Velay**

Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille**Nord magic club**

Noël Decreton*
03 20 72 23 37
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille**L'Éventail**

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus@free.fr

Loire**Amicale des magiciens de la Loire**

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient**Amicale des magiciens du Bout du monde**

Georges Le Bouedec*
06 80 62 68 15
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine**Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**

Frederic Denis
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon**Amicale Robert-Houdin de Lyon**

Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille**Cercle des magiciens de Provence**

Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier**Club Robert-Houdin Languedoc**

Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers**Cercle magique nivernais**

Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice**Magica**

Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes**Les magiciens du Languedoc**

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie**Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**

Denis Dubosq*
02.35.54.36.98 - 07.81.36.76.01
baccarasmagic@hotmail.com

Paris**Ordre Européen Des Mentalistes**

Claude Gilsons*
02 38 92 72 55
06 08 74 95 95
claud.gilsons@gmail.com

Paris**Cercle magique de Paris**

Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jroubeyrie@sfr.fr
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris**AFPAM**

Jean-Claude Piveteau
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris**MHC**

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan**Cénacle magique du Roussillon**

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenj@free.fr

Picardie**Les Magiciens de Picardie**

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers**Collège des artistes magiciens du Poitou**

Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims**Champagne magic Club**

Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans**Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**

Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier**Trimu club Saint-Dizier**

Serge Wullaume
03 29 70 56 21
wullaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne**Cercle magique de Seine-et-Marne**

Frédéric Hébrard*
w.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg**Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**

Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse**Toulouse magic club amicale Llorens**

Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours**Groupe régional des magiciens de Touraine**

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes**Académie Magique de Troyes**

Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var**Cercle des Magiciens Varois**

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires**Cipi**

Martine Delville*
02 54 6 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@free.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr
* Membres du Conseil fédéral.



FISM
KOREA 2018

MAGIC IS **EVERYWHERE**

